

SOMMAIRE

INTRODUCTION

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA RECHERCHE

I.1 SPORT COLLECTIF

I.2 CONNAISSANCE DE L'ACTIVITE FOOT-BALL

CHAPITRE II : CADRE D'ETUDE ET POSITION DU PROBLEME

II.1 CADRAGE THEORIQUE

II.2 ETAT DES LIEUX

II.3 PRESENTATION ET SITUATION DE COSFA FOOTBALL

CHAPITRE III HYPOTHESE

III.1 FORMATION DE NOTRE HYPOTHESE

III.2 SUPPORT THEORIQUE

III.3 METHODOLOGIE

III.4 DISCUSSION

CHAPITRE IV : SUGGESTIONS

IV.1 DE LA METHODE D'ENTRAINEMENT

IV.2 DU MODE D'UTILISATION DE LA CONSIGNE VERBALE

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|---|----|
| Tableau n° 1: Reglement fondamental et reglement minimal courant..... | 27 |
| Tableau n° 2: Mode d'analyse d'activité..... | 37 |
| Tableau n° 3 : Comparaison sommaire entre stage et formation | 48 |
| Tableau n° 4: Tableau représentatif de l'organisation générale du stage C.T.E/ EPMS..... | 52 |
| Tableau n° 5: Tableau représentatif de l'organisation générale du stage C.T.1/EPMS | 53 |
| Tableau n° 6 : Tableau représentatif de l'organisation générale du stage CT2 /EPMS..... | 54 |
| Tableau n° 7: Représentation numérique des effectifs des militaires spécialistes en CT2/EPMS (Moniteur Chef- Concepteur Organisateur)..... | 57 |
| Tableau n° 8 : Effectifs des militaires spécialistes en CT2/EPMS..... | 57 |
| Tableau n° 9: Effectifs des militaires spécialistes en CT1/EMPS..... | 58 |
| Tableau n° 10: Effectifs des militaires spécialistes en CTE/EPMS | 58 |
| Tableau n° 11: Représentation numérique des effectifs des militaires spécialistes en CT1/EPMS | 58 |
| Tableau n° 12: Représentation numérique des effectifs des militaires spécialistes en CTE/EPMS | 59 |
| Tableau n° 13: Récapitulatif des spécialistes..... | 59 |
| Tableau n° 14 : Programme en première année | 61 |
| Tableau n° 15: Programme en deuxième année | 62 |
| Tableau n° 16 : Programme en troisième année..... | 63 |
| Tableau n° 17 : Programme en quatrième année | 64 |
| Tableau n° 18 : Programme en cinquième année..... | 64 |
| Tableau n° 19: Les militaires CAPENIENS de la 1 ^{ère} promotion (1988-1993)... | 65 |
| Tableau n° 20: Les militaires CAPENIENS de la 2 ^{ème} promotion (1998-1993) . | 65 |
| Tableau n° 21: Les militaires CAPENIENS de la 3 ^{ème} promotion..... | 66 |
| Tableau n° 22: Les militaires CAPENIENS de la 4 ^{ème} promotion..... | 67 |
| Tableau n° 23: Les militaires CAPENIENS de la 5 ^{ème} promotion (2003-2008) . | 67 |
| Tableau n° 24: Modèle d'analyse de la réalité et de pratique du club COSFA FOOT BALL | 68 |

| | |
|---|----|
| Tableau n° 25: Les variables didactiques en Football selon la classification par niveau | 77 |
| Tableau n° 26 <i>Montrant la liste des joueurs du COSFA FB</i> | 78 |
| Tableau n° 27 Progression hebdomadaire..... | 81 |
| Tableau n° 28 : Tableau de Travail en pourcentage | 82 |
| Tableau n° 29 : Plan des activités selon le Projet Technique dans une saison | 82 |
| Tableau n° 30 : Stage et formation pour les entraîneurs..... | 82 |
| Tableau n° 31 : Les deux entraîneurs du COSFA FB | 90 |
| Tableau n° 32 : Résultat de l'observation de la première séance | 91 |
| Tableau n° 33 : Résultat de l'observation de la deuxième séance..... | 92 |
| Tableau n° 34 : Résultat de l'observation de la première séance | 93 |
| Tableau n° 35 : Résultat de l'observation de la deuxième séance..... | 94 |
| Tableau n° 36: Schéma d'expérimentation | 95 |
| Tableau n° 37 : Résultat de l'expérience | 96 |
| Tableau n° 38: Effectif théorique..... | 96 |

LISTE DES SCHEMAS

LISTE DES SCHEMAS

| | |
|---|-----|
| Schéma n° 1: Structure de gestion du sport militaire | 71 |
| Schéma n° 2: Structure de gestion du STAFF Administratif | 74 |
| Schéma n° 3: Courbe de l'évaluation des performances du COSFA..... | 76 |
| Schéma n° 4 : Un cycle d'entraînement selon le modèle interactif | 86 |
| Schéma n° 5 : Modèle interactif pour l'étude des conduites d'entraînement..... | 87 |
| Schéma n° 6: Organisation pédagogique d'une séance d'application et place des consignes verbales | 110 |

Rapport-Gratuit.com

GLOSSAIRES

GLOSSAIRES

| | |
|------------------------|--|
| ACMIL | : Académie militaire |
| ADC | : Adjudant Chef |
| ADL | : Après la Durée Légale |
| ADT | : Adjudant |
| ALFA | : Analamanga ligue football association |
| AN | : Armée Nationale |
| B.B | : Basket-ball |
| BMP₁ | : Brevet militaire professionnel du premier degré |
| BMP₂ | : Brevet Militaire Professionnel du Second Degré |
| BMPE | : Brevet Militaire Professionnel Elémentaire |
| CAL | : Caporal |
| CAPEN | : Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale |
| CAS | : Compagnie d'Appui et Soutien |
| CDS | : Compagnie de Sport |
| CDT | : Commandant |
| CER | : Centre d'Etude et de Recherche |
| CM₁ | : Certificat Militaire du Premier Degré |
| CM₂ | : Certificat militaire du Second Degré |
| CME | : Certificat Militaire Elémentaire |
| CNE | : Capitaine |
| COL | : Colonel |
| COSFA | : Club Omnisport des Forces Armées |
| CPO | : Centre de Perfectionnement des Officiers |
| CT₁ | : Certificat Technique du Premier Degré |
| CT₂ | : Certificat Technique du Second Degré |
| CTE | : Certificat Technique Elémentaire |
| D.SP | : Division de Sport |
| DAF | : Direction Administrative et Financière |
| DCSSM | : Direction Centrale du Service de la Santé Militaire |
| DEFOM | : Direction des Ecoles et de la Formation Militaire |
| DMSL | : Direction Militaire du Sport et de Loisir |

| | |
|---------------|---|
| DRH | : Direction des Ressources Humaines |
| DTN | : Directeur Technique National |
| EMGAM | : Etat- Major Général de l'Armée Malagasy |
| EMM | : Ecole d'Etat-Major |
| EN3 | : Ecole Normale Niveau 3 |
| ENS | : Ecole Normale Supérieure |
| ENSOA | : Ecole Nationale des Sous-officiers de l'Armée |
| EOM | : Elève Officier Médecine |
| EOP | : Elève Officier Professeur |
| EPMS | : Entraînement Physique Militaire et Sportif |
| EPS | : Education Physique Sportive |
| ESOA | : Elève Sous-Officier d'Active |
| FB | : Football |
| FETA | : Formation Elémentaire de Toute Arme |
| FOM | : Fédération Omnisport Militaire |
| G1C | : Gendarme de Première Classe |
| G2C | : Gendarme de Deuxième Classe |
| GN | : Gendarmerie Nationale |
| GP2C | : Gendarme Principale de Deuxième Classe |
| HB | : Handball |
| LT/COL | : Lieutenant Colonel |
| MFA | : Ministère des Forces Armées |
| OMSC | : Office militaire du Sport et de la Culture |
| PIA | : Peloton Inter-Arme |
| PS | : Peloton Spécial |
| RAS | : Régiment d'Appui et de Soutien |
| RM1 | : Régiment Militaire Numéro 1 |
| RTS | : Régiment de Transmission et de Service |
| S/G | : Secrétaire Général |
| S1C | : Soldat de Première classe |
| S2C | : Soldat de Deuxième Classe |
| SAF | : Service Administratif et financier |
| SCE | : service |

SE.MI.PI : Sekoly Miaramilam-Pirenena
SG : Secrétaire Généraux
SGC : Sergent Chef
SGT : Sergent
SPAT : Service Personnel et Appui Technique
VB : Volleyball

INTRODUCTION

Le sport est un facteur de développement économique et social de la société. La pratique du Football n'échappe pas à ces règles. En effet ; le football est devenu populaire dans le monde : La coupe du monde tient la deuxième place en termes d'événement sportif mondial après les jeux olympiques

A Madagascar; les rencontres de football occupent toujours les premières scènes de toute rencontre sportive de chaque fin de semaine :Au sein de l'armée ;quand on gagne une coupe ;ou être champion constitue la fierté de toute militaire : à propos du sport militaire ;il devient impératif de construire la compétence de l'entraîneur qui ressort certainement du développement de ces capacités à combiner sa connaissance de techniciens didactiques ;sa connaissance du joueur et sa connaissance de sa relation à ces joueurs :

La formation d'un entraîneur du COSFA Football doit être de deux types étroitement combiner ; à la fois expérientiel et conceptuel : Pour percer dans les différentes compétitions fédérales et devrait également relever le niveau de compétition des inter-compagnies ; inter-corps et des inter-régions

Néanmoins ; la politique de vulgarisation est défailante surtout au niveau de la formation des entraîneurs au sein de l'armée. Car malgré toute la difficulté des problèmes posés par le football défini comme étant une activité d'affrontement, chacun prêt tout connaître à son sujet et résoud les situations de jeu à sa manière : des conceptions différentes, des méthodes différentes d'où la guère des méthodes.

Maintes fois, on laisse au joueur le soin de fournir des efforts personnels pour s'en sortie. Ceci est mis en évidence sur l'ensemble du territoire par l'adaptation des méthodes anciennes d'entraînement. Le comportement du joueur accuse peu de progrès, ses performances sont instable ; les problèmes des anciens footballeurs d'aujourd'hui à cause du manque de consignes et de suivi. Dorénavant, dans un besoin de performance, la résolution de ce problème relève de la pédagogie.

Nous avons donc orienté notre recherche sur la réalité de l'activité du COSFA Football sur le plan technique mais surtout, concernant le FEED-BACK entre l'entraîneur de foot Ball et les footballeurs, qui d'ailleurs reflète la partie pédagogique

d'entraînement. Et l'une des raisons qui justifie la méthode d'entraînement qui permettrait d'améliorer le comportement du joueur en situations de jeu.

Notre but est plus précisément d'améliorer la capacité communicationnelle de l'entraîneur en cherchant l'optimisation de la situation d'entraînement car en BILODEAU, « La performance ne s'améliore sans feed-back ».

Son intérêt réside dans le fait que cette investigation permet de convaincre les cadres sportif militaire actuels du rôle déterminant qu'ils jouent :

- Dans la recherche des performances
- Dans la formation de la pensée tactique des footballeurs afin de les amener à élaborer des systèmes uniformes de traitement des informations.

En effet, cette étude est nécessaire dans le but

- d'aménager des situations qui permettent réellement aux joueurs « d'apprendre»
- de déterminer les messages pertinents dans les réalisations du message face aux exigences des situations de jeu.

Autrement, de permettre à tout entraîneur de choisir la bonne méthode pour promouvoir rapidement et efficacement le football, de ce fait, d'augmenter la compétitive de la Nation dans le monde du Foot Ball Internationale.

Notre travail s'articule en quatre parties : en premier chapitre, il y a la présentation de la recherche. En second chapitre, nous exposerons le cadre d'étude et position de problème

Et en troisième chapitre, notre hypothèse sur le plan pratique ; par le biais de l'observation et interprétation. Enfin, en quatrième chapitre, nous apporterons des suggestions concernant l'utilisation des messages dans les différentes situations d'apprentissage.

CHAPITRE I:

PRESENTATION DE LA RECHERCHE

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA RECHERCHE

I.1 SPORT COLLECTIF

Le sport collectif est une auto-organisation d'un groupe confronté à un autre groupe aux intérêts antagonistes en vue d'atteindre un but commun (constitué par une cible) à l'aide d'une stratégie commune.

Dans un rapport d'opposition, c'est une coordination d'actions afin de récupérer, conserver, faire progresser le ballon en ayant pour but d'amener celui-ci dans la zone de marque et marquer.

METZLER (1987-p144) précise dans une formation voisine il s'agit « de résoudre en acte, à plusieurs et simultanément des cascades de problèmes non prévus à priori dans leur ordre d'apparition, leur fréquence et leur complexité ».

- *Au plan de l'espace et du temps.*

En ATTAQUE des problèmes de conservations individuelles et collective du ballon, afin de franchir et / ou éviter des obstacles mobiles NON UNIFORMES.

En DEFENSE : des problèmes de production d'obstacles, afin de gêner, stopper le déplacement de la balle et des joueurs adverses en vue de récupérer le ballon.

- *Au plan de l'information*

Des problèmes liés à la production d'incertitude pour l'adversaire et de certitude pour les partenaires. L'augmentation de l'incertitude pour l'adversaire est liée aux alternatives proposées par les partenaires du porteur de balle et à la vitesse de transmission du ballon (Cf DUGRAND 1985). La réduction d'incertitude pour l'équipe en possession du ballon est liée aux mêmes phénomènes et permet de déboucher sur les choix adaptés par rapport aux configurations momentanées de jeu.

Tout ceci met en évidence des concepts que l'on trouve dans l'approche systématique et dont la prise en compte nous semble fondamentale pour l'enseignement des sports collectifs. Cette notion centrale d'opposition nous a donc amené à considérer les deux équipes comme des systèmes auto-organisés.

I.2 CONNAISSANCE DE L'ACTIVITE FOOT-BALL

I.2.1 REPERES HISTORIQUES

Les jeux de balle sont très anciens, on en retrouve de nombreuses traces en Europe comme dans le reste du monde (Japon, Amérique,...). En France, la seule, jeu rude et sans règles écrites, consistait, en usant de tous les moyens physiques, à transporter une sorte de balle, remplie de foin ou faite d'osier, dans un lieu convenu ; le jeu se déroulait à travers champs, sans limites de temps ni d'espace. En Bretagne et en Picardie il fut pratiqué jusqu'au XIX^{ème} siècle ; en Cornouailles, le hurling est un jeu semblable dans lequel on trouve même des cavaliers.

En Italie, le quieo del calcio se joue exclusivement au pied et dans un espace urbain bien délimité, on y voit apparaître quelques éléments d'organisations.

Naissance du soccer

Au début du XIX^{ème} siècle les élèves des publics schools récupèrent les jeux traditionnelles qui tendent à disparaître dans le secteur public ; Peu de temps après c'est au tour des chefs de ces établissements scolaires de prendre contrôle des jeux mais cette fois-ci à des fins éducatives et au profit d'une bourgeoisie que l'industrialisation rend prospère.

Vers 1845 apparaissent les premières règles écrites interdiction des mains, des coups de pied dans les tibias.

C'est le temps du dribbling game : on progresse individuellement en dribblant le plus loin et le plus longtemps possibles.

En 1863, quelques représentants de clubs sont réunis dans la Free mason's tavern de Londres, ils adoptent des règles communs et fondent le football association seul représentant du collège de Rugby refuse l'adhésion...

La deuxième moitié du XIX^{ème} siècle va voir l'extension du football ; En Angleterre d'abord où il sort des collèges et gagne, aidé par les actions paroissiales et le repos du samedi après-midi, la middle class. Dès les années 1870 apparaissent les premières formes de professionnalisme.

Cette extension va entraîner une première évolution de la technique au dribbling game des collégiens qui recherchaient l'exploit solitaire va succéder le passing game, venu d'Ecosse, modèle collectif des ouvriers l'organisation initiale en trois défenseurs,

huit attaquants va évoluer vers un dispositif en cinq /cinq qui tiendra jusque vers les années 20.

En 1871, le gardien de but obtient le droit d'utiliser les mains.

A la fin de ce siècle le football féminin fait une première apparition, il en fera une autre dans les années 1920.

De ses débuts comme spectacle le football remporte un vif succès : en 1901, 110.000 Spectateurs assistent à la fin de la cup.

Durant cette période de la fin du XIX^{ème} siècle, le jeu, exporté par les britanniques, va pénétrer de nombreux pays d'Europe d'abord, d'Amérique latine.

Ensuite en France, c'est par les grandes écoles (Monge, école de commerce de Paris...) que le football fait son entrée ; en 1894 il est admis à l'USFSA, la FFFA n'apparaît qu'en 1919. Comme en Angleterre, il s'agit d'abord d'un jeu d'élite. Le début du siècle avec l'extension des moyens de transport est donc des possibilités de compétition et l'apparition de la presse sportive, entre autre facteur verra sa démocratisation.

Durant cette même période, la colonisation permet son implantation en Afrique.

La FIFA date de 1904 les premiers tournois mondiaux de football se font dans le cadre des J.O. en 1930, l'Uruguay organise la première coupe du monde, avec quatre pays (Belgique, Roumanie, Yougoslavie, France). Voici quelques-uns des traits les plus caractéristiques de l'évolution du jeu.

Le règlement n'a pas subi de modification fondamentale à part en 1925 où une nouvelle règle du hors jeu réduit à deux (il y en avait trois auparavant). Le nombre de défenseurs (gardien compris), devant se trouver entre tout attaquant et la ligne de but adverse cette estimation se faisant toujours au moment de la frappe de balle. Notons que cette règle vient à peine d'être modifiée : depuis 1992, même si le nombre de défenseurs reste identique, lorsque l'attaquant se situe sur la même ligne que le premier défenseur il n'est plus considéré hors jeu.

L'évolution des systèmes de jeu, sans doute sous effet d'enjeux croissants, s'est faite sous la forme d'un constant renforcement défensif WM (3-2-2-3) des années 25 aux années 50, vaincu par le 4-2-4 des hongrois de 1952 et des brésiliens de 1958, 4-2-3 et aujourd'hui, 4-4-2 voire même 3-5-2.

Les rôles pendant ce temps ont évolué de la spécialisation vers la polyvalence.

REGLEMENT FONDAMENTAL ET REGLEMENT MINIMAL COURANT

Eléments Fondamentaux

- « manipulation » sans les bras.
- Contact autorisé « épaule contre épaule » quand il y a lutte pour la conquête de la balle ;
- Grand espace et faible densité ;
- Cible verticale (gardée avec les mains) et étroite proportionnellement au terrain d'où difficulté de marquer,
- Zones particulières : surface de réparation, devant le but (16,50 x 40,32 m) le gardien de but peut intervenir sur la balle avec les bras, la plupart des fautes de l'équipe défendant y sont sanctionnées par un coup de pied de réparation (penalty) depuis un point situé à 11 m face au but.

Quelques Chiffres

- Le terrain : L: entre 100 et 110 m = entre 64 et 75 m (dimensions règlementaires pour l'organisation de rencontres internationales)
- Le but : 7,32m x 2,44 m
- Le ballon : circonférence entre 68 et 71 cm (pupilles et minimales 63-66 cm), poids entre 396 et 453g.
- A l'école : on joue à six contre six ou sept contre sept sur ½ terrain sans hors jeu.

Tableau n° 1: Règlement fondamental et règlement minimal courant

| Catégories | Effectif | Âges | Durée de jeu | Catégories | Effectifs | Âges | Durée de jeu |
|------------|----------|-------------|--------------|--------------|-----------|-------------|--------------|
| Débutants | 5 | 5,5 à 7,5 | 2 x 15' | Séniors | 11 | 20,5 à 34,5 | 2 x 45' |
| Poussins | 7 | 8,5 à 10,5 | 2 x 20 | Vétérans | 11 | + de 34,5 | 2 x 45' |
| Pupille | 7 ou 11 | 11,5 à 14,5 | 2 x 25 | Benjamins | 7 | 8,5 à 10,5 | 2 x 20 |
| Minimes | 11 | 13,5 à 14,5 | 2 x 35 | Benjamines 2 | 7 | 11,5 à 12,5 | 2 x 25 |
| Cadets | 11 | 15,5 à 16,5 | 2 x 40 | Cadettes 2 | 11 | 13,5 à 14,5 | 2 x 30 |
| Seniors | 11 | 17,5 à 19,5 | 2 x 45 | Cadettes 2 | 11 | 15 à 16,5 | 2 x 30 |
| Juniors | 11 | 17,5 à 19,5 | 2 x 45 | Adultes | 11 | + 16,5 | 2 x 40 |

Source : Département de recherche sur l'enseignement de l'EPS UFR STAPS

LA PRATIQUE DE REFERENCE

La combinaison des quelques contraintes règlementaires spécifiques du football (jeu au pied, grand terrain, cible gardée débouché sur quelques problèmes non spécifiques :

- Conservation et circulation de balle difficile et incertaine
- Longue phase de « traversée »
- Marque difficile (2% des attaques débouchent sur des buts contre 80% au basketball).
- Décentration du ballon et prise d'information visuelle sur l'environnement délicate.

I.2.2 QUELQUES CONCEPTS DE BASE EN FOOTBALL

- La technique
 - La tactique
 - La stratégie d'organisation
 - Jeu de Haut Niveau
- **Technique**

En Football, comme dans les autres sports, collectifs la technique entendue comme gestualité spécifique est nécessaire dans deux grands types de situations.

Le sujet est porteur de balle (et doit intérioriser les conditions réglementaires relatives aux interventions sur la balle). Ici la « manipulation » est de type frappe. Elle présente certaines catégories de gestes très typiques ou en dérivation (comme au volleyball) ... et d'autres communes aux autres jeux collectifs : passes, tirs, conduite (appelée dribble ailleurs), dribble (appelé ailleurs 1x1)...

Le sujet est défenseur en intervention sur le PB adverse (et doit intérioriser les conditions règlementaires correspondantes) ici on distinguera globalement deux types d'interventions :

- débout, à la course ou aériennes (jeu de tête) elles se font réglementairement épaule contre épaule ;

- par « contre » ou « taclé »

Dans le 1^{ère} cas « contre » il s'agit en restant débout de faire opposition à une frappe (de conduite, de tir...) de l'adversaire, dans l'autre « tacle » il s'agit dans un esprit plus offensif, de se jeter à terre pour aller « prendre » la balle dans les pieds adverses

→ **Tactique**

On entendra par tactique les orientations de jeu prises pendant l'action.

Le football reste un jeu « tactiquement pauvre » en phase d'attaque du fait de la difficulté de conservation de la balle. Le registre tactique se constitue de principes généraux régissant de jeu en général (jouer en mouvement, chercher les voies libres d'accès au but...), le jeu de démarquage (désalignement, recherche d'espaces libres, appels, soutiens... les communications PB/NP (où et quand se démarquer, passe et va...) et d'autres principes plus spécifiques relatifs au jeu au poste (les latéraux doivent s'écarter, les arrières souvent les attaques...) ou à la manière de faire face à tel ou tel type de défense (individuelle, jouant le hors jeu...).

La tactique défensive s'est notablement étoffée ces dernières années influencée par l'évolution du jeu de haut niveau. Aux comportements anciens de permutations, couvertures, recul frein... sont venus s'ajouter de nouvelles actions indispensables aux stratégies de défenses hautes en « pressing ».

→ **Stratégie d'organisation**

On entendra par stratégie les orientations de jeu prises avant l'action. (Ex plan de jeu, système de jeu...) il va de soi que de nombreux comportements d'orientations commenceront par être stratégiques (ex hors de la première adoption d'une

organisation) et deviendront tactique par intériorisation progressive. On parlera surtout à des systèmes de jeu dont la vocation est double ;

- Organiser l'équipe de manière rationnelle ;
- S'adapter aux forces et aux faiblesses de l'équipe adverse. Le sens de l'évolution des systèmes de jeu peut schématiquement s'exprimer par deux caractéristiques :
 - o Une occupation de l'espace en trois lignes (avant, milieu, arrière) dans la longueur et en trois couloirs (un central, deux latéraux) dans la hauteur.
 - o Un rapprochement des lignes permettant à tous les joueurs de participer activement aux phases d'attaque comme de défense.

→ **Jeu de Haut-niveau**

Il se caractérise aujourd'hui par :

- Une augmentation de la densité les joueurs étant physiquement mieux préparés ils se déplacent plus vite et plus longtemps. La ligne du milieu de terrain se renforce et constitue un premier rideau défensif haut et pesant ;
- Une augmentation de l'engagement physique et technique dans les interventions défensives (montées vers l'adversaire PB, taclé glissés).
- Des organisations collectives de plus en plus strictes et rationnelles notamment en défense (défense en ligne, pressing haut, rapprochement des lignes...)

Ces premiers éléments ont donné un avantage à la défense sur l'attaque, avantage faiblement compensé par deux nouvelles règles : les passes au gardien de but (saut de la tête) obligent ce dernier à jouer au pied, un attaquant situé sur la ligne que l'avant dernier défenseur n'est plus hors jeu.

Ils ont aussi influencé la marque : les buts, dans leur majorité, sont aujourd'hui marqués sur coups de pied arrêtés ou contre attaques (situations très recherchées par les équipes). Ils ont enfin amené une recrudescence des phases d'attaques placées (les équipes s'organisant pour interdire les contre attaques). Ces phases présentent des situations frontales qui restent très problématiques ; elles imposent une nécessairement de la vitesse de circulation des joueurs et du ballon visant à déstabiliser les défenses placées, mais réduisent du coup le temps disponible pour agir

(percevoir, décider, résoudre) et incitent toujours plus à la préparation de l'action voire à son anticipation.

En résumé l'équipe moderne est physiquement performante, bien organisée pour défendre et ceci le plus haut possibles, et recherche pour marquer contre attaques (utilisation rapide d'espaces libres en densité faible) et coups de pied arrêtés, elle est plus en plus difficile en situation d'attaque placée ou lorsqu'elle est soumise à un pressing ; Autrement dit, lorsqu'elle doit créer des espaces là où la densité adverse est forte.

Dans ce dernier cas, des solutions restent à trouver et qui passeront sans doute par une augmentation de la vitesse de la circulation de la balle et de la communication entre attaquants (opérations engageant encore d'avantage une optimisation du système de traitement de l'information).

I.2.3 MODELISATION DE L'ANALYSE DU JEU

- Modèle analytique
- Modèle structuraliste
- Modèle systématique du jeu

Pour cette modélisation nous allons utiliser deux (2) cadres de références ; l'un avec les rubriques : analyse du jeu et conceptions pédagogique, l'autre construit autour de trois (3) instructeurs : la conception du joueur, la conception de l'activité et la conception de l'apprentissage et de l'entraînement.

CHAPITRE II :
CADRES D'ETUDE
ET POSITION DU PROBLEME

CHAPITRE II : CADRE D'ETUDE ET POSITION DU PROBLEME

II.1 CADRAGE THEORIQUE

II.1.1 SEMIOLOGIE DES JEUX SPORTIFS COLLECTIFS

Sémiologie : Il semblerait nécessaire de fonder une sémiologie des jeux sportifs. On entend par sémiologie la science des codes, des systèmes de signes visant à la communication. Cette discipline récente, envisagée en droit par F. de Saussure au début du siècle et amorcée en fait depuis à peine une trentaine d'années, a abordé de nombreux domaines non verbaux tels ceux des communications animales, du code de la route, des blasons, des procédés graphiques, du cinéma, de l'affiche (notamment E. Buysens, G. Mounin, L. Prieto, J. Bertin, R. Barthes, C. Metz). Il semble qu'on ait négligé le domaine Sportif. Or toute rencontre Sportive se déroule sur une trame continue de messages socio-moteurs ; ceux-ci ne peuvent être correctement interprétés que si l'on possède la clef, clef dont l'empreinte est moulée dans la matrice du code de jeu.

Praxème : Appelons « praxème » une interaction motrice chargée de sens tactique : démarrage, course orientée, changement de direction brutal, prise d'élan, jeu et orientation des appuis, combinaison entre joueurs...C'est le décollage correct des praxèmes des autres acteurs qui permet au pratiquant d'anticiper à bon exigent les actes de jeu ; au cours de toute situation, le joueur doit comprendre à brûle maillot le sens de l'action engagée ; il doit prévoir et décide ; cela ne se peut que s'il est capable de déchiffrer « sur le champ » les praxèmes des partenaires et des adversaires.

Tout sportif sait bien qu'une équipe possède son style propre et ses savoirs jouer de prédiction ; les joueurs forgent en commun une gamme de praxèmes préférentiels ; à l'intérieur de chaque équipe se développe une micro-culturel sociomotrice avec ces formules tactiques et ses « tours » de motricité.

Des sportifs qui ont l'habitude de jouer ensemble « s'entendent » et « se comprennent » généralement beaucoup mieux sur le terrain que des joueurs brillants mais sans pratique d'équipe commune : il y a meilleure prévision, meilleure anticipation chacun devient transparent à l'autre et le projet moteur qui s'amorce dans un praxème est tôt deviné. Le réseau d'empathie sociomotrice repose ainsi pour une grande part sur l'encodage et le décodage des praxèmes.

II.1.1.1 IMPORTANCE DES PRAXEMES EN SPORTIF COLLECTIF

Déclenchée dans un but tactique, une conduite motrice fonctionnera comme un signal pour le partenaire : elle est porteuse d'un « message » concernant le projet socio-moteur du joueur. A peine ébauchée, elle doit être immédiatement saisie par le coéquipier et non décelée ou le plus tard possible par l'opposant. Une des fonctions des praxèmes sera de réduire l'incertitude d'information des partenaires et d'accroître celle des adversaires. Ces dernières sont eux aussi capable de déchiffrer selon le code de jeu, une trajectoire, un dribble, un déplacement, un écran un démarrage : c'est la raison pour laquelle le joueur multipliera les contre signaux ou signaux traquenards qui visent à donner le charge.

Stratégie est stratagème. Les praxèmes de feinte doivent-être opaques à l'adversaire ou plutôt d'une fausse transparence. Il faut offrir à l'adversaire des signaux truqués qu'il prendra pour des indices authentiques.

Le joueur suscite une préperception erroné de ce qu'il va faire. Il encourage une fausse anticipation de ses propres anticipations. Plus encore que des praxèmes ambiguës. Il suggère des praxèmes tires prégnants, d'une fausse évidence. Dans une telle perspective, posséder des informations sur l'équipe qu'on va rencontrer par exemple des films de ses matches précédents c'est se donner à l'avance une intéressante pré-grille de décodage des praxèmes adverses. Une telle recherche d'informations préalables sur l'adversaire va sans doute prendre de plus en plus d'importance au niveau des grandes équipes.

Il est clair que les praxèmes sont appris, souvent, d'ailleurs implicitement ; pour une même équipe, ils peuvent être variables selon le système de jeu adopté. Il ne semble pas impossible de tenter un inventaire des praxèmes pertinents d'une équipe donnée. Il existe manifestement des impératifs de logique interne du code qui suscitent des régularités de comportement : appui, élan, déséquilibre, feinte, contre marquage-démarrage occupation des espaces libres, recherche du surnombre. Certains codes correspondant à des jeux différents peuvent inciter à des praxèmes opposés : courses convergentes être partenaires avec recherche d'un optimum de rapprochement à la Passe à dix par exemple et courses divergentes entre partenaires avec recherche d'un optimum d'éloignement à la Balle au but, à la Thèque au ballon-couloir, au football.

Chaque jeu sportif possède donc ses propres procédés de communication indirecte et induit une sémiotique sociomotrice particulière. Etroitement liés aux communications motrices directes (échange de la balle, transmission de rôles) fument dans la rencontre les praxèmes de coopération, les praxèmes de feinte et d'opposition. Un des puits de l'apprentissage pourrait-être de donner au pratiquant la pleine conscience d'une telle prise d'information au moyen des praxèmes et de favoriser la maîtrise de ce réseau d'informel de communication et de contre-communications indirectes.

II.1.1.2 UNE PRAXEOLOGUE DES CONDUITES MOTRICES

Les jeux sportifs peuvent être considérés comme relevant d'une praxéologie, c'est-à-dire d'une science de l'action et de la décision, mais d'une praxéologie ayant un objet particulier qui nécessitera des modèles nouveaux : les conduites motrices. Un chercheur en théorie des jeux, tel Georges Th Guilbaud écrit notamment en parlant du jeu général : « le jeu est un véritable microcosme, isolé dans le temps et l'espace, un monde temporaire » et souligne que « c'est la clôture qui fait le jeu » (in « Dictionnaire des jeux »). Ces caractères fondamentaux si propices à l'analyse se retrouvent également dans les jeux sportifs ; on pourra en outre observer comment les types de « clôture » varient selon les groupes et les sociétés qui les secrètent. L'Etude scientifique du jeu sportif est possible.

Complémentairement à d'autres démarches dont l'apport a déjà considérablement enrichi le domaine des jeux, la conception structurale dont nous avons tenté d'ébaucher ici les grandes lignes pourra peut-être éclairer de façon quelque peu renouvelée le phénomène de jeu sportif qui n'a sans doute pas fini de nous étonner.

→ **Au niveau individuel**

La dimension individuelle s'impose sans déni possible : tout rôle socio-moteur (devient une interprétation personnelle. C'est certes en le remplaçant dans un système ludique qu'on le rend intelligible, mais il n'est actualisé, il ne prend forme que dans la réalité vécue des conduites motrices d'un individu. Le gardien de but joue un rôle qui n'est pas joué d'avance, il ne « récite » pas, il peut innover et improviser selon sa personnalité. Ce gardien sortira de sa cage pour boucher l'angle de tir, ou il restera à l'affût sur sa ligne de but ou encore il s'élancera au contact de l'adversaire. Il y a donc du « je » dans son « jeu », en même temps d'ailleurs qu'il y a du « jeu » dans son « je ». Un joueur brillant pourra même créer un nouveau sous-rôle qui s'imposera par

la suite dans le répertoire tactique des autres équipes : ce sera par exemple le jump-shot au basket, le service flottant du volley, le tir désaxé au hand-ball.

❖ Facteurs biomécaniques interviennent par excellence le rôle prendra corps dans les conduites motrices profondément. Influencées par les déterminants biomécaniques : nous avons déjà noté en effet que le jeu sportif mettait en œuvre des comportements en motricités réelle soumis au double primat des lois biologiques et des lois du monde physique. Les ressources propres du joueurs, ses possibilités originales d'expression motrice investiront le rôle qu'il agit selon son propre clavier moteur. Le footballeur apte à tirer des deux pieds, le handballeur capable de marquer des neuf mètres, les joueurs de balle au prisonnier vif à la feinte adhérent à leur rôle d'une façon originale. Le joueur interiorise selon rôle socio moteur et l'agit selon ses potentialités biomécaniques et sa richesse kinesthésique. C'est à ce niveau que l'étude des rôles nécessitera l'analyse des problèmes d'appuis de placement d'élan d'orientation, de champ visuel, de laxité articulaire, de rythme d'exécution, de prise d'appel, de contrôle et d'équilibre les facteurs de dépense physiologique de coordination neuro-musculaire interviendront d'intense façon.

❖ Les facteurs psychologiques ; les différents traits de la personnalité sont de toute évidence partie prenante. Le joueur en, rôle est plus ou moins motivé, son niveau d'aspiration est variable, il peut se sentir frustré ou gratifié, il peut anticiper ou rétroagir, il peut renoncer ou se surpasser.

En bref, le rôle socio moteur se présente bien comme un modèle social institué mais il ne prend corps que dans l'originale interprétation d'une conduite motrice personnalisée.

→ **Au niveau relationnel**

Cette deuxième perspective est ignorée des conceptions qui clivent les faits humains selon la dichotomie individu-société comme le fait Durkheim par exemple ou encore Saussure dans sa célèbre distinction entre parole et langue ; or cette deuxième approche semble pourtant capitale pour connaître les conduites humaines en générales et les situations de jeu sportif en particulier : c'est le niveau groupal, c'est-à-dire la référence directe à la rencontre ludo-motrice réelle qui se déroule « ici et maintenant » et qui jette dans l'action un ou plusieurs groupes de joueurs.

Il convient d'ailleurs de distinguer deux sous-niveaux qui ont chacun une pertinence fonctionnelle. Le premier est le niveau inter-individuel qui met en jeu des duos, des trios, des quatuors de joueurs. On retrouve ici les analyses que nous avons

faites précédemment : le joueur est un stratège : il anticipe l'action en cours, fait des hypothèses sur les hypothèses des autres pratiquants , il est constamment en opération de décentration dans un face à face qui l'incite à intérioriser les rôles sociomoteurs de ses partenaires et adversaires directs ; il apprécie les probabilités de comportement d'autrui, ses « chances » de surmonter l'obstacle et évalue son espérance immédiate de réussite sociomotrice. Le second niveau est le niveau groupal proprement dit qui considère les groupes affrontés qui interagissent comme des totalités cohérentes, comme des super-individus ; c'est à ces deux niveaux que la socio-motricité bat son plein et que la notion de rôle sociomoteur prend son plus vif relief.

Groupe réel, possédant un nombre de joueur donné, ayant une tâche motrice précise à réaliser selon des règles acceptées, une équipe sportive actualise son propre « jeu de rôles ». Ces rôles ludo-moteurs sont perçus et réalisés selon un prisme groupal particulier. Chaque équipe développe sa propre sémantique sociomotrice et forge ses propres praxèmes : elle diffuse une façon d'appréhender les rôles qui se caractérise par un certain style concernant la communication, la perception, l'empathie, les attitudes, les stéréotypes moteurs : les tactiques en sont l'une des illustrations. Une équipe possède ses modes d'encodage et de décodage des comportements moteurs qui s'affine et se particularise au fur et à mesure de la pratique. Sur ce plan, le réseau des communications n'est pas seul en cause : la structure socio-affective, les attentes empathiques les courants d'influence qui sillonnent l'équipe modulant les interactions motrices.

«Tient-il bien sa place ?» demande-t-on à propos d'un joueur. Ce qui compte, c'est ce que ce joueur fera à cette « place » vis-à-vis du rôle à lui confié par l'équipe. C'est au sein de rapports intra groupaux et inter-groupaux que ce rôle devient signifiant. Les rôles sociomoteurs sont profondément interdépendants les uns des autres et cette interdépendance prend son sens dans un système de relations unissant et/ou opposant des groupes et des sous-groupes. Nous avons insisté sur la référence au contexte social ; mais les statuts sont souvent muets sur les modalités collectifs d'actualisation de la tâche motrice : c'est à l'équipe de décider de sa propre distribution de sous-rôles c'est bien cela une tactique : une articulation des sous-rôles dans l'espaces et dans le temps selon un système d'affrontement jugé efficace.

A l'intérieur du « modèle » du jeu, l'équipe choisit un extrait de ce réseau ; elle sature certains canaux, elle en délaisse d'autres ; Elle adopte des structures

centralisées lors de certaines phases du match, des structures homogènes à d'autres phases. Dans le faisceau des liaisons retenues, certains rôles deviennent privilégiés d'autres plus marginaux. L'équipe actualise des séquences préférentielles d'enchaînement de sous-rôles sociomoteurs. Elle chemine à son gré dans le graphe des changements de sous-rôles, c'est un élément de sa stratégie face aux propres séquences de contre rôles de l'équipe adverse. Sur le canevas des invariants du jeu sportif, l'équipe brode ses variations de rôles sociomoteurs pour tenter de surfiler les arabesques de l'adversaire et pour le forcer à en découdre.

II.1.2 MODE D'ANALYSE DE L'ACTIVITE

Tableau n° 2: Mode d'analyse d'activité

| Modèle analytique | Modèle structuraliste | Modèle systématique |
|---|--|---|
| Conception du joueur Progression linéaire | Conception du joueur Groupe : facteur d'évolution Production de l'évolution | Conception du joueur Construit ses habilités dans le jeu ou dans les formes jouées |
| Conception de l'activité Equipe : somme des individus qui la composent Jeu : découpé en éléments juxtaposés Les rapports avec la balle constituent l'essentiel des apprentissages. | Conception de l'activité Equipe : ensemble structuré en vue de la réalisation d'un projet Jeu : coordination réciproque des actions individuelles et collectives | Conception de l'activité Equipe : n'existe que dans un rapport d'opposition Jeu : RF, HSM, stratégies individuelles et collectives |
| Conception de l'apprentissage Le modèle est le joueur de haut niveau. On hiérarchie les différents niveaux d'apprentissage pour aboutir au haut niveau. | Conception de l'apprentissage Notion de groupe mise en avant Constitution d'un langage commun Elaboration d'une organisation du jeu et de | Conception de l'apprentissage L'affrontement est premier et l'opposition est source de tout progrès on met l'enfant en situation de jeu réel ou aménagé. Repérage et |

| | | |
|--|---|--|
| <p>Apprentissage d'une motricité spécifique.</p> <p>Reprendre de gestes techniques du simple ou complexe ; Maitrise de la balle en situation aménagée (parcours)</p> <p>Améliorer les relations avec les partenaires (passes), puis perfectionnement en situation d'opposition du 1c1 ou 11c11. Fait appel à d'autres facteurs d'exécution, vitesse, force....</p> <p>L'erreur a un statut négatif</p> <p>Importance de l'imitation de la démonstration et la répétition</p> | <p>stratégies collectives</p> <p>travail de la circulation de la balle et des joueurs</p> <p>Travail au poste débouche sur des principes de défenses d'attaque, des facteurs (cf.Teoderescu)</p> <p>Débouche sur une structuration tactique de l'équipe</p> | <p>compréhension des mécanismes et primaires de jeu (vers l'élaboration de principes et de règles d'action)</p> <p>Construction d'un système de repères (permettant l'adaptation à l'évolution des situations et l'anticipation)</p> <p>Le tout piloté par l'exécutant qui règle ses actions et ses projets d'actions le modèle est le joueur et l'erreur à un statut positif</p> <p>Situation de référence puis situation de référence d'apprentissage enfin évaluation terminale avec la même situation de référence</p> |
|--|---|--|

II.1.3 TRAITEMENT DIDACTIQUE

II.1.3.1 LA SPECIFICITE

On peut la définir en trois soulignant chacun une dimension majeure de l'activité :

- Activité de coopération : dimension socio relationnelle
- Activité de confrontation réglementaire et arbitrée dimension éthique et morale

L'appartenance au domaine avec incertitude. On soulignera qu'au football l'incertitude événementielle est très forte du fait des difficultés de conservation du ballon, les issues des duels étant ici plus difficiles à prévoir que dans les jeux de mains.

II.1.3.2 ENJEU EDUCATIF

Dimension Psychomotrice

- Sollicité les processus sensori-moteurs d'appréciation des trajectoires et des vitesses des mobiles en jeu et d'adaptation de ses propres déplacements à ces appréciations.

- Activités d'exécution PB

o Seule activité où les jambes ont en charge locomotion et manipulation

o Affine motricité du train inférieur (équilibre sur une jambe dissociation et organisation fine des segments : tête, tronc, cuisse, jambe, pied à des fins de manipulation les bras jouant un rôle équilibreur)

o Forte sollicitation des processus d'optimisation de la gestion des informations visuelles sensori-motrices et psycho-sémantiques et d'optimisation de la vision périphérique (le regard passe sans arrêt de la balle au sol à l'environnement)

- Activité d'orientation du PB et NP :

o Sollicité la construction de connaissance perspective (notion de lecture du jeu) permettant l'identification des états du jeu et des prévisions probabilistes de ses évolutions possibles à différents niveaux :

Actions postures du P.B

Rapports de force espace proche,

Rapports de force espace élargi, et à différentes portées temporelles visitant présent, durée d'un demi temps...

- « enchaînées » à ces dernières, les connaissances décisionnelles permettent d'orienter l'action à bon escient dans le respect de certains principes d'efficacité.

Dimension cognitive

(Entendu ici dans son sens restreint de traitement conscient)

Prise de conscience et intégration des conditions réglementaires

Prise de conscience et intégration de niveaux moyens (principes règles) d'actions. Action cognitiviste (cf.chapitre sur le traitement pédagogique) : il importe, afin d'optimiser l'apprentissage, que la conscience du sujet prenne toujours en charge une partie du contrôle de l'action, notamment celle chargée d'identifier et de résoudre les problèmes du moment. De plus, on se souvient que la maîtrise cognitive qui résulta de cette activité de prise de conscience favorise le transfert de la réflexion vers d'autres apprentissages moteurs.

Dimension « méthodologique »

- « L'EPS apprend à l'élève à évaluer les difficultés rencontrées, la pertinence et les effets de ses actions, la manière de progresser dans des tâches nouvelles ». (I.O des collèges, p.316)

L'évaluation des effets de l'action suppose une information sur le résultat obtenu, une prise de conscience des moyens utilisés et une mise en relation des deux. En sport collectif, et en plus encore à la performance surtout l'échec), bien que culturellement répandue (journalisme spécialisé, tâche de l'entraîneur, discussion entre joueurs, entre spectateurs au bar du stade.....), restent délicates.

En effet, la part importance de « l'improvisation » celle faible de la planification même à bon niveau, se traduisent par un certain « désordre » au sein duquel l'identification des moyens privilégiés par les équipes s'avère toujours difficile. Ici une analyse des diverses stratégies employées aux différents niveaux de jeu sera précieuse.

Un autre problème typique de la typique de football réside dans la faible valeur informative du résultat : le score final, du fait de la difficulté de manquer, reflète souvent mal ou insuffisamment, la pertinence des moyens mis en œuvre. D'où la nécessité de l'assortir de « scores intermédiaires » « indicateurs qualitatifs d'utilisation facile (tirs tentés, nombre d'atteintes de la zone de marque...). Afin de mieux prendre compte de l'efficacité des équipes dans les phases étudiées.

Quoi qu'il en soit ces diverses réflexions inhérentes au jeu sont arrangées dans la catégorie des ressources méthodologiques débouchant sur des « savoir apprendre »

Dans le même esprit, des travaux réalisés dans l'académie de Nantes ont inventorié les types de réflexion sollicités dans certaines approches de la pratique et de

l'apprentissage des sports collectifs (extraction d'invariants, analogies, corrélations, résolution de problème, hypothético-déduction...)

Enfin on peut considérer que lorsqu'une équipe discute ses résultats, établit son plan de jeu, ses joueurs se trouvent en situation de conflit sociocognitif : les réflexions indiquées ci-dessus se trouvent alors enrichies par la confrontation et sont susceptibles de déboucher sur des capacités de « produire en groupe ».

Dimension émotionnelle

L'enseignant, centré sur ces objectifs d'apprentissage, oublie trop souvent la vocation première des jeux suscité des émotions. Une distance s'instaure alors entre sa volonté éducative et le plaisir recherché par les jeunes. Le football pour différentes raisons. Sa popularité, sa médiatisation en difficulté d'y marquer (et donc la joie que en résulte modélisée et valorisée par les champions) et celle d'y conserver le ballon (ce qui est très difficile) est un grand pourvoyeur d'émotions. On peut en distinguer deux grands types :

- Celles, phénoménologiques, intimes au sujet entièrement mobilisé dans une action et un apprentissage moteur, et à son action soit de sensations de progrès...
- Celles indiquées, médiatisées par les pratiques sociales de référence qui amènent le joueur, comme il l'apprit, à rechercher le plaisir à certains endroits de la pratique (marquer, réussir certains gestes socialement, belle construction collective...)

Les épreuves du débutant

Les « peurs » de débutant sont ici, comme souvent en sports collectifs, liées aux deux « contacts » :

- Celles avec le ballon, qui ne peuvent jamais être totalement maîtrisés, constitue une menace pour les parties sensibles du corps (visage et plus bas...). On craint aussi de marcher sur le ballon, ou comme au volley-ball les frappes douloureuses restent fréquentes tant que les surfaces de contacts ne sont pas « endurcies » et les gestes de frappe mal organisés.

- Celui avec l'adversaire, dont on craint les coups de pied hasardeux et les engagements mal maîtrisés. Celles du joueur confirmé : elles sont concentrées dans certaines phases décisives. Seul face aux buts, dernier défenseur, ou dans la réalisation de certains gestes délicats qui, marqués, risquent d'attirer les moqueries. Cette crainte du ridicule dans des milieux volontiers. « Railleurs » maintient souvent le footballeur d'occasion dans un certain conservatisme gestuel.

Les fractions d'un jeu d'« échec »

Les difficultés de marquer (2% seulement des actions d'attaque, contre 80% au basket-ball), de conserver la balle, de la maîtriser, la part de la chance dans le résultat... font du football un grand producteur de frustrations (balles perdues, par soi ou par un partenaire, buts marqués...). Il conviendra d'ailleurs d'en avertir les apprenants en leur présentant le football comme un jeu d'«échec » un jeu dont les caractéristiques font que normalement, en échoue très souvent, et où les efforts tentés viseront à réduire le pourcentage des erreurs mais jamais les faire disparaître totalement.

Dimension éthique et socioculturelle

Le football comme bon nombre d'autres sports collectifs est une activité règlementaire qui d'une part incite à l'engagement physique notamment lors des luttes pour la conquête ou la récupération de la balle, d'autre part contraint cet engagement en le réglementant.

Les joueurs, en particulier ceux présentent des difficultés d'intégration sociale ont souvent du mal à instaurer ce compromis entre, d'un côté l'envie de gagner et d'avoir la balle et de l'autre le respect, non seulement de la règle, mais plus largement de l'adversaire et de l'arbitre. C'est alors l'éthique du jeu-première expression de ses vertus éducatives qui est ignorée. L'accès au « contrat ludique » (acceptation que le respect de l'éthique est l'affaire de tous) est une opération de socialisation et une affaire d'apprentissage.

Le football « souffre » aussi, dans les représentations souvent importantes qu'il suscite chez les jeunes, de sa popularité et de sa sur médiatisation. Les exploitations et récupérations de tous ordres dont fait l'objet le jeu de haut niveau ont conduit à des véritables déviances morales (tricheries, individualisme...) que de trop nombreux joueurs ont prises en modèle et important en entraînement. La déconstruction de ces

apprentissages sociaux constitue un défi pour l'entraîneur et sans doute une partie de sa mission. Elle constitue aussi, au même titre que le point précédent, une opération de socialisation.

Dimension socio-relationnelle

Les pratiques sportives sont connues pour leurs vertus socialisantes. Toutefois on aurait tort de penser qu'il suffit de mettre des joueurs en situation de jeu collectif pour qu'ils développent spontanément des conduites solidaires : il n'est qu'à observer les joueurs vu bien les comportements franchement individualistes de certains joueurs de haut niveau. Il faut considérer que ces « savoir être en groupe » s'acquièrent, et peuvent être avant argumentent enseigner au moyen des sports collectifs.

Très proches de ces attitudes, d'autres types de ressources plus méthodologiques sont sollicitées dans les jeux collectifs : il s'agit de savoir pour apprendre (gestion des conflits sociocognitifs...) et produire en groupe (produire du jeu, en action, produire des stratégies de jeu, lors des phases de réflexion...)

II.1.4 TRAITEMENT PEDAGOGIQUE

II.1.4.1 TYPE D'APPRENTISSAGE

On s'appuiera sur les options classiques :

- Constructiviste : partant de l'identification de niveaux de jeu et remarquant que le joueur se transforme par étape en surmontant successivement les obstacles les plus prégnants à chaque niveau.
- Cognitiviste et interactionniste : le joueur construit ses habiletés principalement à partir de deux processus :
 - Une interaction avec le milieu dont les théories écologistes et celles concernant les apprentissages inconscients fournissent un cadre d'analyse intéressant Ce qui incitera l'entraîneur à jouer sur l'aménagement du milieu.
 - Des prises de consciences (des buts et sous buts de l'action et des moyens les plus efficaces pour les atteindre, des résultats obtenus, de son fonctionnement propre) dont l'intérêt est double : optimiser le fonctionnement dans l'habileté momentanément apprise, favoriser le transfert des réflexions menées ici dans le cadre d'autres apprentissages. Ce qui incitera l'entraîneur à ménager des temps de réflexions permettant ces prises de conscience

- Culturaliste : où l'on cherche à transmettre les fondements élémentaires d'une pratique sociale, en ayant conscience que les usages socioculturels de cette pratique sont multiples et peuvent varier fortement selon les groupes sociaux, les régions... Mais où l'on cherche aussi à donner aux joueurs des moyens de construire ou de faire évoluer des institutions (les jeux) dans le respect d'éthiques définies.

II.1.4.2 UNE DEMARCHE AXEE SUR LA CONCEPTION ET LA GESTION PAR LES JOUEURS D'UN PROJET COLLECTIF D'ACTION (P.C.A)

Lorsque le public s'y prête elle peut répondre à plusieurs objectifs :

- Au plan de la motivation : les règles d'action émanant des joueurs eux-mêmes (bien qu'habilement négociées par l'enseignant) et appartenant à leur projet propre sont mieux acceptées et donc mieux intégrées. Ceci d'autant mieux qu'elles constituent, dans un contexte compétitif (un tournoi par exemple), une véritable recherche collective de l'efficacité de l'équipe.
- Au plan du système de traitement de l'information : toute nouvelle règle de P.C.A intégrée par le joueur amène des modifications de son système de repères et de son fonctionnement décisionnel, autrement dit son cadre d'orientation.

La gestion collective du P.C.A met le joueur en situation de conflit sociocognitif et d'apprentissage en groupe. Cette situation présente un double avantage :

- L'apprentissage par groupe (et l'entraîneur) des règles de l'action (surtout dans son orientation) efficace en sports collectifs.
- L'apprentissage (celui là à caractère « méthodologique ») de savoirs relatifs à la production et à l'apprentissage en groupe.
- Au plan socio-relationnel : en dehors de l'expérience d'action collective que propose le jeu lui-même, une démarche s'appuyant sur le P.C.A suppose l'acquisition de certaines attitudes : participation aux phases de décision, volonté de faire progresser l'équipe, tolérance... puis dans le jeu, effort réel de mise en œuvre des orientations définies par groupe, solidarité face au résultat (victoire ou défaite). De plus, l'existence d'un projet collectif est une condition de la cohésion d'un groupe.

❖ Formes de groupement

On constituera les équipes

- en tentant d'établir le difficile compromis : respect des noyaux affinitaires/ équipes équilibrées ;
- équipes durables (surtout si démarche P.C.A). Les sept contre sept sur ½ terrain (ou six contre six pour juniors) présentent les meilleurs compromis : espace, densité, possibilités d'organisation, fréquence des occasions d'avoir la balle.

❖ Le jeu

Partir du jeu nous semble inévitable :

- Les contenus doivent répondre, en même temps qu'aux visées éducatives de l'entraîneur aux problèmes, soigneusement analysés, que les joueurs rencontrent dans le jeu, et leur permettre effectivement de les surmonter. Tout formalisme est à proscrire
- Toute EPS s'appuyant sur les sports collectifs ne peut ignorer la signification sociale de ces jeux et la motivation qu'elle détermine chez les joueurs ;
- Ce sont les résultats obtenus en situation de compétition qui vont être à la base des régulations portant sur les moyens consciemment employés par l'équipe (ou l' a vu au football le score brut, buts marqués, constitue une résultat insuffisant pour exprimer la performance collective, il faut le compléter par d'autres indicateurs quantitatifs faciles à mettre en œuvre comme le nombre de tirs tentés, de traversées réussies, de tirs subis... ou de la mise en rapport de ces indices)
- Notre entraînement comporte trois types de séquences :
 - Des séquences de jeu (pouvant être légèrement aménagées : présence d'un « joker » par ci par là, d'une règle « pédagogique »...) ayant le plus souvent un statut de SRP et visant, d'une part à donner libre cours à la fonction sociale des jeux sportifs, c'est la dimension stratégique, et d'autre part à faire émerger les problèmes majeurs de l'équipe ou l'efficacité des solutions retenues face à ces problèmes ;
 - Des séquences d'exécution nettement aménagées visant l'acquisition de nouvelles réponses considérées comme momentanément prioritaires ;

→ Des séquences de réflexions collectives permettant l'analyse des performances et le choix de solutions prometteuses qui pourront être acquises à l'occasion de séquence de jeu aménagées (type 1).

Attitude de l'entraîneur

Il s'efforcera d'être un « Leader démocratique » soucieux de faire acquérir un contenu préalablement définie, mais sans l'imposer (cf.les principes groupes d'apprentissage et la gestion des conflits sociocognitifs selon Meirieu). Ces choix de contenus s'effectuent collectivement lors des séquences de type 3.

Quand l'équipe est en de crise, ce qui est relativement fréquent en sports collectifs, il doit jouer un rôle de régulateur de conflits.

Quand elle est en phase de progression il est incitateur et guide de groupe dans toutes les phases de son fonctionnement (prise des connaissances des résultats, analyse, propositions de solutions accessibles, respect de leur mise en œuvre...)

Le guidage

L'acte éducatif est un système vivant c'est-à-dire « un ensemble organisé ayant des échanges avec l'environnement, ou les éléments se tiennent entre eux à chaque instant et dont l'évolution se rapporte à l'organisation générale, même si celle-ci s'opère dans le sens de sous organisations différenciées (LERBET, 1980, p.20). L'entraîneur est donc amené à organiser des relations entre différents sous systèmes le savoir, le joueur, l'institution et lui-même. Ces organisations sont constituées d'éléments en interaction. Par exemple, le joueur en situation d'apprentissage à un instant donné est le résultat de son développement biologique et psychologique ainsi que de ses motivations, de ses savoirs de ces pouvoirs moteurs et de ses représentations. Chacun de ces éléments constitue au niveau de l'acte pédagogique une variable. Les choix effectués par l'entraîneur, qu'ils soient conscients ou non, privilégient certaines interrelations et sont significatifs de son éventuelle centration sur un sous-système ou un autre. D'autre part, l'articulation des rapports entre ces différents sous-systèmes peut être organisée d'une façon plus ou moins complexe. Ainsi les échanges limités consécutifs à une pédagogie différenciée. Dans une telle perspective, former un futur adulte physiquement actif c'est lui permettre de gérer :

- un nombre de variables de plus important (aspect quantitatifs),

- des systèmes de complicité croissante, c'est-à-dire d'organiser des relations de plus en plus complexes entre des systèmes de variables (aspect qualitatif).

En éducation physique, le joueur, face aux tâches qui lui sont proposées, apprend par l'action. L'entraîneur doit gérer, accompagner, favoriser et évaluer cet apprentissage. Le débat théorique sur ce point est loin d'être achevé. En effet, guider l'apprentissage d'un joueur suppose la prise en compte de facteurs multiples (types de tâches moment et nature du guidage, âge expertisé des joueurs) dont on maîtrise encore mal les interactions. Nous sommes en face d'un système extrêmement complexe, où toute tentative d'expliquer le fonctionnement du guidage se heurte très vite au risque du réductionnisme.

- Néanmoins, en fonction de ses centrations momentanées l'entraînement anime, relance, conseille et présente certaines exigences. A d'autres moments, il observe en laissant les joueurs autonomes. Il oriente l'activité tâtonnante surtout de manière indirecte, par des suggestions ou des apports qui modifient l'activité, facilite les échanges en groupes, reformule ce qui est fait. Il provoque des moments d'explication, de vérification, de confrontation, de communication (moment structurants) ASTOLFI (1989 p.108). Il est bien évident que l'entraîneur doit choisir son mode d'intervention et de guidage notamment en fonction du moment de l'apprentissage. D'une façon plus précise, l'entraînement peut agir sur :

- La détermination du but et des critères de réussite de la tâche,
- Le dispositif, les variables ;
- La mise en relation du résultat de l'action avec les critères de réussite prescrits ;
- Sur les conditions facilitant la planification ;
- Des aspects plus répétitifs
- Une mise à l'épreuve des acquis dans d'autres situations relativement proche etc...

II.2 ETAT DES LIEUX

Au sein de l'Armée, on a observé deux filières de formations des cadres sportifs.

- L'une par la voie classique à travers des stages de formation pour obtenir des certificats techniques
- L'autre la formation universitaire, ayant obtenu l'aval du Ministère de Forces Armées en partenariat avec l'Ecole Normale Supérieure Département Education Physique et Sportive.

II.2.1 HISTORIQUE DE LA FORMATION ET SON UTILITE

Il y a deux (02) niveaux :

- La formation de Moniteurs ou Aide-Moniteurs et
- La formation des Moniteurs Chef (concepteur, organisateur)

II.2.2 LES DIFFERENTS STAGES ET FORMATIONS DANS L'ARMEE

Nous pouvons constater que le stage fait partie de la formation mais y a la différence entre le stage et la formation. D'après la mémoire d'ANDRIANARISON Rodin Alain qui s'intitule « contribution à la mise en place d'une structure de formation rationnelle en Education Physique et Sportive au sein de l'Armée Malagasy », de la comparaison entre stage et formation.

Tableau n° 3 : Comparaison sommaire entre stage et formation

| Classification | Stage | Formation |
|-----------------------|---------------------------------------|--|
| Durée | Courte ou moyenne durée | Moyenne ou longue durée |
| But | Avancement au grade supérieur | Education, Information, Instruction |
| Spécificité | Spécialité Attestation/ Certificat | Générale pour la spécialité Diplôme |

❖ Genres et modalités

→ Les stages

Il existe différents stages au sein de l'Armée

- Le Brevet Militaire et Professionnel Elémentaire (BMPE)

Ce stage se divise en deux parties distinctes :

- C.M.E : Certificat Militaire Elémentaire, c'est la partie arme
- C.T.E : Certificat Technique Elémentaire ou phase de spécialisation

$$\text{B.M.P.E} = \text{C.M.E} + \text{C.T.E} \text{ de toute spécialité}$$

Peuvent y participer tous les militaires de 2^{ème} classe et de 1^{ère} classe ADL (Après la Durée Légale) ayant rempli les conditions d'inscription.

- Le Brevet Militaire Professionnel du 1^{er} degré (B.M.P.1)

Ce stage se divise en deux parties distinctes :

- C.M.1 : Certificat Militaire du premier degré (partie arme)
- C.T.1 : Certificat Technique du premier degré (partie spécialité)

$$\text{B.M.P.1} = \text{C.M.1} + \text{C.T.1} \text{ de toute spécialité}$$

C'est un stage destiné aux militaires ayant le grade de Sergent ainsi que les caporaux titulaires du B.M.P.E.

- Le Brevet Militaire Professionnel du 2nd degré

Ce stage se divise aussi en deux parties distinctes :

- C.M.2 : Certificat Militaire du 2nd degré (partie arme)
- C.T.2 : Certificat Technique du 2nd degré (partie technique)

$$\text{B.M.P.2} = \text{C.M.2} + \text{C.T.2} \text{ de toute spécialité}$$

Peuvent y participer tous les militaires ayant le grade de Sergent Chef ainsi que les sous officiers supérieurs titulaires du C.T.2

Il est à remarquer que :

Pendant la période de spécialisation dans ces trois stages c'est-à-dire pendant C.T.E, C.T.1 et C.T.2 les stagiaires vont s'éparpiller dans leur choix de spécialité respectif car il y a plusieurs spécialités dans l'Armée entre autres :

E.P.S, Transmission, Administration, Casernement, Armement, Couture, A.E.B (Auto-Engin et Blindé), Chancellerie, Froid, Musique, etc.

La formation

- La F.E.T.A (Formation Élémentaire de Toute Armé)

Ce genre de formation est destiné aux jeunes recrues qui sont les soldats nouvellement inscrit dans la liste des militaires en activité. Après l'accomplissement de cette formation ils doivent passer sous le drapeau National, avant d'accomplir leur service National.

- La formation à l'Ecole Nationale des Sous-officiers de l'Armée ou E.N.S.O.A.

Cette école se trouve à Antsirabe, c'est un centre de formation pour les sous-officiers de l'Armée Malagasy. C'est dans cette école qu'on peut réaliser la partie arme des stages B.M.P.1 et B.M.P.2.

Il y a aussi un concours direct qui recrute les E.S.O.A où Elèves des Sous-officiers d'Active C'est une formation destinée aux hommes de troupe A.D.L et les candidats venant de l'école préparatoire qui veulent devenir sous-officiers et enfin les E.S.O.S.

- La formation à la Sekoly Miaramilam-pirenena ou SE.MI.PI à Fianarantsoa qui est en quelque sorte de Lycée Militaire qui forme les enfants des troupes pour obtenir le Baccalauréat tout en préparant à leur vie militaire future.

Il existe trois types de concours correspondant aux trois types de formations existant à la SE.MI.PI :

- Le concours d'entrée en classe de 6^{ème}
- Le concours d'entrée en classe de 2nd
- Le concours d'entrée en école préparatoire après le Baccalauréat, les étudiants doivent choisir entre de la filière DROIT, MATHEMATIQUE-PHYSIQUE et après deux années d'étude, ils peuvent participer au concours direct à l'Académie Militaire.
- La formation à l'Académie Militaire ou ACMIL qui est une école de formation des officiers à vocation régionale. Elle se situe à côté de l'E.N.S.O.A. Il existe trois types de mode d'entrée à l'ACMIL :

- Le concours direct ; pour les étudiants de l'école préparatoire ainsi que pour les civils étudiants à l'Universitaire ayant satisfait aux conditions de participation,
- Le Peloton Interarmes (PIA) pour les militaires et gendarmes ayant les diplômes interarmes plus le Baccalauréat,
- Le Peloton spécial (P.S) pour les hommes de troupes et les sous-officiers qui ont fini leurs études Universitaires et pour les techniciens spécialistes sortant des Ecoles Supérieures.
- La formation à l'Ecole d'Etat Major ou E.E.M l'E.E.M est un centre de formation pour les officiers Chef d'Etat-Major plus tard. Cette école se situe au 1^{er} RTS Fiadanana.

En marge de toutes ses écoles, il y a un centre de perfectionnement des officiers ou C.P.O qui se trouve au 1^{er} RTS Fiadanana destinée au perfectionnement des jeunes officiers issus de l'ACMIL ainsi que les officiers issus du rang.

❖ Objectif

Le stage au sein de l'Armée a pour objectif de transmettre des connaissances et des savoirs aux militaires de tous les grades confondus quelque soit leur choix de spécialité, tandis que la formation a pour objectif de façonner les militaires en leur donnant des informations et instructions préalables. Ces objectifs aident les supérieurs à motiver leurs subordonnées dans l'accomplissement des diverses missions.

Enfin le stage et la formation au sein de l'Armée sont des moyens et on peut dire que c'est une condition pour accéder à l'avancement au grade supérieur.

❖ But et aboutissements

Les buts et les aboutissements du stage c'est :

- D'acquérir des connaissances nécessaires et de s'adapter aux changements des techniques et des conditions de travail,
- De favoriser la promotion sociale pour l'accès aux différents niveaux de cultures professionnelles et de qualification (grade),
- D'acquérir le savoir-faire et le savoir-être.

En parlant de la formation, elle devra toujours favoriser l'épanouissement physique, intellectuel, morale et artistique de la personnalité de l'individu dans la pleine

jouissance de sa liberté (article.2 de la loi n° 94 033 du Novembre 1994, portant orientation générale du système d'Education et de Formation à Madagascar).

II.2.2.1 LES PROGRAMMES DE STAGE ET FORMATION EN EPS DANS L'ARMEE

A- Les stages

Rappelons qu'il existe trois types de stage d'EPS dans l'Armée à savoir : le CTE, le CT1 et le CT2

a) Certificat technique Elémentaire ou CTE/EPMS

Tableau n° 4: Tableau représentatif de l'organisation générale du stage CTE/ EPMS

| Programme | Durée | Condition de participation |
|--|--------|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - Sciences biologiques - Sciences humaines - Hygiène et secourisme - Organisation de l'EPS - Doctrine de l'EPS dans l'armée <ul style="list-style-type: none"> •Pédagogie et rôle d'aide moniteur Athlétisme et procédure d'entraînement (course-saut-lancer) <ul style="list-style-type: none"> •Sport collectif (VB-BB-FB- Rugby) •Sport de combat (Boxe-corps à corps, judo, karaté) •Gymnastique - Course d'orientation - Natation - Démonstration technique et apprentissage - Sport d'option (pratique) | 3 mois | <ul style="list-style-type: none"> -Etre volontaire et proposé par le Chef de corps - Avoir accomplir plus de 4 ans de service effectif. - Etre apte médicalement - N'avoir pas en couru des punitions. |

Source : DEFOM/ EPS à l'EMGAM

b) Certificat Technique du 1^{er} degré en EPS ou CT 1/EPMSTableau n° 5: Tableau représentatif de l'organisation générale du stage
C.T.1/EPMS

| Programme | Durée | Conditions de participation |
|---|--------|--|
| <p>- <u>Théorie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Officiel Athlétisme - Organisation de l'EPS - Procédé d'entraînement - Pédagogique et rôle d'instructeur - Doctrine de l'EPS - Sciences Humaines - Biologie - Athlétisme - Sport collectif - Sport de combat <p><u>Pratique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Sport collectif (VB-BB-FB- Rugby) • Sport de combat (Boxe-corps à corps, judo, karaté) • Natation • Corps à corps <p>- Course d'orientation</p> | 6 mois | <ul style="list-style-type: none"> -Etre volontaire et proposé par le Chef de corps - Avoir accomplir plus de 4 ans de service effectif. - Etre apte médicalement - N'avoir pas en couru des punitions. <p>Athlétisme et procédure d'entraînement (course-saut-lancer)</p> |

Source : DEFOM/ EPS à l'EMGAM

c) certificat technique du 2nd degré en EPMS ou CT2 / EPMS

Tableau n° 6 : Tableau représentatif de l'organisation générale du stage CT2 /EPMS

| Programme | Durée | Condition de participation |
|---|--------------|--|
| Science biologique Procédés d'environnements Règlement en EPS Organisation technique, matérielle et administrative Natation (théorie + pratique) Doctrine d'EPS Science humaine Sport collectifs (théorie + pratique) Athlétisme Office d'athlétisme Course d'orientation Gymnastique Corps à corps Judo Boxe | 6mois | -Entre volontaire proposé par le chef de corps Avoir le grade de sergent, et titulaire du diplôme CT1 N'avoir pas encore des punitions Etre apte médicament |

Source : DEFOM/ EPS à l'EMGAM

B- Les formations

L'armée Malagasy n'a pas de centre de formation en E-P-S alors elle envoie les militaires à l'école normale supérieure, filière E-P-S pour suivre des études universitaires. Durée de la formation 05 ans.

- Conditions de participation
- Etre sous officier ou homme de troupe autorisé par le Chef d'Etat –Major ;
- Etre apte médicament et physiquement
- N'avoir pas encore des punitions
- Etre titulaire du diplôme de Baccalauréat tous services confondus.

II.2.2.2 AFFECTATION : ROLE ET ATTRIBUTION

Le Ministère a sorti une directive portant le n°811/ MFA/SG/DMLS en date du 03 mai 1999, qui a pour objet ce pratique des activités sportives. Voici quelques grandes lignes des objectifs des effets à rechercher.

A- Au niveau moniteur et aide - moniteur

- De développer l'esprit combatif et fierté des militaires de son corps d'appartenance ;
- De contrôler et suivre leur capacité physique en vue de les noter-objectivement,
- D'aider à la lutte contre l'oisiveté et la paresse par l'organisation des rencontres intersections et inter-compagnies
- De préparer et d'entraîner progressivement en vue des tests.

B- Au niveau concepteurs et organisateurs

- De rechercher des attitudes dynamiques et d'allures athlétiques nécessaires aux fonctions de meneur d'homme,
 - De développer leur rayonnement et leur faculté de jugement,
 - Avoir le souci permanent de montrer l'exemple de résistance physique et de valeur morale ;
 - Avoir l'effort soutenu développant les caractères fonciers indispensables aux fonctions d'encadreurs ;
 - Diriger l'entraînement périodique pour combattre l'obésité, le tabagisme et l'alcoolisme.
- Les disciplines suivantes sont classées activités sportives et leurs pratiques sont organisés périodiquement athlétisme, Football, Volleyball, Basketball, Hand-ball, rugby et Natation. Pour développer ces disciplines sur le plan qualitatif des rencontres sportives inter corps et inter-compagnies sont organisées des le début de la saison au niveau des forces et des régions. Les autres disciplines dont la pratique nécessite des matériels spécifiques comme la lutte, la boxe, le judo, le karaté, l'haltérophilie sont à encourager individuellement.

- A l'échelon Etat-major, des championnats au sein de l'Armée et de la Gendarmerie seront à organiser au deuxième semestre de chaque année sur les quatre disciplines suivantes : athlétisme, football, volley-ball et basket-ball.

A propos du sport de haut niveau, le club omnisports des Forces Armées (COSFA), échelon supérieur des activités sportives militaires, est le représentant des Forces Armées pour défendre ses couleurs aux compétitions nationales ou internationales.

La sélection des athlètes du COSFA est à la disposition de l'OMSC (Office Militaire des Sports et de la Culture) en coopération avec les deux Etats-Majors et c'est à travers les différents rencontres sportives qu'il détecte et sélectionne les bons athlètes. Les athlètes sélectionnés doivent quitter leur corps d'appartenance et rejoindre la compagnie des Sports à Ampahibe.

- **Les stages CTE/ CT1/CT2/ EPMS**

En général, le phénomène du stage d'Education Physique et Sportive au sein de l'Armée est un phénomène encore récent par rapport à sa naissance parce que d'après notre documentation auprès des Bureaux de Formations, nous avons pu constater que le dit stage commençait que vers le début des années 1990.

Après le stage de CAT2/EPMS de 1992, il n'y en avait plus qu'en 1997, et c'est le BMPE-EPS qui s'est déroulé en parallèle au premier RTS de Fiadanana et à la SEMIPI de Fianarantsoa.

De 1997 jusqu'en 2000, les différents stages existaient toujours et avaient pris un cycle de 2 ans. Depuis l'année 2004 jusqu'à maintenant, il y avait de stage d'EPS presque tout l'année.

D'après notre source de documentation, voici une représentation numérique des effectifs du personnel titulaire d'un diplôme d'EPS.

Militaire titulaire d'un diplôme de CT2/EPMS (Certificat Technique du Second degré en EPMS)

Avant d'avancer les tableaux représentatifs, nous tenons à signaler que tous les chiffres que nous allons évoquer dans ce travail sont des chiffres obtenus dans les

résultats des examens finaux de chaque catégorie de stage de la formation, alors en ce qui concerne le CT2 voici les chiffres que nous pouvons avancer.

Tableau n° 7: Représentation numérique des effectifs des militaires spécialistes en CT2/EPMS (Moniteur Chef- Concepteur Organisateur)

| Année de stage | Effectif sur Madagascar |
|-----------------------|--------------------------------|
| 1998 | 39 |
| 2000 | 25 |
| 2003 | 21 |
| 2005 | 30 |
| 2008 | 88 |
| Total | 203 |

Source : DEFOM/ EPS à l'EMGAM

Au total, l'Armée a 203 militaires titulaires du diplôme de CT2/EPS dont :

- 01 adjudant chef
- 02 adjudants
- 01 sergent major
- 90 sergents chefs
- 106 sergents
- 03 gendarmes principales de 2^{ème} classe

Tableau n° 8 : Effectifs des militaires spécialistes en CT2/EPMS

| Grade \ Année | 2003 | 2005 | 2008 | total |
|----------------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| SGT | 05 | 30 | 62 | 97 |
| SGC | 16 | - | 23 | 39 |
| GP2C | - | - | 03 | 03 |
| Total | 21 | 30 | 88 | 139 |

Source : DEFOM/ EPS à l'EMGAM

Tableau n° 9: Effectifs des militaires spécialistes en CT1/EMPS

| Année Grade | 2004 | 2006 | 2007 | 2009 | Total |
|------------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| G1C | 01 | 1 | - | 03 | 05 |
| G2C | 03 | 03 | - | 01 | 07 |
| CAL | 13 | 08 | 08 | 46 | 75 |
| SGT | - | - | 02 | - | 02 |
| 1CL | - | - | - | 01 | 01 |
| Total | 17 | 12 | 10 | 51 | 90 |

Source : DEFOM/ EPS à l'EMGAM

Tableau n° 10: Effectifs des militaires spécialistes en CTE/EPMS

| Année Grade | 2006 |
|------------------------------|-------------|
| G2C | 03 |
| 1CL | 53 |
| 2CL | 20 |
| Total | 76 |

Source : DEFOM/ EPS à l'EMGAM

Militaires titulaires du diplôme de CT1/EPMS :

(Certificat technique du 1^{er} degré en EMPS)

Tableau n° 11: Représentation numérique des effectifs des militaires spécialistes en CT1/EPMS

| Armée du stage | Effectif sur Madagascar |
|-----------------------|--------------------------------|
| 1999 | 88 |
| 2000 | 71 |
| 2004 | 17 |
| 2006 | 12 |
| 2007 | 10 |
| 2009 | 51 |
| Total | 249 |

Source : DEFOM/ EPS à l'EMGAM

L'effectif s'élève à 249 dont :

- 05 sergents
- 109 caporaux
- 85 soldats de 1^{ère} classe
- 38 soldats de 2^{ème} classe
- 05 gendarmes de 1^{ère} classe
- 07 gendarmes de 2^{ème} classe

Militaire titulaire du diplôme de CTE/EPMS (Certificat Technique Élémentaire en EPMS)

Tableau n° 12: Représentation numérique des effectifs des militaires spécialistes en CTE/EPMS

| Année de stage | Effectif sur Madagascar | Observation |
|----------------|-------------------------|--|
| 1997 | 174 | Effectifs sur les deux centres de stages (SEMIPI et 1 ^{er} RTS) |
| 2000 | 85 | |
| 2006 | 76 | |
| Total | 335 | |

Source : DEFOM/ EPS à l'EMGAM

L'effectif s'élève à 335. Ce sont des hommes de troupes pour l'Armée Nationale et quelques gendarmes.

Tableau n° 13: Récapitulatif des spécialistes

| Militaires | Nombre |
|-----------------------|--------|
| Titulaire du CTE/EPMS | 335 |
| Titulaire du CT1/EPMS | 249 |
| Titulaire du CT2/EPMS | 203 |

Source : DEFOM/ EPS à l'EMGAM

Nous pouvons ainsi dire qu'il y a encore une insuffisance des effectifs des militaires spécialistes devront œuvrer normalement dans tous les corps et compagnies sur tout Madagascar même ici à Tananarive, il y a encore des corps ou de compagnies de détachement qui souffrent de cette insuffisance d'effectif des personnels.

II.2.3 FORMATION UNIVERSITAIRE DES FUTURS OFFICIERS DE SPORT

- Historique et désignation

Depuis 1987, l'Armée ne cesse de former des cadres concepteurs en Education physique et Sportive à travers l'Ecole Supérieure (Fiche NR 61/EMGAM/EFM/SSP/1 du 09/11/95, lettre adressé à Monsieur le Directeur de l'Ecole Normale Supérieure n°835/EMGAM/EFM/SSP/1 du 14/11/95).

Des militaires sont autorisés à suivre la formation à l'ENS/EPS selon la demande de l'armée et pour ses besoins. Après avoir réussi au test de présélection au niveau de l'armée et au concours d'entrée dans cette école, les militaires auront le diplôme de professeur certifié en EPS matérialisé par le Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale Supérieure (CAPEN) à l'issue de leurs études.

Les militaires fournissant le régime de l'Elève Officier Professeur (EOP) et qui ont déjà terminé leur études sont tous devenus des officiers de sport sur cela, la valorisation progressive de l'Armée, sa volonté d'assumer efficacement ses missions face aux besoins de l'Armée et les potentialités qui se trouvent au sein d'elle-même en envoyant les diplômés dans l'Académie Militaire à Antsirabe (ACMIL) en Peloton Spécial (PS) pour le recyclage au titre d'officiers, puisque cela ne fait qu'améliorer la compétence et l'efficacité professionnelle de son personnel ainsi que son image.

- Programme et cursus de formation

A- Formation fondamentale (en 1^{ère} et 2^{ème} année)

Il s'agit d'améliorer et de consolider les aptitudes motrices et sportives des élèves professeurs.

En plus de l'acquisition d'un niveau de pratique requis pour l'enseignement, il faut :

- Développer la capacité d'analyser les mouvements sportifs, reconnaître leurs structures et leurs qualités
- Etudier les règlements sportifs en vue de maîtriser les tâches d'arbitre
- Assimiler les codes d'organisation des rencontres sportives pour être capable d'assumer les tâches qu'exigent l'élaboration d'un calendrier sportif et/ou le déroulement pratique des épreuves d'une compétition (officiels)

- Mettre en valeur les liens entre l'apprentissage des habilités motrices et les méthodes, les techniques, le style et l'organisation de l'enseignement qui est appliquée pendant les cours pratique de formation

Programme en premier cycle

(Heure/Etudiant)

Tableau n° 14 : Programme en première année

| Matières | ET | ED | TP | TOTAL |
|---|------------|--------------|------------|--------------|
| Formation sportivo-motrice (12 disciplines sportives sur 2 groupes de 25 étudiants) | 6 x 2 | 19 x 12 | 12,5 x 12 | 450 |
| Anatomie | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Physiologie | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Science de l'éducation | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Sciences sociales | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Statistiques | 12,5 | 6,5 | - | 19 |
| Biomécanique | 12,5 | 6,5 | - | 19 |
| Didactique générale | 15 | 10 | - | 25 |
| Méthodologie de la recherche | 8 | 4,5 | - | 12,5 |
| TOTAL | 220 | 305,5 | 150 | 675,5 |

Source ENS/ EPS

Tableau n° 15: Programme en deuxième année

| Matières | ET | ED | TP | TOTAL |
|---|------------|--------------|------------|--------------|
| Formation sportivo-motrice (12 disciplines sportives sur 2 groupes de 25 étudiants) | 6,5 x 2 | 22 x 12 | 9 x 12 | 450 |
| Anatomie I et II | 50 | 25 | - | 75 |
| Physiologie | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Science de l'éducation | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Sciences sociales | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Statistiques | 12,5 | 6,5 | - | 19 |
| Analyse du mouvement humain | 12,5 | 6,5 | - | 19 |
| Didactique générale | 15 | 10 | - | 25 |
| Méthodologie de la recherche | 8 | 4,5 | - | 12,5 |
| TOTAL | 276 | 366,5 | 108 | 750,5 |

Source ENS/ EPS

B- Formation optionnelle (3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} années)

La spécialisation des élèves-professeurs est nécessaire pour les rendre capable d'enseigner aux groupes de jeunes qui ont choisi un sport selon leur préférence et qui attendent pour cela un enseignant compétent.

Les activités d'option ont une double vocation :

- Approfondissement technico-pédagogique
- Amélioration des aptitudes motrices orientées vers les sports de compétition

**Tableau de programme en deuxième cycle :
(heure/étudiant)**

Tableau n° 16 : Programme en troisième année

| MATIERES | ET | ED | TP | TOTAL |
|--|------------|--------------|------------|--------------|
| Formation sportivo-motrice optionnelle (4) - Athlétisme ou natation - Sport d'expression corporelle - Sport de combat - Sport collectif - Sport de raquette | 12,5 x 4 | 25 x 4 | 12,5 x 4 | 200 |
| Anatomie I et II | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Physiologie | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Sciences de l'éducation | 37,5 | - | - | 37,5 |
| Sciences sociales | 37,5 | 12,5 | - | 37,5 |
| Statistiques | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Didactique de la matière (6 groupes de matières) | 12 x 6 | 6,5 x 6 | - | 111 |
| Méthodologie générale de l'entraînement | 25 | 12,5 | - | 12,5 |
| Stage pédagogique (pratique) | | 37,5 | 37,5 | 75 |
| TOTAL | 276 | 366,5 | 108 | 825,5 |

Source ENS/ EPS

Tableau n° 17 : Programme en quatrième année

| MATIERES | ET | ED | TP | TOTAL |
|---|--------------|------------|-----------|--------------|
| Formation sportivo-motrice optionnelle (4) | 12,5 x 4 | | | |
| - Un sport individuel | 25 | 50 | 25 | 100 |
| - Un sport collectif | 25 | 50 | 25 | 100 |
| Rééducation fonctionnelle | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Science sociale | 37,5 | - | - | 37,5 |
| Statistique | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Docimologie | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Education physique et civilisation | 37,5 | - | - | 37,5 |
| Education olympique | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Méthodologie de la recherche | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Méthodologie de l'entraînement (opinion) | | | | |
| - Sport individuelle | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| - Sport collectif | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Gestion financière et administration | 25 | 12,5 | - | 37,5 |
| Législation sportive | 37,5 | - | - | 37,5 |
| Stage Fédéral (6 disciplines sportives) | 12 x 6 | 6 x 6 | - | 37,5 |
| TOTAL | 434,5 | 236 | 50 | 720,5 |

*Source ENS/ EPS***Tableau n° 18 : Programme en cinquième année**

| MATIERES | Et | ED | TP | TOTAL |
|-------------------|-----------|------------|-------------|--------------|
| Stage pédagogique | - | 37,5 | 37,5 | 75 |
| Mémoire | - | 50 | - | 50 |
| TOTAL | - | 236 | 37,5 | 87,5 |

Source ENS/ EPS

- Les militaires sortants de l'ENS/EPS

Tableau n° 19: Les militaires CAPENIENS de la 1^{ère} promotion (1988-1993)

| Grade | Nom et prénoms | Entité dans l'Armée | Poste d'affectation | Origine |
|--------------------|--------------------------------|----------------------------|----------------------------|----------------|
| Lieutenant colonel | KATSIHA Roger | Armée Nationale (AN) | DEFOM/EPS | PS 11 |
| Lieutenant colonel | RABEMIAFARA Andriambololona | Gendarmerie Nationale (GN) | TCHAD | PS 11 |

Source : DOMSC/ MFA

Tableau n° 20: Les militaires CAPENIENS de la 2^{ème} promotion (1998-1993)

| Grade | Nom et prénoms | Entité dans l'Armée | Poste d'affectation | Origine |
|--------------------|--|----------------------------|---|--|
| Lieutenant colonel | RATSIZAFY Bellarmin Abel Patrick | Armée Nationale (AN) | CD 1 CBOI RAS | PS 12 |
| Lieutenant colonel | RAHARISON Patrick Michel | Armée Nationale (AN) | OFF SPORT RM 1 | PS 12 |
| Lieutenant colonel | RAKOTOZAFY Derandraibe Andriandraozy | Armée Nationale (AN) | Chef de centre d'instruction Mandalahy Fianarantsoa | PS 12 |
| Lieutenant colonel | RABEMANANJARA | Armée Nationale (AN) | Directeur par intérim au DOMSC MFA | 12 ^{ème} Promo (à l'entrée) |

Source : DOMSC/ MFA

Tableau n° 21: Les militaires CAPENIENS de la 3^{ème} promotion

| Grade | Nom et prénoms | Entité dans l'Armée | Poste d'affectation | Origine |
|--------------|-----------------------------------|----------------------------|---------------------------------------|----------------|
| Commandant | JAOTIANA Ferdinand | Armée Nationale (AN) | Commandant de Cie 1 ^{er} RFI | PS 13 |
| Capitaine | RAZAFIMANDIMBY Christian Jeannot | Armée Nationale (AN) | Off de sport ACMIL | PS 13 |
| Capitaine | RAKOTOMANGA Mamy Léon | Armée Nationale (AN) | Off Dir CSMB | PS 13 |
| Commandant | RAKOTO Andriamamonjy Léonce | Armée Nationale (AN) | Comandant dépositaire carburant CPC | PS 13 |
| Commandant | ANDRIANARISOA Benjamina | Armée Nationale (AN) | Service civique | PS 13 |
| Commandant | RANDRIANANTENAIN A Rija Enny | Armée Nationale (AN) | Chef cellule DRH | PS 13 |
| Capitaine | RAKOTONDRAFARA Dieu Donné William | Armée Nationale (AN) | Stagiaire ACT | PS 13 |
| Capitaine | RAKOTOBE Giles | Armée Nationale (AN) | UFP des sports ENSOA | PS 13 |
| Capitaine | RAZAFIMANDIMBY Dieu Donné | Gendarmerie Nationale (GN) | Stagiaire IMATEP | PS 13 |

Source : DOMSC/ MFA

Tableau n° 22: Les militaires CAPENIENS de la 4^{ème} promotion

| Grade | Nom et prénoms | Entité dans l'Armée | Poste d'affectation | Origine |
|--------------|--------------------------------------|----------------------------|------------------------------------|----------------|
| Capitaine | RASAMOELINA Lala Jean Paul | Gendarmerie Nationale (GN) | DOMSC | PS 14 |
| Capitaine | ITSALAMA Germain | Armée Nationale (AN) | Chef de division DOMSC | PS 14 |
| Capitaine | RAKOTOVAO ZAFINDRAIBE Jean Claude | Armée Nationale (AN) | Off de sports RM4 | PS 14 |
| Capitaine | RANDRIANARISOA Rolland | Armée Nationale (AN) | Stagiaire chine (Langue) | PS 14 |
| Capitaine | RANDRIANJAFY Noel Abel | Armée Nationale (AN) | Chef division DOMSC | PS 14 |
| Capitaine | DAMA Charles | Armée Nationale (AN) | Off sport RM7 | PS 14 |
| Capitaine | TSARAVITA Ibrahim | Armée Nationale (AN) | Off sport Morondava | PS 14 |
| Capitaine | RANDRIANARISON Rodin Alain | Armée Nationale (AN) | Off sport Cdt Cie Marofarihy | PS 14 |

Source : DOMSC/ MFA

Tableau n° 23: Les militaires CAPENIENS de la 5^{ème} promotion (2003-2008)

| Grade | Nom et prénom | Entité dans l'Armée | Poste d'affectation | Origine |
|--------------|---|----------------------------|----------------------------|-------------------|
| S2C | RAMANDIMBIARISOA Tojo Harifetra | Armée National (AN) | Elève Officier | 17 ^{ème} |
| S2C | RAZAFIMANDIMBY Lambotiana Manitra José | Armée National (AN) | Elève Officier | 17 ^{ème} |
| CAL | RANDRIAMANANTSOA Albert | Armée National (AN) | Elève Officier | 17 ^{ème} |

Source : DOMSC/ MFA

En ce qui concerne l'effectif des militaires titulaires d'un diplôme de Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale (CAPEN) qui sont devenus officiers, les listes que nous avançons ici sont des listes obtenues depuis la création de l'Ecole Normale Niveau III et de l'Ecole Normale Supérieure filière EPS (EN3/EPS et ENS/EPS).

Nous pouvons dire qu'il y a encore une insuffisance des effectifs car ses militaires devront œuvrer normalement dans tous les champs sur Madagascar, même pour les compagnies tant que officier de sport, parce que nous avons besoin des encadrements valables à tous les niveaux.

II.3 PRESENTATION ET SITUATION DE COSFA FOOTBALL

II.3.2 HISTORIQUE DU COSFA FOOTBALL

II.3.2.1 MODELE D'ANALYSE DE LA REALITE DE PRATIQUE

Selon EZOTONDRAZAKA Fanoela Emilison Salomon dans son travail intitulé : « étude de mise en place d'une politique des relances des sports militaires : cas COSFA/FOOTBALL ». Pour avoir plus de précision dans notre tentative d'étudier la réalité de pratique du Cosfa football, nous avons avancé un modèle d'analyse pour pouvoir mettre en exergue les facteurs qui influencent la pratique du football au sein de l'Armée et surtout concernant le cadre dans lequel nous pouvons mettre la lumière sur le fonctionnement, la gestion et management de ce club dont tous les militaires en sont fiers.

Tableau n° 24: Modèle d'analyse de la réalité et de pratique du club COSFA FOOT BALL

| Environnement administratif | Environnement technique | Environnement infrastructure/matériels | Environnement du joueur |
|--|---|--|--|
| Staff administratif Structure de décision et fonctionnement Budget de fonctionnement | Staff technique Gestion de flux d'entrée et de départ Désignation des entraîneurs et encadreurs Plan d'activités Médecin soignant Formations des entraîneurs | Terrain d'entraînement Foyer du Cosfa football Dortoir Equipement sportif | Motivation Statuts Discipline et règlement Avantages Loisirs |

Source : DOMSC/ MFA

Nous allons diviser en trois périodes différentes l'historique du Cosfa football dont l'année 80 au 90, 90 à 2000 et 2000 jusqu'à ce jour.

- ***Période de l'année 80-90***

Cette période marquait l'arrivée des experts étrangers et la première participation de l'armée sur la scène nationale et internationale.

Environnement administratif

○ ***Structure de décision et de fonctionnement***

Le Ministère des Forces Armées à cette époque, c'était le Contre Amiral SIBON GUY. Nous n'avons pas pu étaler le fonctionnement du ministère car le jour que nous passions là l'archive était introuvable à cause des situations politiques.

○ ***Staff Administratif***

Après avoir gagné le tournoi de l'indépendance, 21^{ème} anniversaire, le Cosfa football fut créé sur l'initiative du Colonel RABETRANO. C'était le premier responsable du sport militaire à cette époque. Il a voulu que le Cosfa participe aux sports fédéraux à savoir le football, le volleyball, basketball et athlétisme. Cet organisation est appelé FOM ou Fédération Omnisport Militaire.

○ ***Budget de fonctionnement***

Son budget de fonctionnement était spécial et ni sont dans les budgets de fonctionnement des services de l'armée au niveau du ministère comme ils ont voulu participer à la coupe d'Afrique, le président de la République en personne son excellence Didier RATSIRAKA a pris en charge ses frais de transport vers l'Afrique.

Environnement technique

○ ***Staff technique***

L'expert soviétique YORAH se trouvait à la tête du Cosfa en 1985, éliminé en ¼ de final de son participation en coupe de Madagascar.

En 1986, c'était le Colonel VLADMIR, expert soviétique qui avait occupé le poste d'entraîneur du Cosfa football.

- **Gestion du flux d'entrée et de départ et désignation des entraîneurs**

C'était le Secrétaire générale (SG) du Ministère des Forces Armées qui engage tous les dépenses des joueurs et les entraîneurs et le Colonel RABERANTO qui dirige le FOM désigne les militaires spécialistes en sport comme son staff technique.

- **Préparation physique**

Ce sont les experts soviétiques, assisté par le spécialiste malgache le gendarme dit « Bogosy » qui occupe la préparation physique des joueurs.

- **Médecin soignant**

C'était un Médecin Capitaine qui charge le soin des joueurs.

Environnement infrastructure et matériels

- **Infrastructure**

- Terrain d'entraînement : terrain Betongolo
- Foyer du Cosfa football : Foyer militaire du RAS
- Dortoir : au Génie Militaire et RAS

- **Matériels**

- Equipements sportifs : équipement sportifs complet par joueur en période d'entraînement et celle de la compétition.
- Matériels : onze ballons, des plots, des maillots

Environnement du joueur

- **Motivation :**

Très motivé que ce soit en phase de préparation ou en phase de compétition.

- **Statut et avantages du joueur (civils et militaires) :**

En particulier comme d'avancement du grade.

- **Loisirs :** épanouissement dans la caserne, jeu de cartes (bellottes), repos le week-end, etc.

- **Discipline et règlement :**

Les joueurs sont disciplinés selon les règlements militaires.

❖ **Période de l'année 1990-2000**

- **La structure de décision et de fonctionnement du staff Administratif.**

C'était le Général RANJEVA Marcel le Ministre des Forces Armées. La Direction de l'Office militaire du Sport et de la Culture est une de Direction du Ministère sous ordre du SG.

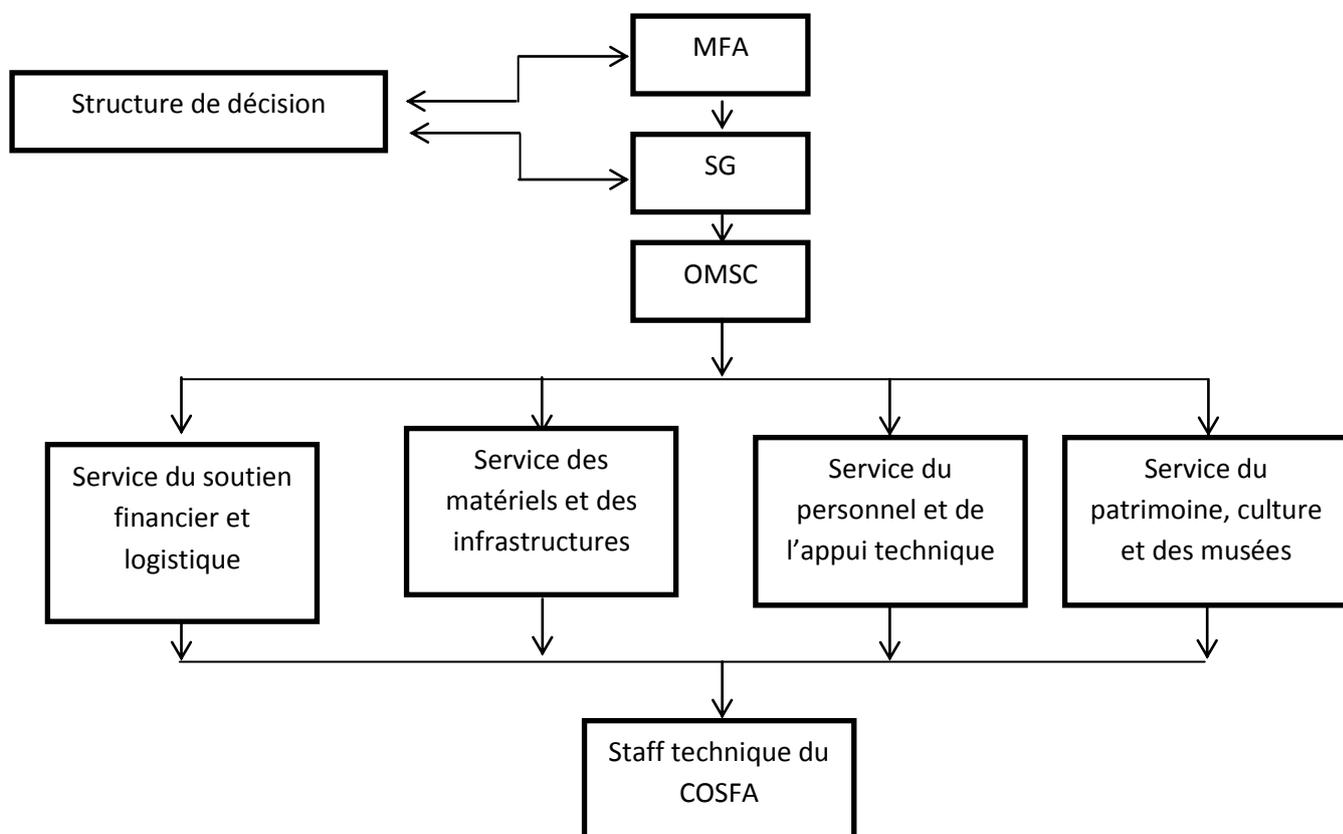


Schéma n° 1: Structure de gestion du sport militaire

- **Budget de fonctionnement**

Ni sponsor, ni organisation payante, c'est la Direction de l'Office Militaire des Sports et de la Culture (OMSC) assurait le bon fonctionnement du COSFA.

Environnement technique

- **Staff technique (ADC AMADA Abdou)**
- **Gestion de flux d'entrée et de départ** : c'est au niveau de la section football et CDS (la Compagnie Des Sports)
- **Désignation des entraîneurs**
 Sur proposition ou du chef de service du personne et appui technique (SPAT) désigné par le Directeur de l'Office Militaire des Sports et de la Culture, soit par note de service, soit par message
- **Préparation physique**
 C'est l'entraîneur lui-même qui élaborait les programmes d'entraînement technique et physique des joueurs
- **Médecin soignant**
 Le médecin soignant assure les services au Direction Centrale du Service de Santé Militaire (DCSSM) mais s'il y a un match, un personnel de la DCSSM va suivre le Cosfa football pour accomplir son devoir, la santé du joueur.
- **Formateur règle**
 Ce sont ADC RAKOTOBÉ – ADT MAHITAMANANA – SGC
 DONNE

Environnement infrastructure et matériel

- **Infrastructure**
 - Terrain d'entraînement : Betongolo
 - Foyer du Cosfa football

Ils ont trois foyers près de l'infrastructure à Betongolo.

Au fil du temps, les joueurs ne sont pas forcés de rester au camp. Mais il faudra avoir une autorisation de loyer en ville.

- Dortoir :
- **Matériels :**
 - Equipement sportif :

Chaque joueur est doté l'équipement personne.

La dotation personnelle et l'entretien sont assurés par le joueur lui-même.

Environnement du joueur

- **Motivation** : un peu motivé comme le stage (très rare)
- **Discipline et règlement** : très discipliné
- **Avantages du joueur (civils et militaires)** :
 - Les civils qui ont joués au Cosfa, ce sont les jeunes recrues qui ne sont pas encore rengagés.

❖ Période de l'année 2000 jusqu'à ce jour

Environnement administratif :

- **Structure de décision et de fonctionnement.**

Cette période marquait le passage des ministres : le Général RANJEVA Marcel, le général MAMIZARA Jules, le Général BEHAJAINA Petera, Mme MANOROHANTA Cécile, Général RAKOTONANDRASANA Noel, le Secrétaire Général (SG) du Ministère des Forces Armées.

Le SG du MFA assurait le bon fonctionnement du sport militaire au niveau Fédéral, le décret n° 2002-574 fixant les attributions et ses organisations générales.

- **Staff Administratif**

Cette direction est sous ordre du SG du Ministère, qui gère le Cosfa et actuellement, elle est dirigée par le Colonel JAOVANONA.

Son organigramme

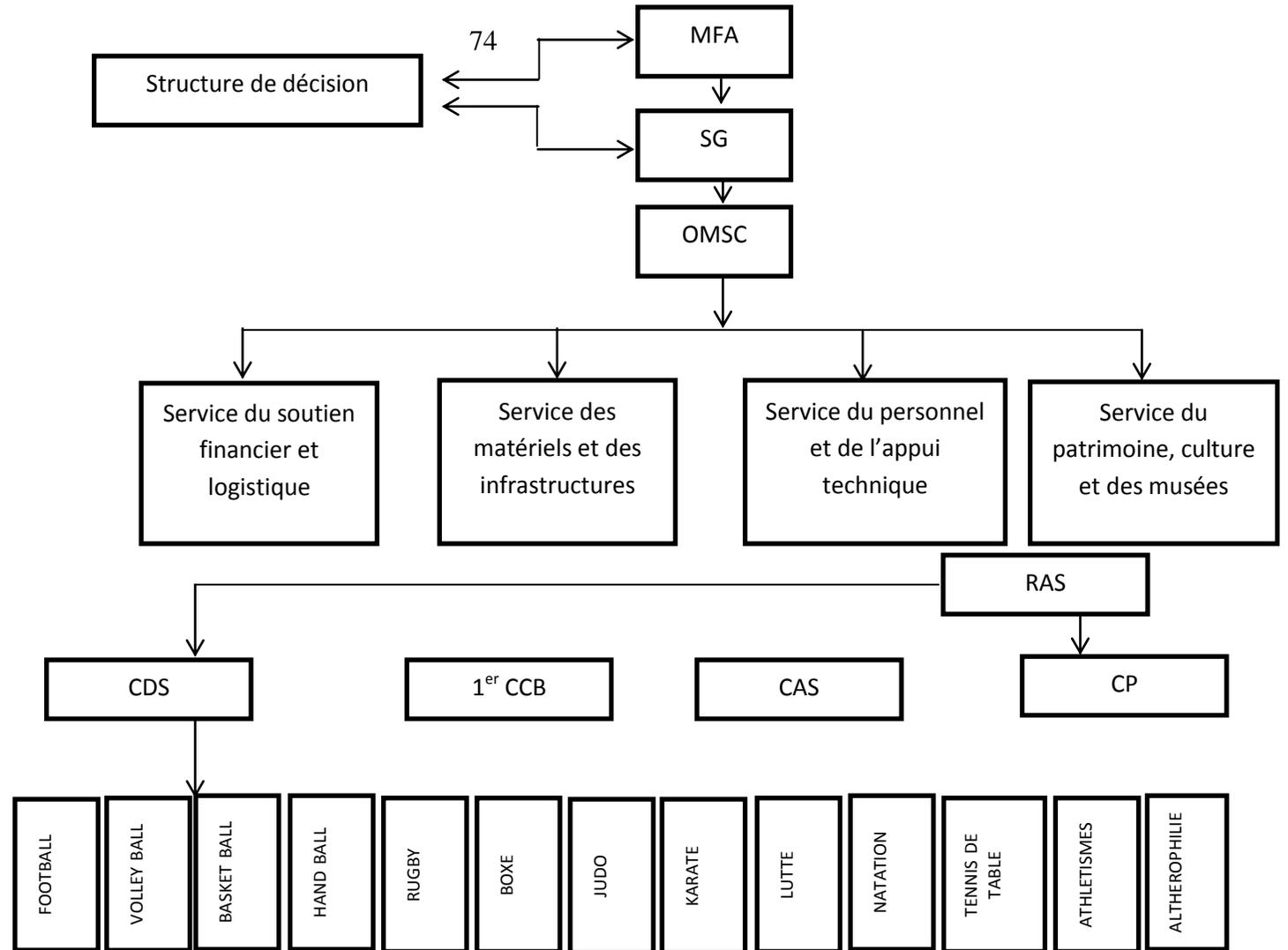


Schéma n° 2: Structure de gestion du STAFF Administratif

Structure de gestion du Cosfa

- Budget de fonctionnement

Selon les besoins de l'armée, le budget de fonctionnement annuel est organisé par le ministère des Forces Armées.

Toutes les dépenses sont engagées par l'OMSC.

D'autre part la majorité des joueurs sont presque fonctionnaires.

Environnement technique

- Staff technique : entraîneur

- Entraîneur le: Sous Lieutenant IMPARA Amédé
- Entraîneur assistant : ADM RAKOTO Eugène
- Entraîneur adjoint : Sergent Chef Maxime
- Dirigeants : ADJ MAHITAMANANA, ADC Donné

- Gestion du flux d'entrée et de départ

Au niveau de la section football et CDS (Compagnie De Sport)

- Désignation des entraîneurs

Sur proposition de la fonction du chef SPAT (Service Personnelle et Appuie Technique) et désigné par DOMSL, soit par note de service, soit par message.

- Préparation physique : S/LT VONONAVOKO

Le préparateur physique du Cosfa s'occupe des conditions physiques des joueurs tout au long de la saison, qui est également l'entraîneur national de lancer de poids.

- **Médecin soignant et formateur en règle** : ces deux postes sont vacants.

Environnement infrastructures et matériels

- Infrastructures

- Terrains d'entraînement : Betongolo

Mais en cas de fermeture du complexe sportif de Betongolo pour entretien général, le Cosfa football s'entraîne le plus souvent à Andraisoro

- Foyer du Cosfa football
Servant comme foyer des joueurs, le foyer du cercle mess.
- Dortoir :

Pour les jeunes recrues ainsi que les nouvelles affectés au Cosfa, ils ont un dortoir à la compagnie des sports (CDS).

- **Matériels :**

- Equipements sportifs :

Le club prévoit un équipement et matériels sportifs d'entraînement pour chaque joueur et qui se charge de son entretien.

- Les joueurs disposent de matériels de compétition.

Environnement du joueur

- **Motivation :**

Ils sont peu motivés : durant la saison, les joueurs ne se chargent d'aucun service militaire car ils sont occupés en pleine temps à l'entraînement. De même pour les différents stages militaires, le chef hiérarchie ne les autorise à faire, où l'avancement de grade, dépend du Ministère.

Palmares du Cosfa football de 2000 jusqu'à ce jour

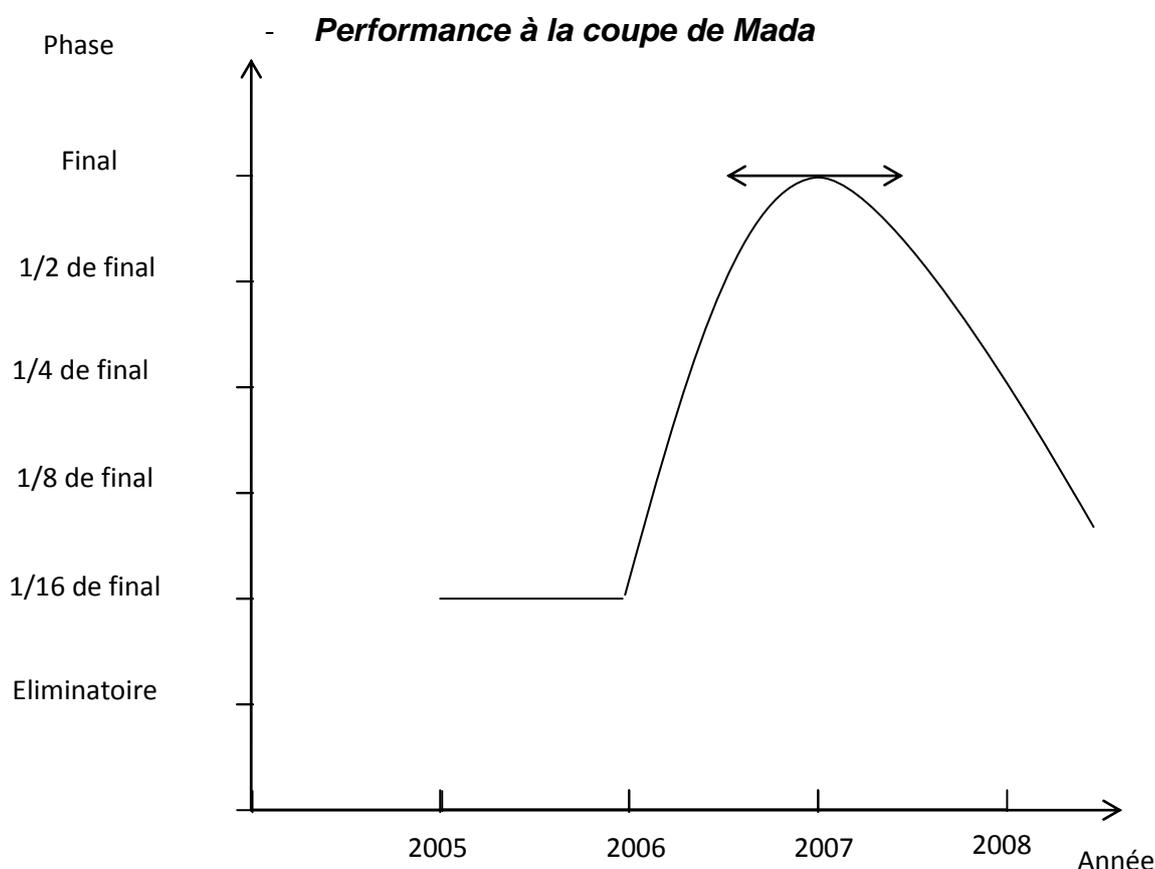


Schéma n° 3: Courbe de l'évaluation des performances du COSFA

Malgré leur statut de club semi professionnel, le Cosfa football n'a jamais atteint la finale d'une coupe de Madagascar, mais également, il n'a jamais figuré parmi les clubs lanternes rouges du championnat.

Tableau n° 25: Les variables didactiques en Football selon la classification par niveau

| Variables de l'action didactique | Niveau 1 : Traitement T1 | Niveau 2 : Traitement T2 | Niveau 3: Traitements T3 |
|---|--|---|--|
| Variables relatives à la structuration et la mise en place en œuvre des contenus variables niveau | Compagne Niveau cadres (prestation) | Corps Niveau cadres | Région Niveau cadres |
| Variables relatives à la structuration et la mise en œuvre des contenus. Variables repérés | Implicite | Consignes relatives au repérage de l'expert quel que soit le niveau (explicite en référence à expert) | Variable repère consignes différenciées relatives aux différentes stratégies de repérage (sous forme écrite) |
| Variables processuelles | Tâches semi-définies Consignes verbales langages scolaire habituel Co-évaluation formative | Tâches semi-définies consignes verbales langage scolaire habituel Co-coalition formative | Tâches semi-définies consignes différenciées relatives aux différentes stratégies de repérage |
| Variable relatives au cadre et au dispositif | Organisation spatiale découpage temporel matériel utilisé, forme de regroupements | Organisation spatiale découpage temporel matériel utilisé Formes de regroupements | Organisation Spatiale découpage temporel matériel utilisé Formes de regroupements |

II.3.2 CONSTAT SUR LA FORMATION ET PREPARATION DE COSFA FB

II.3.2.1 STAFF TECHNIQUE

- Entraîneur S/LT IMPARA Amédé
- Entraîneur assistant ADM Rakoto Eugène
- Entraîneur adjoint SGC Maxime
- Dirigeants ADC Mahitamana, ADC Donné

Tableau n° 26 Montrant la liste des joueurs du COSFA FB

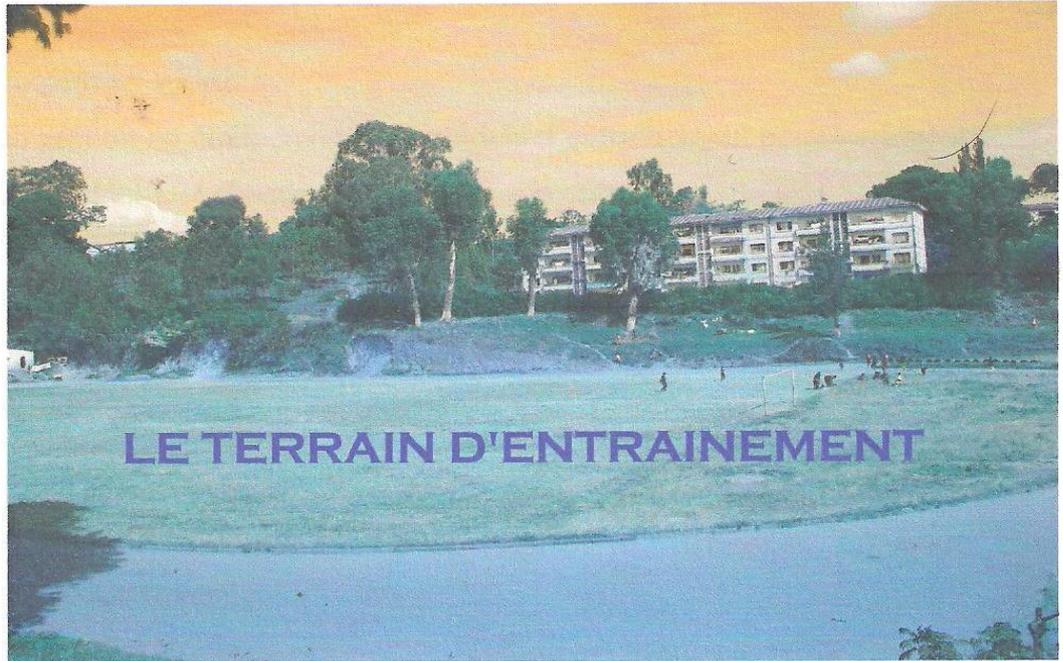
| | Nom et prénoms | | Nom et prénoms |
|----|-------------------------------|----|------------------------------|
| 1 | NINOA Augustin | 23 | HERIMAMPIONONA Tantely |
| 2 | ANDRIANAVALONA Pascal | 24 | ANDRIAMHAZO Julien |
| 3 | RAMANANTSOA CHRISTIAN Riri | 25 | RANDRIANARY Claude Bien Aimé |
| 4 | RAMAHEFARISON Tantely | 26 | RAMAMONJISOA Norbert |
| 5 | RAJAONA DAVOARY Romaric | 27 | RAKOTONIAINA Jean Fidel |
| 6 | BARINIAINA JEAN Eric | 28 | RAZAFIMANANTSOA Tantely |
| 7 | BARINIAINA JEAN Landry | 29 | RAZAFINDRAKOTO Juldina |
| 8 | ANDRIAMAMPIONONA LOVA M. | 30 | TSIAMBAKAINA Garcia |
| 9 | RABEFARITANY Dimbiniaina | 31 | RAKOTONIAINA Jean Mahenga |
| 10 | JEAN Philémon | 32 | FARANESA Edgard |
| 11 | RANARIVELO VONJY Nirina | 33 | MBAKY Tatiana Benjamin |
| 12 | RANDRIANANDRINA Albert | 34 | TSIAMORY Julis |
| 13 | TSIALAHY IHAJA Felicien | 35 | |
| 14 | RABARISON Faustin Rodriguez | 36 | |
| 15 | RABARIJAONA Maminirina | 37 | |
| 16 | FAGNAPEANE | 38 | |
| 17 | ANJARA Fraclin | 39 | |
| 18 | VELOMANA Rabeson | 40 | |
| 19 | RAZAFIMAHEFA Robertin | 41 | |
| 20 | ANFRIANANDRASANA Aldo | 42 | |
| 21 | DIMBIMAHEFA Rivo Arintsoa | 43 | |
| 22 | ANDRIAMIFIDY Harininy Tantely | 44 | |



SOUS-LIEUTENANT IMPARA Amédé



Adjudant Major RAKOTO Eugène



**II.3.2.2 ORGANISATION DE L'ENTRAÎNEMENT DU COSFA FOOT
BALL SE DEROULE HEBDOMADAIREMENT SE FAIT
COMME SUIT**

Tableau n° 27 Progression hebdomadaire

| DATE | HORAIRE | LIEU | CLASSIFICATION DE L'EXERCICE | EXERCICE PROPREMENT DITE |
|-----------------|-----------------|-------------|---|--|
| Lundi | 08 h 30-11 h 30 | Betongolo | Décrassage | <ul style="list-style-type: none"> - Débat du match - Critique et auto - Correction - échauffement et réparation musculaire - Petit match de 15'x 2 avec thème - Etirement |
| Mardi | 08 h 30-11 h 30 | Betongolo | Musculation | <ul style="list-style-type: none"> - échauffement musculation en salle après assouplissement - jeux passe à dix - ballon militaire - jeu d'application 15'x 2 - Etirement |
| Mercredi | 08 h 30-11 h 30 | Betongolo | Travail de vitesse | <ul style="list-style-type: none"> - échauffement vitesse (40 m x 10)² - assouplissement – ABDO - Flexion pompe - Petit match 35'x 2 avec thème - Etirement |
| Jeudi | 08 h 30-11 h 30 | Betongolo | Travail d'endurance | Echauffement avec ballon |
| Vendredi | 08 h 30-11 h 30 | Betongolo | Technique vitesse | <ul style="list-style-type: none"> - échauffement avec ballon - Endurance, Allongement du terrain - Petit match 40'x 2 avec Technique tactique - Etirement |
| Samedi | | | | Mise au point |
| Dimanche | | | | Match (compétition ou amicale) |

Source : DOMSC/MFA

Tableau n° 28 : Tableau de Travail en pourcentage

| Travail | Préparation Physique | Préparation Technique | Préparation tactique | Jeu | TOTAL |
|------------------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|-----|-------|
| Importance en % (Résistance) | 70% | 10% | 10% | 10% | 100% |

Tableau n° 29 : Plan des activités selon le Projet Technique dans une saison

| Mois | Nov | Des | Janv | Fev | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Aout | Sept | Oct |
|---------------|----------------------------|-----|---------------------|-----|------|-------------|-----|------|---------|------|------|-----|
| Nature | | | | | | | | | | | | |
| Physique | X | X | PRE-COMPE TITION | | X | COMPETITION | | | | | | |
| Technique | Préparation Physique (PPG) | | | | X | X | X | X | X | | | |
| tactique | | | | | X | X | X | X | X | | | |
| Psycho | | | | | X | X | X | X | X | | | |

Plan de formation des entraînements et Instructeurs (3 périodes)

Tableau n° 30 : Stage et formation pour les entraîneurs

| Stage Interne (Au sein Armée) | Stage Externe (fédéral) | Stage International |
|-------------------------------|-------------------------|---------------------|
| 03 | 02 | 02 |

II.3.2.3 FORMATION DU PROBLEME (PROBLEMATIQUE)

- Nous avons qu'au sein de l'armée, la grande prime dans la hiérarchie du commandement. Mais la question qui se pose est : Est-ce-que la vraie valeur de l'homme ne réside pas souvent là où l'on pense, car il est absurde de croire qu'un grade le sanctionne d'une manière absolue, du moins lorsque ce grade n'est pas discerné par des hommes incomparablement supérieure, donc un peu moins infaillible que les autres. Pour nous cette considération de la valeur du

grade est-elle toujours valable car dans le sport tout est affaire de personnalité, l'efficacité, de compétence et des moyens à mettre en œuvre pour atteindre des objectifs du sport.

On se demande si cette performance à demi-teinte du COSFAFB depuis plusieurs années dans le Championnat National alors que ce Club possède un statut de semi-professionnel et possède de tous les atouts et bénéficie de condition pour réussir. Alors on se demande s'il y a un élément incontournable qui a été oublié, mais qui a son impact dans les résultats du COSFAFB et qui mérite d'être identifié.

CHAPITRE III :

HYPOTHESE

CHAPITRE III HYPOTHESE

III.1 FORMATION DE NOTRE HYPOTHESE

Si on admet que l'entraîneur doit toujours être considéré comme l'élément centrale hautement responsable du processus d'apprentissage et d'entraînement dans le cadre de formation de la préparation des joueurs. Ceci implique que la réussite sportive d'un club passe par l'impérieuse nécessité de transformer l'entraîneur en tant qu'agent majeur, centrale et responsable de l'acte pédagogique, puis qu'il passe sur celui-ci de toute sa personne, en penser, en théorie de compétence et de son savoir en FB. Par ailleurs l'entraîneur qui perçoit une certaine incohérence dans ce qu'il fait se transforme en nid à problème. Selon Bilodeau «la performance motrice ne s'améliore que sans Feed-back». Donc transformer l'entraîneur c'est surtout améliorer son agir communicationnel qui ne devrait enfreindre la réglementation sur le grade militaire.

III.2 SUPPORT THEORIQUE

III.2.1 LE MODELE INTERACTIF DE L'ENSEIGNEMENT DE L'APPRENTISSAGE EN SPORT COLLECTIF

Le modèle descriptif de l'enseignement le plus courant à l'heure actuelle présente l'enseignement comme un « système d'action » observables et distinguables de leurs causes et de leurs effets. Il faut donc premièrement considérer l'enseignant comme l'émetteur en termes de communication qui use d'un acte verbal ou gestuel. Deuxièmement l'apprenant comme récepteur d'information et qui les utilise en retour constaté par son comportement. L'environnement est donc déterminé comme un MODEL INTERACTIF. La cause est que le fait de révéler le terme «enseignant» qui renvoie l'ensemble des actions de l'enseignant n'a pas de correspondant pour désigner la conduite des élèves.

Smith (1966) cité dans DUNKIN (6) a inventé le terme « pupiling » pour combler cette lacune. Le mot apprentissage est inadéquat, explique-t-il, car il réfère plus au résultat qu'à un système d'actions observables pouvant y conduire.

Dans le modèle interactif d'analyse de l'entraînement, les comportements des joueurs et de l'entraîneur sont considérés comme des phénomènes qui s'influencent réciproquement. Dans l'analyse de cette influence réciproque, il distingue l'acte de la perception. Il symbolise le cycle d'entraînement et d'apprentissage comme suit :

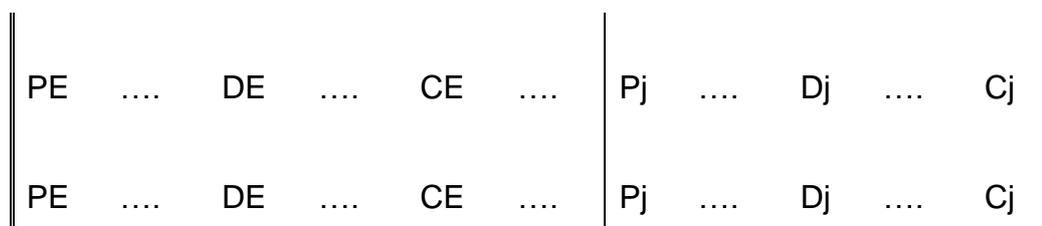


Schéma n° 4 : Un cycle d'entraînement selon le modèle interactif

PE : Symbolise la perception qu'à l'entraîneur établit du niveau d'intérêt de participation, de connaissance du joueur et ce, en fonction des comportements de celui-ci.

DE : Le diagnostic que l'entraîneur établit du niveau d'intérêt de participation de connaissance du joueur et ce, en fonction des comportements de celui-ci.

CE : représente le comportement émis par l'entraîneur à la lumière de ce diagnostic.

P_j : symbolise la perception qu'à le joueur établit du niveau d'intérêt de ce que dit ou fait de l'entraîneur

D_j : Le diagnostic que le joueur établit du niveau d'interêt de ce que dit ou fait de l'entraîneur

C_j : représente la réaction du joueur aux actions de l'entraîneur

En effet, les adopte de ce modèle interactif s'accorderont pour environnement plus complexe montrant toujours le modèle interactif. Par contre DUNKIN et BIDDLE (1974) (6) ont proposé complexe montrant toujours le modèle interactif.

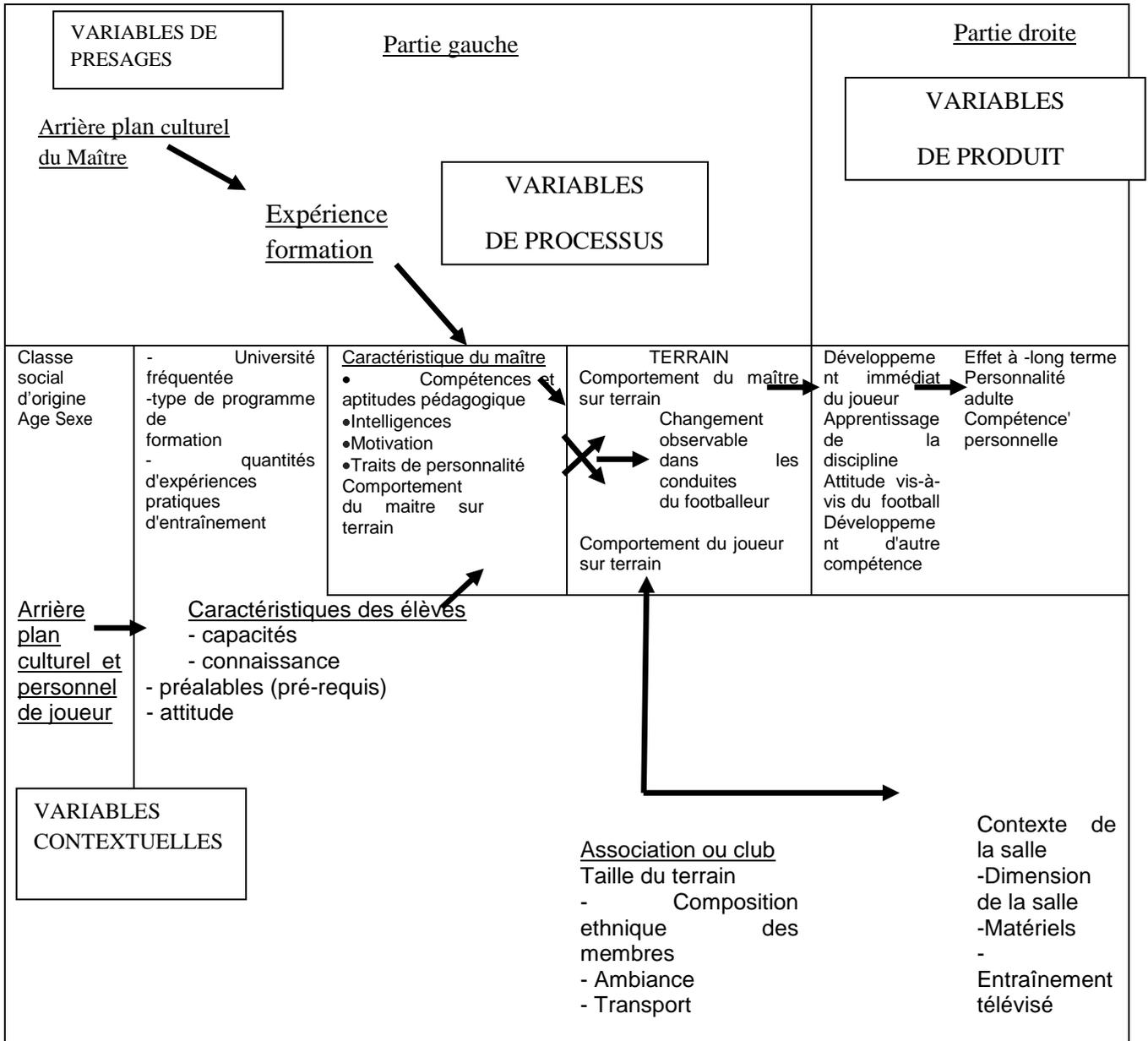


Schéma n° 5 : Modèle interactif pour l'étude des conduites d'entraînement.

DUNKIN et BIDDLE (1974) (5)

III.2.2 TYPE DE FEED-BACK OU DE REACTION DE LA PRESTATION :

Mode d'intervention verbale.

Il est inévitable qu'on s'intéresse de très près au feed-back lorsqu'on s'inquiète des apprentissages réalisés par les joueurs ou par les sportifs. En fait, dans l'entraînement, on fait appel aux études de type « processus produit » pour identifier les relations entre feed-back et les apprentissages moteurs des joueurs.

En effet, améliorer la prestation d'un joueur ou d'un sportif, grâce à l'information fournie par le feed-back, relève d'une chaîne d'opération comportant notamment l'observation, le traitement des données recueillies, et la prise de décision jugée la plus adéquate par l'entraîneur ou le dirigeant. Le sportif ou le joueur doit analyser l'information fournie afin de modifier sa prestation. De la qualité de l'analyse dépend de celle des stades ultérieurs de la séquence notamment ce qui relève d'aspect affectif, cognitif et moteur chez l'apprenant. Toutes ces opérations se réalisent à très grande vitesse.

De plus, la correction des gestes techniques exige que l'on face appel à un cadre de référence facilitant l'accès aux informations existant dans les structures du membre.

A titre d'exemple, notons que lorsque l'entraîneur observe une prestation motrice, il met en œuvre sa connaissance de l'habileté pour comparer ce qu'il voit, avec des modèles de réalisation de l'habileté parfois mémorisés depuis longtemps.

Or, plusieurs auteurs, tant chercheur que didacticiens, ont fait de l'observation du mouvement une compétence pédagogique. Le diagnostic constitue une première démarche sur la base d'une analyse d'un mouvement observé. L'intervenant doit observer la prestation, rassembler l'information pertinente, comparer celle-ci à un modèle idéal de performance, identifier les besoins de l'apprenant et ensuite émettre un message. Celui-ci sera une proposition d'une solution motrice alternative.

Quoique nous entrons davantage à l'analyse des feed-back des entraîneurs, l'étude de la structure des réactions à la prestation s'entend à identifier ses diverses caractéristiques: objectifs, contenu, forme, direction, référentiel, moment d'émission, dont le contenu représente un degré de

correspondance des joueurs avec les défauts caractérisant la prestation observée.

En voici quelque objectif de réaction qui peuvent fournir aux joueurs, davantage d'informations utilisables pour la modification de leur performance motrice.

1- La réaction prescriptive :

Où l'entraînement émet des ordres formules et détaillées

2- La réaction descriptive :

Où l'entraîneur l'utilise comme une base de comparaison, à partir de laquelle le joueur connaissant le modèle peut déterminer lui-même ce qu'il convient de modifier à sa prestation (performance à modifier ou à améliorer).

3- La réaction évaluative :

Où il donne une estimation de la valeur de la prestation du joueur par rapport au travail collectif et le schéma de jeu préconisé.

III.3 METHODOLOGIE

Pour but de vérifier notre hypothèse et pour cela nous avons opté pour l'observation comme moyen d'étude et d'analyser sa capacité d'émission de feed-back

III.3.1 CONDITION D'OBSERVATION

Sujet et méthode :

Nous avons observé deux (02) entraîneurs du Club COSFA F.B en 1^{er} division évoluant dans le championnat ALFA (Analamanga) en début de saison 2009-2010.

Leur caractéristique :

- Ils sont tous les deux des militaires donc soumis à la réglementation de la valeur du grade militaire.

Tableau n° 31 : Les deux entraîneurs du COSFA FB

| | Grade | Nom et Prénoms | Diplôme en sport | Durée de titularisation |
|----|--------------|-----------------------|---|--------------------------------|
| E1 | S/Lt | IMPARA Amedé | - Entraîneur 1 ^{er} degré | 05 ans |
| E2 | ADM | RAKOTO Eugène | -Entraîneur national -Entraîneur 2 nd degré -Certificat FIFA-CAF | 02 ans |

E1 : Entraîneur

E2 : Entraîneur Assistant

Ce sont des spécialistes anciens pratiquants de haut niveau de Football. De ce fait ils possèdent un vécu sportif important dans la discipline concernée.

Ils interviennent dans le domaine technique et du jeu du COSFA FB.

III.3.2 PROTOCOLE EXPERIMENTAL

III.3.2.1 DEMARCHE D'OBSERVATION

a. Echantillon temps

Nous faisons deux fois par semaine d'observation pendant deux semaines et durant le championnat de la ligue d'Analamanga (ALFA) 2010

b. Echantillon espace

Notre observation se déroule sur le terrain Betongolo.

c. Echantillon Population

C'était le groupe de joueur COSFA FB 1^{ère} division de la saison 2009-2010

III.3.3 DEROULEMENT DE L'OBSERVATION

E1 = Echantillon expérimentale

ADM RAKOTO Eugène

E2 = Individu Témoin

S/LT IMPARA Amedé

Résultat de l'observation

1^{ERE} SEMAINE1^{ère} séance

Tableau n° 32 : Résultat de l'observation de la première séance

| Tâches d'apprentissage | Réaction par rapport à la prestation des joueurs | | | Remarque sur l'Agir en communication au Message | | | |
|---|---|--------------------------|--------------------------|--|----------|----------|--------------------------|
| | Prescriptive | Descriptive | Evaluative | Clair | Concis | Concret | Vague |
| Travail de la Technique individu elle - Passe - Contrôle - tir | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 0 | | | 0 | <input type="checkbox"/> |
| Travail du compartiment jeu (jeu réduit) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | | | | <input type="checkbox"/> |
| Jeu d'application (jeu total) | 0 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | | 0 | | <input type="checkbox"/> |
| TOTAL | 7 | 10 | 7 | 3 | 2 | 2 | 10 |

2^{ème} Séance

Tableau n° 33 : Résultat de l'observation de la deuxième séance

| Tâches d'apprentissage | Réaction par rapport à la prestation des joueurs | | | Remarque sur l'Agir en communication au Message | | | |
|---|---|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| | Prescriptive | Descriptive | Evaluative | Clair | Concis | Concret | Vague |
| Travail de la Technique individuelle - Passe - Contrôle - tir | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Travail du compartiment jeu (jeu réduit) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Jeu d'application (jeu total) | 0 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| TOTAL | 8 | 10 | 9 | 6 | 4 | 5 | 6 |

2^{EME} SEMAINE1^{ère} séance

Tableau n° 34 : Résultat de l'observation de la première séance

| Tâches d'apprentissage | Réaction par rapport à la prestation des joueurs | | | Remarque sur l'Agir en communication au Message | | | |
|---|---|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|--------------------------|----------|
| | Prescriptive | Descriptive | Evaluative | Clair | Concis | Concret | Vague |
| Travail de la Technique individuel le - Passe - Contrôle - tir | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Travail du compartiment jeu (jeu réduit) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Jeu d'application (jeu total) | 0 | 0 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| TOTAL | 9 | 9 | 8 | 9 | 8 | 7 | 3 |

2^{ème} Séance

Tableau n° 35 : Résultat de l'observation de la deuxième séance

| Tâches d'apprentissage | Réaction par rapport à la prestation des joueurs | | | Remarque sur l'Agir en communication au Message | | | |
|--|--|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|--------------------------|----------|
| | Prescriptive | Descriptive | Evaluative | Clair | Concis | Concret | Vague |
| Travail de la Technique individuelle - Passe - Contrôle - tir | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Travail du compartiment jeu (jeu réduit) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 0 |
| Jeu d'application (jeu total) | 0 | | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 0 |
| TOTAL | 10 | 10 | 13 | 12 | 12 | 12 | 1 |

III.3.4 INTERPRETATION DES RESULTATS DISCUSSION

L'Agir communication de l'entraîneur a créé une influence positive dont le rapport formateur-formé entraînant un effet récurant sur la capacité de performance de chaque joueur.

Ceci est démontré par :

- 15% de joueurs sur 5 (assez souvent)
- 15% de joueurs sur 6 (très souvent)
- 65% de joueurs sur 7 (toujours)

Au 1^{ère} semaine des séances d'entraînement, les deux entraîneurs à égalité, cela est dû au fait :

- qu'ils ont la même expérience, le même joueur entraînés

- que les deux entraîneurs ont bénéficié d'un même programme d'entraînement. Et même si l'individu témoin n'a reçu aucune consigne précise lors de la séance d'entraînement « Prescriptive, Descriptive, Evaluative » s'est produit en lui tout comme avec l'autre entraîneur, dans l'analyse de la situation du jeu.

Cependant, pour l'individu expérimental, les consignes données pendant le déroulement de leur entraînement consistent à renforcer ou à remémorer ce qu'il a appris à en formation.

Quand à la deuxième semaine des séances d'entraînement, l'individu expérimental a obtenu de résultats

Ce résultat justifie notre hypothèse selon laquelle la méthodologie de la consigne verbale a aidé les joueurs améliorer sa performance.

Car affectivement les consignes verbales données avant la deuxième semaine ont eu pour but :

- de faire des critiques durant la première semaine
- D'apporter par la suite la solution à adopter pour résoudre le même problème à la deuxième semaine.

Ainsi, pour vérifier si ce résultat est significatif, nous avons recours à une contre épreuve en utilisant des calculs mathématiques.

III.3.5 VALIDATION STATISTIQUE DE NOTRE HYPOTHESE

Pour vérifier notre hypothèse, nous l'avons soumise à la validation statistique selon le schéma d'expérience suivant :

Tableau n° 36: Schéma d'expérimentation

| Variables interdépendantes | Variables dépendants | |
|-------------------------------|----------------------|------------------|
| | Points marqués | Points encaissés |
| G1 = Méthode d'entraînement 1 | X1 | X2 |
| G2= Méthode d'entraînement 2 | X'2 | X'1 |

COMMENTAIRE :

- G1 et G2 sont des individus équivalents
- G1 a subi un entraînement traditionnel (individu témoin)
- G2 par contre, a suivi un entraînement fondé sur les trois réactions que nous avons déjà décrits précédemment (individu expérimental).

Une composition inter groupes a été organisée et nous avons dénombré les points marqués (résultat technique) et les points encaissés à par chaque groupe lors de la deuxième semaine (mise en place) des consignes après le résultat de la 1^{ère} semaine.

En effet, ces résultats techniques sont des « indicateurs comportementaux » reflétant la capacité de programmation motrice.

III.3.5.1 RESULTATS DE L'EXERCICE**Tableau n° 37 : Résultat de l'expérience**

| Variables Interdépendantes | Variables dépendantes | | Total |
|-----------------------------------|------------------------------|-------------------------|--------------|
| | Points marqués | Points encaissés | |
| G1 | 23 | 29 | 52 |
| G2 | 29 | 23 | 52 |
| Total | 52 | 52 | 104 |

$$\text{Calcul de l'effectif théorique} = \frac{52}{104} \times 52 = 26$$

Tableau n° 38: Effectif théorique

| Variables Interdépendantes | Variables dépendantes | | Total |
|-----------------------------------|------------------------------|-----------------|--------------|
| | Victoires | Défaites | |
| G1 | 26 | 26 | 52 |
| G2 | 26 | 26 | 52 |
| Total | 52 | 52 | 104 |

L'indicateur d'écart sera calculé sur la base de X_1^2

$$X_1^2 = 2 \left[\frac{(29 - 26)^2}{26} + \frac{(26 - 29)^2}{26} \right] = 1,38$$

Au seuil de signification P.01

Le X_1^2 calculé est supérieur au X^2 tabulé

X_1^2 calculé est 1,38

X^2 tabulé est 0,68

Ce qui fait que le test d'indépendance par X_1^2 montre une différence significative au seuil de P 05.

III.3.5.2 INTERPRETATION

L'individu expérimental accuse un meilleur résultat par rapport à l'individu témoin.

Ce fait met en évidence le fait que la méthode d'entraînement basée sur les consignes verbales contribue à améliorer le comportement du joueur en situations réelles de jeu.

III.4 DISCUSSION

III.4.1 CRITIQUES DES RESULTATS ET DU TEST

Devant cette différence des résultats du test, on pourrait remettre en cause l'importance de la consigne verbale. Elle résulte d'un certain nombre de facteurs dont les suivants

III.4.1.1 LA FAIBLE FREQUENCE D'ENTRAINEMENT

D'après la loi de JOST, « la mémorisation dépend de la fréquence des séances ». L'idéal serait d'avoir alors plusieurs séances d'entraînement par semaine entrecoupées d'un jour de repos. Or, faute de temps chaque entraîneur de football s'entraînait toutes les deux semaines. Cela signifie que la période de repos qui sépare deux séances consécutives est trop grande pour que l'on puisse fixer efficacement les nouvelles réactions dans le comportement des joueurs du groupe 2. La fréquence des séances n'était pas suffisante.

C'est pour cette raison que la différence de scores obtenus par les deux individus n'est pas impressionnante.

Enquête auprès des joueurs sur le climat motivationnelle entretenu par l'entraîneur conséquence de son agir communicationnel

MESURE DE LA PERCEPTION DU CLIMAT MOTIVATIONNEL

Ce questionnaire est destiné à mieux apprécier certaines de tes impressions concernant l'EPS. Ce questionnaire est anonyme. Sois donc le plus sincère possible, réponds à toutes les questions en mettant réellement ce que tu penses.

A l'aide de l'échelle de 1 à 7 ci-dessous, indique si tu fais souvent ou pas ce qui t'es proposé. Pour répondre **entoure un seul chiffre** pour chacune des affirmations qui suivent. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, mets vraiment ce que tu penses. Bon courage.

| Jamais | Très rarement | de temps en temps | régulièrement | assez souvent | très souvent | toujours |
|-------------|--------------------|-------------------|---------------|---------------|------------------|-----------|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| très faible | globalement faible | plutôt faible | moyen | plutôt fort | globalement fort | très fort |

| | | | | | | | |
|--|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mon entraîneur me propose des choix et des options. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 2. Je me sens compris par mon entraîneur. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 3. Mon entraîneur à confiance en mes . capacités de réussir. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 4. Mon entraîneur est ouvert aux échanges, me laisse exposer mon opinion. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 5. Je n'apprécie pas la manière avec laquelle mon entraîneur me parle. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 6. Mon entraîneur essaie de comprendre comment je vois les choses avant de me proposer une manière de faire. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |

L'insuffisance du nombre de séances ne permet pas aux joueurs du groupe deux d'assimiler rapidement les réactions motrices que la méthode des consignes verbales est censée leur apporter.

Les habitudes apportées par la méthode traditionnelle pèsent encore lourdement sur les épaules des joueurs des deux groupes.

III.4.1.2 PRESENCE DE VARIABLE «PARASITE» AU COURS DU TEST

Pendant la séance de la deuxième semaine, une personne autre que nous a donné des consignes à des joueurs de l'individu expérimental. Cela a influencé sur le comportement de celui-ci, entraînant ainsi une défaite. Et nous en tant qu'entraîneur, connaissons parfaitement nos athlètes: ces joueurs auraient pu battre une fois de plus ses adversaires parce qu'il est déjà battu à la première semaine.

En effet, cet incident nous ramène au fait que c'est le sport Malgache en général qui rencontre ce problème. Ce n'est pas la première fois qu'on voit beaucoup de personnes émettre des consignes (différentes) simultanément aux joueurs en usurpant ainsi le rôle de l'entraîneur. En face d'une telle situation, les joueurs ne savent plus qui écouter? D'où la baisse de performance.

Par conséquent, il est important de laisser à une seule personne, l'entraîneur en l'occurrence, le soin de donner des conseils à ses joueurs.

III.4.1.3 IMPORTANCE DE LA DIFFERENCE DE PERFORMANCE

Cet écart au score du test bien que minime démontre déjà l'importance des consignes verbales. Il serait alors tentant de croire à une amélioration nettement significative de la technique du groupe, si on augmentait le nombre hebdomadaire des séances d'entraînement.

On sait aussi que la différence fait la science. En sport, une victoire est la conséquence de beaucoup de facteurs: la morphologie, la musculation, l'alimentation, la méthode d'entraînement, la justesse des consignes ... Un écart d'une fraction de seconde à la course de vitesse (100m) peut faire de Marion Jones une championne du monde par rapport à la vice-championne. Ainsi, au football ou en basket-ball ou en hand-ball, une différence d'un point n'est pas

due à la chance. Elle dénote déjà la supériorité.

Par conséquent, ce n'est pas le fruit du hasard qu'il y a cette faible différence des résultats du test la consigne verbale.

III.4.2 AVANTAGES DE LA CONSIGNE VERBALE

Sur ce, la question se pose de savoir: dans quelles mesures on peut appliquer et tirer profit des consignes verbales? On peut l'appliquer dans les cas suivants:

III.4.2.1 MAITRISE DE LA CONNAISSANCE DU REGLEMENT

Le règlement de la Fédération Internationale football postule qu'une équipe a droit à un seul entraîneur (ou coach). Ce qui fait qu'il peut facilement donner des consignes à son équipe.

III.4.2.2 MAITRISE DE LA FORME DE LA CONSIGNE VERBALE ET DU TIMING

Il y a trois façons d'émettre la consigne:

1- La consigne verbale en sourdine :

Elle consiste à une préparation psychologique du joueur avant son entrée sur le terrain.

2- La consigne verbale à haute voix :

Elle se fait pendant l'action du joueur en plein jeu pour renforcer ce qu'on lui a dit auparavant. Donnée au bon moment ou en fonction de l'évolution de la situation, elle aide efficacement le joueur qui la comprend.

3- La consigne verbale à voix basse:

L'entraîneur intervient pendant la pause ou le « mi-temps » pour dire aux joueurs les précautions à prendre ou le but et la manière, de le poursuivre.

Mais il faut rappeler qu'il y a des moments où l'on doit observer, déduire et systématiser une solution,

III.4.2.3 CONNAISSANCE DU NIVEAU TECHNIQUE DU JOUEUR

L'objectif d'un bon maître est de se rendre inutile pour son élève. On constate que:

- Plus le joueur est débutant, plus le volume verbal de l'entraîneur augmente.
- Plus il est expérimenté, plus les consignes diminuent.

III.4.2.4 MAITRISE D'UN LANGAGE COMMUN

Au moment où l'entraîneur et le footballeur ont un langage commun déjà établi à l'entraînement, ils se comprennent facilement. L'entraîneur connaît son disciple et le joueur a confiance en lui. Paroles ou gestes mimiques doivent traduire exactement la même idée, la même solution. Ainsi le message passera facilement.

Pour conclure, on peut dire que la consigne verbale est bénéfique si ces conditions sont remplies.

Mais le revers de la médaille nous montre le contraire chaque chose a un côté négatif.

III.4.3 LES INCONVENIENTS DE LA CONSIGNE VERBALE

Les consignes verbales ont des limites dans les circonstances suivantes:

III.4.3.1 CHANGEMENT DU REGLEMENT

Si le règlement oblige l'entraîneur à se tenir loin du terrain, le joueur ne pourra plus entendre son entraîneur à cause des bruits perturbateurs que font les spectateurs. Dans ce cas on remplacera peut-être la consigne verbale par une consigne gestuelle?

III.4.3.2 ABSENCE DU JOUEUR A L'ENTRAINEMENT

On ne pourra jamais demander à un joueur, des connaissances qu'il n'a jamais apprises, quand bien même, il comprend, il mettra du temps pour réaliser motricement la solution mentale.

III.4.3.3 CHANGEMENT D'ENTRAINEUR

C'est un cas que nous rencontrons souvent lors des déplacements à l'extérieur. Ce n'est pas l'entraîneur habituel du club ou de l'équipe nationale qui part avec les athlètes mais des représentants ou des personnes désignées par la Fédération. Ainsi, le problème réside dans le fait que ces entraîneurs improvisés ne connaissent pas les caractéristiques du joueur (spécialités, points forts ou points faibles) ou de leurs adversaires; alors il lui est difficile de donner des consignes à l'équipe.

III.4.3.4 FREQUENCE ELEVEE DE CONSIGNES

Si les consignes sont trop fréquentes et données à haute voix, il se peut que l'adversaire anticipe et utilise les consignes à son avantage.

III.4.3.5 INCOMPREHENSION DE LA CONSIGNE VERBALE EN COMPETITION

Si les consignes ne correspondent pas aux techniques que le joueur a déjà appris à l'entraînement, le résultat sera toujours négatif car celui-ci ne pourra pas les reproduire, bien qu'elles soient les solutions au problème.

III.4.4 CONCLUSION PARTIELLE

Nous avons vu par le résultat du test de l'expérimentation que « la consigne verbale » aide le joueur à améliorer sa performance, malgré la faible fréquence des séances d'entraînement et les variables « parasites » qui ont entraîné une baisse de performance de l'individu expérimental.

Nous pouvons déduire qu'avec une bonne préparation et une bonne utilisation de la méthode de la consigne verbale, on peut avoir plus de rendement dans l'entraînement du football

Conséquences pédagogiques:

- Le joueur doit être à l'entraînement pour que l'entraîneur puisse l'habituer à cette forme de communication que représente la consigne verbale.
- Les consignes verbales doivent être données clairement, au bon

moment, avant, pendant en fonction de l'évolution de la situation.

- Les consignes sont données en fonction: à chaque niveau correspondent des techniques bien déterminées; plus le niveau de connaissances du football augmente, plus le volume verbal doit diminuer; le joueur sachant se travailler tout seul, les consignes seront rares.
- Si possible, entraîneur et joueur doivent se comprendre grâce à des signes conventionnels, les consignes verbales aident quelquefois l'adversaire à anticiper et ipso facto à contrer.
- Les consignes données doivent être compréhensibles: éviter de suggérer une technique que le joueur n'a pas encore apprise.

CHAPITRE IV :

SUGGESTION

CHAPITRE IV : SUGGESTIONS

Notre expérimentation a mi en évidence le fait que: la méthode de la consigne verbale améliore la performance des joueurs en situation réelle de jeu. Malheureusement, l'enquête montre que cette méthode n'est pas utilisée dans la plupart des clubs.

Pourtant, chaque entraîneur essaie de donner des consignes verbales lors des compétitions.

Or, nous pensons qu'il faut commencer à donner ces consignes, en d'autres termes à utiliser cette méthode dès l'entraînement. C'est ainsi que pour parfaire notre travail, nous proposons les suggestions suivantes, sans pour autant minimiser ce qui a été entrepris jusqu'à maintenant.

IV.1 DE LA METHODE D'ENTRAINEMENT

Nous parlons d'entraînement car c'est le besoin du pays actuellement dans la recherche de la performance. Autrement, la faisabilité du football considéré comme une discipline au sport scolaire rencontre encore des obstacles. Mais cela n'empêche qu'on pourrait tirer des principes d'enseignement des méthodes évoquées ci-dessous si on voulait enseigner le football en milieu scolaire.

IV.1.1 ACTUALISATION DE L'ENTRAINEMENT

Il faut entendre par-là l'orientation de l'entraînement dans sa nature et dans son contenu, selon les besoins réels et prioritaires des Footballeurs

- A notre avis, trop d'entraîneur a tendance à suivre, dans les séances d'entraînement qu'ils dirigent, un plan de travail fixé une fois pour toutes dans un ordre apparemment rationnel et progressif des exercices à faire. Certains vont même jusqu'à faire péter sans -cesse la même séance, avec les même exercices selon un déroulement toujours identique.

- Outre le fait que de telles séances se révèlent très vite monotones pour les joueurs nous pensons qu'une telle façon de procéder ne permet pas à une très grande efficacité. Pour nous, l'entraînement doit être intimement lié à la compétition. Son contenu et son allure générale doivent être déterminés par les

constatations faites sur le comportement lors des rencontres passées, et par les circonstances prévisibles des compétitions des footballeurs futurs. Ce qui suppose une connaissance au moins partielle des caractéristiques essentielles du jeu des adversaires à rencontrer.

- L'entraînement consiste à améliorer le niveau de jeu des joueurs grâce à une meilleure assimilation des composantes de chaque niveau de pratique et les préparer à s'adapter convenablement à leurs adversaires.
- La détermination des thèmes d'entraînement, à partir d'un niveau de jeu, constitue le véritable travail de l'entraîneur; travail délicat qui suppose outre une connaissance parfaite des techniques la faculté de situer aussi exactement que possible le degré d'assimilation atteint par les Footballeurs. L'entraînement consiste à concevoir les moyens de dénaturer leur comportement dans le but d'atteindre un niveau supérieur.

IV.1.2 TOTALITE ET UNITE DE L'ENTRAINEMENT

- Les caractéristiques que de jeu des Footballeurs de même club constituant un ensemble d'éléments qui ne doivent être dissociés que pour les besoins de l'analyse théorique, il est souhaitable que l'entraînement présente également ce caractère de « totalité » et d'unité.

- Il est nécessaire de rejeter définitivement la fragmentation de l'entraînement telle qu'elle se présentait dans la méthode traditionnelle, c'est-à-dire en juxtaposant, sans souci d'interaction, les trois parties communément admises; préparation physique, réparation technique et préparation tactiques.

- Il faut, au contraire, rechercher à lier constamment ces trois aspects du comportement des joueurs dans l'entraînement; étant entendu que la possibilité d'insister sur un point particulier cet ensemble n'est pas à exclure condition de le présenter comme faisant partie d'un tout.

IV.1.3 PROGRESSIVITE DE L'ENTRAINEMENT

Si nous considérons que le comportement du joueur en compétition n'est pas seulement une somme d'action musculaire, mais un ensemble organisé de réactions en face de situations concrètes, il est évident que la

progressivité de l'entraînement ne peut pas se concevoir sous la forme d'une simple addition de geste, du plus facile au plus compliqué, mais bien comme l'amélioration lente et continue de la compréhension de la situation de jeu football et des moyens individuels pour concrétiser cette appréhension.

« Il est possible d'affirmer que le processus d'assimilation du Footballeur se fait du général au particulier. Le point de vue général apparaît non seulement comme une base de compréhension indispensable, mais encore comme le point de départ nécessaire pour agir sur les Footballeurs.

La progression apparaît alors comme une assimilation de plus en plus précise de la part de chaque joueur l'ensemble des éléments qui forment la conception générale de la situation de jeu.

IV.1.4 DEMARCHE PEDAGOGIQUE.

La notion d'un entraînement refermé sur lui-même basé uniquement sur un apprentissage de gestes et de mouvements conçus à partir d'un modèle et séparé des problèmes que la pratique du jeu lui-même impose, est révolue.

Il est indispensable, en effet, de lier l'entraînement et l'acquisition des moyens techniques aux réalités de la compétition. Il est non moins indispensable de ne pas s'enfermer dans une forme unique et définitive d'entraînement et de permettre, au contraire aux réalités de la compétition à partir d'une idée générale, de s'exprime totalement sans contrainte, mais avec le souci constant de réaliser leurs intentions impeccablement.

« Le premier' apprentissage d'un mouvement vivant, autrement dit le premier temps de l'entraînement, consiste donc à exécuter le mouvement devant le sujet, en y apportant tout le soin et toute la perfection possible, et en lui disant: regarde et ensuite, fais comme moi. Le joueur observe avec ses yeux avec son sens musculaire, avec son intelligence et imite.

Avec cette première exécution l'apprentissage est déclenché. Corrigez au passage telle erreur grossière qui saute aux yeux, attirer l'attention sur tel défaut évident. Laissez agir votre joueur. Etablissez une courbe de performance et vous la verrez monter en flèche, puis se ralentir au bout d'un temps plus ou moins long devenir étale ... La première période de l'apprentissage est difficile.

C'est à ce moment là que la logique, l'analyse et la synthèse doivent s'instaurer car pour le joueur le besoin d'agir est plus important que le besoin de réflexion. Si vous avez été habile, vous aurez créé chez votre sujet le désir de se perfectionner,

d'améliorer le rendement de ses gestes. Il éprouvera le besoin d'agir techniquement au lieu de se perdre dans la spontanéité comme il éprouvait précédemment. L'intérêt naît du besoin. Il va donc être intéressé par les exercices éducatifs car il comprendra le sens, il connaîtra le but... On peut diviser un mouvement en ses différentes parties, isoler chacune d'elles et y préparer le joueur c'est l'éducatif analytique qui a son utilité, mais qui est vide de dynamisme car on y enseigne la forme, mais rien que la forme ...» disait, le directeur honoraire de l'ENSEP. Sans vouloir ajouter à la pensée de ce grand pédagogue, nous dirons que ce qu'il exprime dans ces lignes révèle encore plus vrai lorsqu'il s'agit d'une activité à caractère duel.

Dans le pluralisme des méthodes d'entraînement nous pensons que la démarche pédagogique pour l'entraînement du FB doit être la suivante :

- 1) Partir du concret, c'est-à-dire de la pratique du jeu lui-même,
- 2) Observer le comportement, collectif et individuel des joueurs dans la situation de jeu en tenant compte de tous les éléments de la compétition et plus particulièrement des caractéristiques des adversaires.

Cette observation dont nous avons étudié les modes de traitement des informations doit permettre à l'entraîneur de décéder les points essentiels sur lesquels il fera porter son entraînement.

- 3) Aller du général au particulier, c'est-à-dire replacer tout exercice dans un cadre général pour en faire comprendre aux joueurs toute la valeur et susciter ainsi l'intérêt avant de s'attacher au perfectionnement de la forme et du rythme.
- 4) Inclure, le plus souvent, la notion d'adversaire. Cette formule doit se réaliser aussi bien lorsqu'il s'agit de préciser la tactique à adopter, en défense ou en l'attaque que lorsqu'il s'agit de perfectionner les aptitudes individuelles des joueurs
- 5) Cette façon de procéder est indispensable pensons-nous, pour provoquer chez joueurs l'émulation pour les exercices d'entraînement et aussi pour leur permettre d'acquérir plus rapidement et plus sûrement des réponses motrices suffisamment souples et adéquates et éviter un mécanisme néfaste.
- 6) Contrôler l'évolution du comportement collectif ou individuel dans la pratique du jeu réel ou dans la suite des situations de jeu ou des séances suivantes pour constater ainsi que les thèmes

d'entraînement ont été convenablement choisis et qu'ils ont donné lieu à une assimilation de la part des joueurs le cas contraire, rechercher rapidement les causes de l'échec fin de pouvoir apporter une correction.

IV.1.5 ORGANISATION PEDAGOGIQUE ET PLACE DE LA CONSIGNE VERBALE

Nous tenterons d'appliquer une procédure pédagogique qui revêt l'ensemble contenu, démarche et mode de transmission, et qui aurait un rôle significatif pour l'adaptation rapide des adeptes du football dans laquelle la conduite motrice doit s'ajuster constamment aux conditions sans cesse mouvantes de l'environnement.

Comme nous savons que dans une séance d'entraînement, il doit y avoir:

- 1) *La prise en main* qui consiste à préparation psychologiquement les joueurs au thème de l'entraînement et à voir leur forme.
- 2) *L'échauffement*: préparation physiologique (muscle, articulation, fonction cardio-respiratoire ...) du Footballeur.

On utilise souvent : échauffement général et spécifique à la discipline.

- 3) *Le corps de l'entraînement ou la leçon*
- 4) l'apprentissage technique (leçon) avec les différentes formes de travail mais toujours du facile au difficile.
- 5) les situations de jeu (application) où nous étudierons plus ci-dessous son organisation pédagogique.
- 6) *Le retour au calme* où l'on effectue des exercices d'étirements ou de relaxation.

- 7) *La reprise en main*: c'est le moment où l'on doit:

- faire le bilan et la synthèse de la séance,
- préparer déjà les joueurs à l'entraînement suivant; et de les informer des nouvelles sportives

Dans la suite de notre propos, nous examinerons de plus près l'organisation pédagogique des situations de combat que nous appellerons

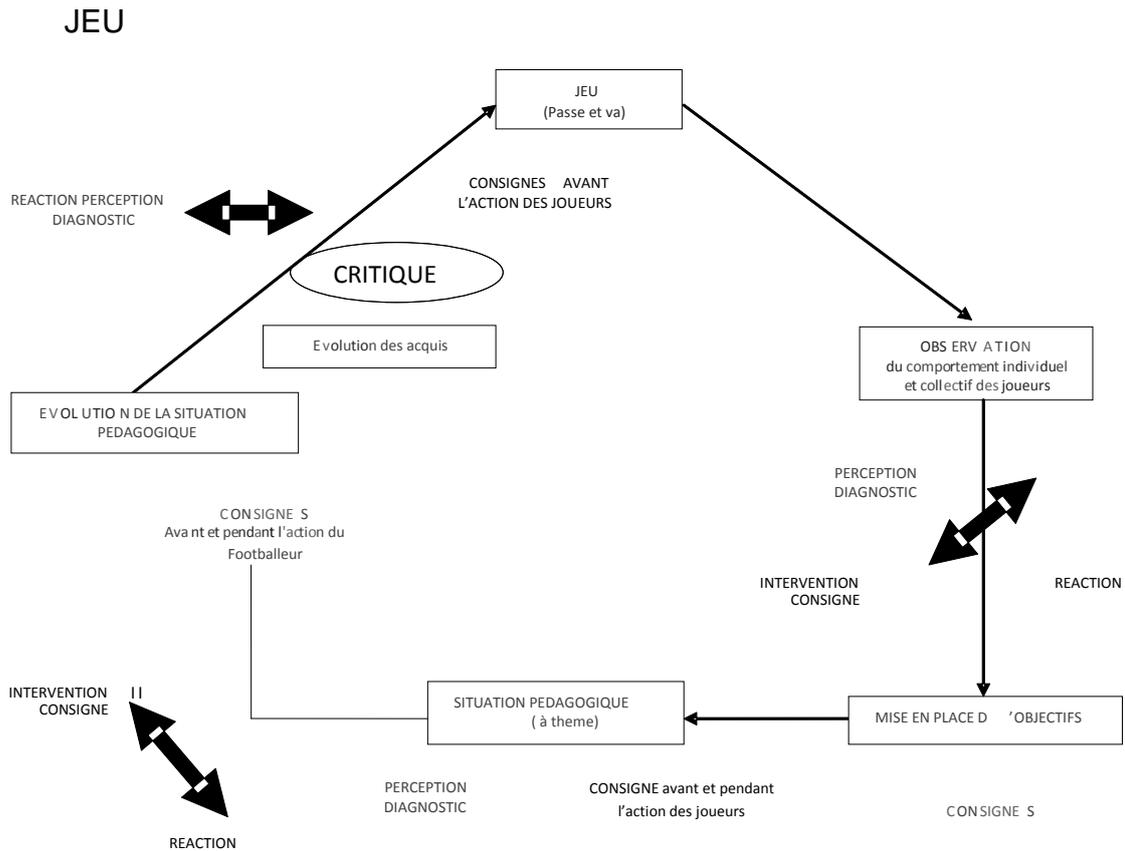


Schéma n° 6: Organisation pédagogique d'une séance d'application et place des consignes verbales

Commentaire :

- 1) **Le jeu:** permet de faire un diagnostic et une évaluation, la consigne se donnant avant l'action des joueurs.
- 2) **L'observation:** permet de définir les objectifs à atteindre après une analyse du jeu par la perception et le diagnostic. C'est la réaction du maître qui entraîne une intervention pédagogique.
- 3) **Objectif :** Défini en fonction du niveau pour atteindre un niveau supérieur. D'où émission de consigne concernant un but à atteindre.
- 4) **Situation:** Dominante technique - stratégique - tactique ou physique en tenant compte des lois des exercices. Les consignes doivent se faire avant pendant l'action des joueurs.
- 5) **Evaluation des acquis:** Toutefois il faut observer et intervenir en conséquence pour faire évoluer (du général au particulier) ou stagner (faire juste une correction et refaire le même exercice) la situation pédagogique, en

jouant les variables effectifs, consignes, espace ...

6) **Evaluation des acquis:** elle comporte des critiques commentaires et discussions des erreurs de chaque joueur. Ainsi, elle permettra:

- une réparation de l'oubli
- une amélioration des méthodes d'entraînement
- d'imposer plus facilement les conceptions de l'entraîneur et de les faire accepter par la compréhension
- d'habituer les joueurs à réfléchir
- une meilleure compréhension des principes qui permettent de résoudre la situation de jeu

En effet, elle peut se faire dans la partie "reprise en main" après avoir effectué des exercices d'amélioration technique ou un entraînement spécialisé qui pourra incorporer les éléments ci-après.

En somme, de l'entraîneur de Football. Il doit être un bon Footballeur. Il doit bien connaître les problèmes du joueur pour pouvoir mieux l'aider. A ce propos F-vial (11) dit que "pour bien enseigner, la grande règle de toutes les règles, c'est de bien savoir soi-même ce qu'on doit enseigner aux autres".

Si tel a été l'aspect théorique de cette méthode de la consigne verbale, la question est de savoir la manière d'opérer avec cette consigne dans le cas pratique de notre tâche.

IV.2 DU MODE D'UTILISATION DE LA CONSIGNE VERBALE

Les pratiques pédagogiques aux clubs varient d'un maître à l'autre mais visent un objectif commun: aider le Footballeur à se développer harmonieusement et à aborder avec aisance son apprentissage.

En effet, les grands principes qui animent les entraîneurs et éducateurs reposent

- la connaissance des joueurs, c'est-à-dire le besoin de ceux-ci à s'exprimer.
- la relation d'aide qu'il convient d'établir pour qu'après chaque expérimentation libre, le langage permette de situer les réalisations dans le présent et dans leurs prolongements possibles.

Ainsi l'éducation des sens s'avère indispensable. Exemple: habituer à

affiner l'ouïe (qui interprète le langage verbal) par le biais de l'audition des sons, leur intensité, leur tonalité et leur direction. Car la perception demande une certaine capacité de lecture des informations.

Donc une bonne formation tactique doit utiliser de manière optimale les deux sources de l'information

- auto-information
- information extérieure rationnelle

C'est au sujet de cette information extérieure (comme la consigne verbale) que nous voulons apporter notre propos dans le souci d'établir un répertoire de méthode pédagogique pour les actuels et futurs dirigeants technique de club. Ce répertoire ne précise que les grands principes de la tâche du maître. Mais libre à tout entraîneur de choisir le langage qui lui convient.

IV.2.1 MODE D'UTILISATION DU FEED-BACK (OU RENFORCEMENT)

En effet, le Feed-back est impératif tant en phase d'entraînement que de compétition. Le fonctionnement psychologique, la motivation d'un individu dépend d'une comparaison entre ce qu'il cherche à faire et ce qu'il fait en réalité. Sans cette comparaison qui permet la régulation des objectifs, il ne peut y avoir de progrès. Tout réside donc dans la manière de choisir le type d'information retour à délivrer, et le savoir-faire idoine. *In fine*, s'intéresser aux renforcements implique inéluctablement un questionnement sur la motivation, tout en gardant à vue que la finalité principale est de faire en sorte que le comportement des athlètes soit le plus auto déterminé possible, pour de meilleure performance.

Pour ce faire, l'entraîneur se doit d'entretenir - à travers ses Feed-back les trois besoins fondamentaux, à savoir le besoin d'autonomie, le besoin de compétence, le besoin d'appartenance sociale. En d'autres termes, ces 3 construits vont influencer les différents niveaux d'autodétermination de la motivation. Une augmentation ou une diminution de ces trois perceptions chez un sportif augmentera ou diminuera donc sa motivation autodéterminée.

Le besoin d'autonomie :

Il s'agit de laisser à l'athlète une plus grande marge d'autonomie, de lui laisser la liberté de faire ses propres choix, de le responsabiliser en quelque sorte, afin qu'il sache que ses propositions sont prises en compte et qu'il participe dans les processus de décision. En fait, ce serait tout le contraire du style contrôlant où l'entraîneur est la seule "locomotive" qui tire le reste des wagons, où il correspond

à une entité toute puissante, imposant tout, envers lequel les athlètes sont entièrement dépendants. Blanchard et Vallerand (1996) ont montré que plus un joueur ne perçoit que son entraîneur supporte son autonomie, plus cet athlète ne se sentira compétent, autonome et connecté à son équipe. En retour, ce même sportif présentera un profil motivationnel plus autodéterminé.

Exemple: «*Bravo, tu as passé ton défenseur exactement comme je te l'avais dit* ». Cette rétroaction est positive mais rétroaction est positive mais contrôlant. Le joueur ne se sent pas à l'origine de son action. Une rétroaction positive non contrôlant serait « *Bravo, tu as fais un excellent choix de passer ton défenseur en changeant de rythme à ce moment là ...* » ou « *J'ai bien aimé la façon* »

Le besoin de compétence :

L'entraîneur cherchera à augmenter les sentiments de compétence par des rétroactions "positives" (rappelons que les entretiens ont montré que les entraîneurs ont plutôt tendance à formuler des FB négatifs) suite à la réalisation d'une tâche.

Exemple : L'entraîneur pourrait dire « *bravo, bon 1*1* ». Cette rétroaction, bien que positive, n'est pas assez précise. Il est important que l'entraîneur fasse ressortir l'aspect de compétence de cette action: « *Bon 1*1, ton changement de rythme était excellent* ». Ce type de rétroaction informationnelle augmente la motivation autodéterminée parce qu'elle renforce la compétence efficace mise enjeu.

Le besoin d'affiliation:

Etant donné que ce besoin correspond au sentiment d'être accepté et écouté par les personnes qui nous entourent, il nécessite donc de la part de l'entraîneur des capacités de disponibilité et d'écoute effectives.

Pour résumer, la théorie de l'évaluation sociale de Deci et Ryan (1991) soutient que les perceptions de compétence, d'autonomie, et d'appartenance sociale sont les 3 médiateurs entre le comportement de l'entraîneur et la motivation. L'entraîneur pourra (devra) donc s'appuyer sur ces 3 repères pour orienter sa stratégie motivationnelle vers plus d'autodétermination. Certes, à première vue, formuler des rétroactions motivantes ne semble pas une tâche aisée, mais l'entraîneur devrait y parvenir en s'exerçant sérieusement, mais surtout en étant convaincu que c'est l'un des moyens qui peut effectivement renforcer ou affaiblir la performance de l'athlète. Nous pensons que ce dernier point est impréalable incontournable. Néanmoins, nous offrons là une piste très intéressante à exploiter, pour des recherches ultérieures plus poussées, axées donc vers le(s) mécanisme(s) psychologique(s) qui sous-tende(nt) la relation entre la motivation et le concept de Feed-back.

CONCLUSION

Au terme de notre recherche, il est nécessaire de résumer nos préoccupations quant aux problèmes posés par les méthodes d'entraînement du COSFA Football

L'observation que nous avons effectuée révèle que c'est la méthode globale ou traditionnelle qui prédomine le club. On attribue ce phénomène au manque de consignes et de suivies des Footballeurs, démontré par la simple mise en place des exercices ou des tâches à faire, et par l'absence de bilan à la fin de la séance d'entraînement.

Les entraîneurs ne se soucient guère de la prestation des joueurs vu le faible taux de l'intervention pédagogiques durant une séance d'entraînement.

Ainsi les joueurs sont incapables d'interpréter et de résoudre seule après une prise d'information visuelle les situations de jeu, même si « l'idéal de l'entraîneur c'est de devenir inutile pour son disciple ».

Il est clair à l'issue de l'opération que c'est « l'étude d'Agir communicationnel de l'entraîneur » qui aide les joueurs à obtenir de bons résultats quant à la solution tactique d'une part, et à optimiser l'entraînement d'autre part.

On peut donc croire désormais que ce n'est pas avec nos anciennes pratiques d'entraînement que nous parviendrons à élever à un haut niveau de perspicacité la pensée tactique de nos Footballeurs, puisque à jusqu'à maintenant, la majorité des jeunes joueurs du COSFA FB ne parviennent pas à programmer la solution mentale des problèmes imposés par la situation de jeu. Les limites de la méthode globale résident dans le fait qu'elle ne facilite pas l'assimilation rapide des connaissances technico- tactiques, la perception et la prise d'information.

Pour favoriser la prise d'information du joueur, il vaudrait mieux que :

- Le dirigeant essaiera autant que possible de concrétiser ses explications par des consignes verbales objectives en précisant le but ou la modalité de la tâche à faire.
- L'entraîneur propose des situations d'apprentissage qui permettent au joueur de distinguer les différentes tactiques susceptibles d'être utilisées par l'adversaire. Il pourra ainsi organiser les répliques tactiques avec l'intervention de son entraîneur.

- L'entraîneur oriente l'entraînement par la voix ou la consigne verbale pour faciliter la solution des problèmes posés par le jeu, car grâce à elle, le joueur peut se remémorer et reproduire une quantité énorme d'informations relatives à la tactique de l'équipe adverse.

Nous adoptons ainsi une pédagogie de la compréhension et de la prise de conscience : « Tête bien faite et non bien pleine » déclare Montagne. L'éducation n'est plus le dénominateur qui impose son opinion ni le geste juste à reproduire fidèlement, mais il devient le facilitateur de l'activité de jeu d'équipe, orientée vers l'intériorisation. Il joue le rôle de médiateur, de sensibilisateur ; ce rôle s'exprime par le choix des situations éducatives qui deviennent des réactifs propres à susciter la curiosité, l'intérêt et la participation volontaire des disciples. Si un bagage technique est indispensable à la formation tactique, les méthodes d'entraînement « nouvelles » ne cherchent pas le progrès par le transfert passif de séquences gestuelles rigides, mais leur actualisation et leur adaptation à la situation de jeu, TEODORESCU (19) dit dans ce sens que « la technique est un moyen conduit par la raison ».

Toutefois, à la fin de notre étude, nous ne pouvons pas nous contenter seulement de la capacité communicationnelle. Pour rendre compétitif nos joueurs, les recherches devraient tendre vers l'élaboration d'un emboîtement hiérarchisé de systèmes de jeu dont la maîtrise permettrait n'importe quelle situation de jeu, et pourquoi pas à une méthode autre que les trois réactions : prescriptive, descriptive, évaluative de l'entraîneur qui complétera sans doute l'agir communicationnel pour résoudre le problème de coaching.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

I- OUVRAGES

- | | |
|--------------------------------|---|
| 1- BILODEAU (I) | 1969, Information FB In E. Blondeau (Ed) Principales of acquisition New York Académiques Press |
| 2- DUNKIN (M), BIDDLE (B) | 1974, The Study of Teaching New York : Holt, Rinchart & Winston |
| 3- DUNKIN (M) | 1981, Concepts et modèles dans l'analyse de processus d'enseignement Universités de Sydney, Edition C Turney, Lan Novak |
| 4- FRANCES (R) | 1975 La Perception des formes et des objets. Traite de psychologie expérimentale VI, Edition Presses Universitaires (Paris). |
| 5- GUILHEM (M), MAGFUERES (R) | 1972 Eduquer, Enseigner .Tome I Collection orientation pédagogique. Edition LIGEL (Paris) |
| 6- GUILHEM (M), MAGFUERES (R)- | 1972, Eduquer, Enseigner. Tome II. Collection orientation pédagogique Edition UGEL (Paris). |
| 7- HEER(L) | 1967 Le Basket-ball. Edition BORNEMANN (Paris). |
| 8- JOSEPH- GABRIEL (M) | 1974 La dissertation pédagogique par l'Exemple. Edition Roundil(Paris) |
| 9- LAFONT (L) | 1994, Jugements exprimés par les étudiants en staps à l'égard de différentes procédures d'enseignements UFRSTARS (France). |
| 10- MALHO(F). | 1965, Problème théorique de l'entraînement tactique aux sports collectifs |
| 11- MUCCHIELLI (J.A) | 1974 cybernétique et cerveau humain, collection BORDAS, 1975, New York : Holt, hart & Winston (p29) |
| 12- PARLEBAS(p) | 1977, la communication masquée en EPS N°145, |
| 13- PIAGET (J), | la psychologie de l'intelligence. Collection U ₂ édition Armand Colin. |
| 14- PIERON (M) | 1987, institut supérieur d'éducation physique, université de liège aux arts Tilman B4000 liège (Belgique) |

- 15- ROSADO (A), SARMENTO (P), PIERON (M)** 1994, compétence de diagnostic et de prescription chez des enseignants. Université technique de Lisbonne et Université de Liège,
- 16- TEODORESCU (L)** 1978, principe pour l'étude de la tactique commune aux jeux collectifs et leur correction avec la préparation tactique des équipes et des joueurs
- 17- TORAILLE (R), VILLARS (G), EBRHARD (J)** 1973, Psychopédagogique pratique, librairie Istra, (France),
- 18- BOURDIEU P. et GROS F.** 1989, Principes pour une réflexion sur les contenus d'enseignement.
- 19- FERRY G.** 1983, Le trajet de la formation. Dunod. Paris.
- 20- HEBRARD A.** 1986, L'EPS : Réflexions et perspectives. Coédition Revue STAPS-Revue EPS. Paris.
- 21- HUBICHE J.L et PRADET M.** 1993, Comprendre l'athlétisme. INSEP. Paris.
- 22- MARSENACH J.** 1989, Les pratiques des enseignants d'Education Physique et Sportive, Revue Française de Pédagogie, 89,7-10.
- 23- MARESNACH J.** 1991, Enseigner, scénario pour un métier nouveau. ESF. Paris.
- 24- REBOUL O.** 1980, Qu'est-ce qu'apprendre ? PUF. Paris.
- 25- RIFF J. et DURAND M.** 1993, Planification et décisions chez les enseignants. Bilan à partir des études en Education Physique et Sportive, analyse et perspectives, Revue Française de Pédagogie, 103, 81-107.
- 26- SOLER A.** 1994, De la conception de la technique sportive dans quelques propositions d'enseignement des techniques athlétiques en EPS. In Techniques Sportives et éducation Physique (dossier EPS n°19). Pp65-75. Editions Revue EPS. Paris.
- 27- TOCHON F.V.** 1993, L'enseignant expert. Paris. Nathan.
- 28- PIERON** 1982, Analyse de l'enseignement des activités Antipolis physiques : Bruxelles.
- 29- PIERON** 1993, Analyser l'enseignement pour mieux enseigner. Paris
- 30- BAYER C.** 1979, L'enseignement des sports collectifs. Vigo
- 31- HEDDERGOTT (KH),** 1976, Nouvel enseignement du foot Ball? limpert
- 32- WHAL (A),** 1990, La balle au pied, Histoire du Foot Ball, Gallimar colt découverte

II. MEMOIRES CAPEN

- EZOTONDRAZA Fanoela Emilison Salomon, 2009 « Etude de la mise en place d'une politique des relances des Sports Militaires : cas COSFA / FOOT BALL », mémoire de CAPEN, Université d'Antananarivo, ENS, Département EPS.
- MAHITA Beby, 2002 « Rôle de la consigne verbale dans l'optimisation de l'enseignement du judo debout : proposition d'une guide pratique », mémoire de CAPEN, Université d'Antananarivo, ENS, Département EPS.
- ANDRIANARISON Rodin Alain, 2003 « Contribution à la mise en place d'une structure de formation Rationnelle en Education Physique et Sportive au Sein de l'Armée Malagasy », mémoire de CAPEN, Université d'Antananarivo, ENS, Département EPS.
- RAZAFIMANDIMBY Edmond, 2009, « Etude diagnostique de l'évolution de la performance cas de club de football AJESAIA », mémoire de CAPEN, Université d'Antananarivo, ENS, Département EPS.
- MAHITA (A) 1984, Formation de la pensée tactique du Footballeur », mémoire de CAPEN, Université d'Antananarivo, ENS, Département EPS.

- RAMAMONJISOA Aimé, 1987, « La problématique de la formation des cadres en sport de combat, profit Technique et pédagogique », mémoire de CAPEN, Université d'Antananarivo, ENS, Département EPS.
- RASAMIMANANA Rija Fenitra 2005, « Etude et réflexion sur la baisse de la performance du Football dans les provinces de Mahajanga », mémoire de CAPEN, Université d'Antananarivo, ENS, Département EPS.

III- AUTRES

Loi 97-014 relative à l'organisation et à la promotion des activités physique et sportives

Loi n° 96-029, Portait Statut Général des Militaires du 06 Dec 1996.

ANNEXES

**FORMATION INITIALE DES MAITRES DE
L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE**

**FORMATION DES CHERCHEURS ET DES
ENSEIGNANTS CHERCHEURS DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

| ORIENTATION | PRINCIPES GENERAUX | | DIPLOMES | ANNEEE ET CYCLE D'ETUDE | | | DIPLOME | ORIENTATION |
|---|--|--|---------------------------|-------------------------|------------------|---|---------------------------------|--|
| FORMATION INITIALE ONOP PTI ONN ELLE | Initiation à la RECH ERE CHE | A P P R O F O N D I S S E M E N T • Théorique • Technique • Pédagogique | D.E.A | ← | 7 ^{ème} | → | DOCTORAT de 3ans MASTER 2 | Projet de recherche et de rapport • Enseignement théorique notionnel dans les domaines choisis par le candidat : - Biologie des APS - Analyse de la performance - Intervention en APS |
| | | | CAPEN | ← | 6 ^{ème} | → | MASTER 1 | |
| Formation Fondamentale (Polyvalence) | Maîtrise des BASES de la Spécialité | | Licence d'Enseignement | ← | 5 ^{ème} | → | Maîtrise | Cours spécifiques méthodologie de la Recherche |
| | | | Licence Fondamentale | ← | 4 ^{ème} | → | Licence | |
| | | | | ← | 3 ^{ème} | → | | |
| | | | | ← | 2 ^{ème} | → | | |
| | | | | ← | 1 ^{ère} | → | | |

CONCOURS D'ENTREE

BACCALAUREAT

(Toutes séries)

- MESSAGE -

AUTORITE ORIGINALE (FM) : C E C A M ANDOHALO

/ NOB CLASSE /

AUTORITES DESTINATAIRES

/ URGENT /

POUR ACTION (TO) : COFOD - COPIA - ACHIL - 1°RTS - CAPSAT

POUR INFORMATION (INFO) : VLM/SG/DOMSC "ATCR"

1/RM4 - 2/RM4 - 1/RM5 - 1°RG - RAS - RAL - R3A
SG - GARSPOBT

n° 4143 /CSAM/DEFOR/EPS/1 DU 30 OCTOBRE 2003 -x-

S U B J E T : POSITION STAGIAIRES CT2/EPMS 2003 -x-

R E F E R E N C E : DECISION N° 989/CSAM/EPM/SSP/1 DU 24.03.03 -x-

N O T E -x- STAGE CT2 LEVIS A PRIS FIN LE 10.10.03 -x- 2 C -x- STAGIAIRES DONT
MOIS SUIVANT SONT REMIS AD CORPS D'ORIGINE OU SERVICES DES PARTIES PRESENT TO -x-

P R I M O : ALPHA : ACHIL -x- SGC RAKOTOARISON JERAINOT ERNEST N°ME 06.478 -x-
SGC RAMAMPY VINCENT DE PAUL N°ME 04.891 -x-

B R A V O : 1°RTS -x- SGC RAZAFINDRAKOTO MANIMIRISA N°ME 19.954 -x-
SGC NANBOLAMIRISA ROLLAND GEORGES - 1°ME 92.392 -x-

C H A R L I E : CAPSAT -x- SGT INGALIBE JULES FRANCOIS N°ME 06 963 -x-

D E L T A : 1/RM4 -x- SGT RATSIMBAZAFY ROLLAND N°ME 02.216 -x-

E C H O : 2/RM4 -x- SGC SEANTSEMA LOUIS N°ME 98.443 -x-

F O X T R O T : 1/RM5 -x- SGT LOREL CLESTIA N°ME 06.871 -x-

G O L F : 1° RG -x- SGC ROSA RINDARA N°ME 13.944 -x-
SGC DORGA JEREMIE N°ME 20.999 -x-
SGT ANDRIANJAFISON RUPIN N°ME 20.384 -x-

H O T E L : RAS -x- SGC RAKOTO MICHEL N°ME 97.117 -x-
SGC JOCELYN ANDR. RAY N°ME 95.530 -x-
SGC BANGOLAHY JEROME N°ME 01.311 -x-

SGC RAKOTOSON LEO. MALJA N°ME 14.147 -x-
SGC TSIPIALO URSAIN N°ME 03.086 -x-
SGC RAMANDRISON STENIA N°ME 97.869 -x-
SGC RAMAVIRASON OLIVIER PASCAL N°ME 91.752 -x-
SGC RAKOTADRALANDANA SIGORISA N°ME 12.050 -x-

I N D I A : R3A -x- SGC RAJONA DONAT N°ME 76.748 -x-

J U L I E T T E : RAL -x- SGC R. MAMANERA ROBERT N°ME 00.281 -x-

S E C O N D O : FRAIS A CHARGE CORPS D'ORIGINE -x-

T E R T I O : DECISION SUIVRA -x- ET FIA.-

GENERAL DE BRIGADE RAOEMANTSOMANANTSIANA.

PO Le Général de Brigade DODO Dalicl
Premier Adjoint au CECAM



REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA
Tanindrazana-fahafahana-Fandrosoana

GOUVERNEMENT

MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE MALAGASY

DIRECTION DES ECOLES ET DE LA FORMATION MILITAIRE

DECISION N° 5011 / EMGAM / DEFOM / EPS / 1
Portant admission au stage pour l'obtention du CERTIFICAT
TECHNIQUE DU SECOND DEGRE EN EDUCATION
PHYSIQUE MILITAIRE ET SPORTIVE (CT2/ EPMS)
année 2005.

LE GENERAL DE DIVISION RAONENANTSOMAMPANINA,
CHEF DE L'ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE MALAGASY.

- Vu la Constitution.
- Vu la Loi n° 96-029 du 06 décembre 1996, portant statut général des militaires, modifiée et complétée par la Loi n° 98-030 du 20 janvier 1999.
- Vu le Décret n° 2003-007 du 12 janvier 2003, portant nomination du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
- Vu le Décret n° 2004-001 du 05 janvier 2004, portant nomination des membres du Gouvernement ;
- Vu le Décret n° 2002-811 du 07 août 2002, modifiant et complétant certaines dispositions du décret n° 2002-574 du 04 juillet 2002, fixant les attributions du Ministre de la Défense Nationale ainsi que l'organisation générale de son ministère.
- Vu le Décret n° 2003-1114 du 02 décembre 2003, portant organisation générale de l'Armée Malagasy ;
- Vu le Décret n° 2003-1127 du 16 décembre 2003, portant nomination du Chef de l'Etat-major Général de l'Armée Malagasy ;
- Vu le Télégramme officiel N° 2086 / EMGAM / DEFOM / EPS du 22 avril 2005, relatif à l'avis de concours aux stages EPMS 2005 ;
- Vu la Note d'Organisation N° 4663 / EMGAM / DEFOM / EPS du 04 octobre 2005, relative au stage pour l'obtention du Certificat Technique du Second Degré en Education Physique Militaire et Sportive ;
- Vu la fiche N° 42 / EMGAM / DEFOM / EPS du 26 septembre 2005, relative aux résultats du concours national d'admission au stage CT2 / EPMS 2005.

DECIDE :

ARTICLE PREMIER : Les militaires dont les noms suivent sont déclarés admis au stage pour l'obtention du Certificat Technique du Second Degré en Education Physique Militaire et Sportive année 2005.

| N° | GRADE | NOMS ET PRENOMS | N° MLE | CORPS |
|----|-------|---|--------|--------|
| 01 | SGT | RAZAFINDRAIBE Maximin Abel | 98698 | 1/RM5 |
| 02 | SGT | TOVOSOA Robert | 98561 | 2/RM5 |
| 03 | SGT | RAZAFIMANAHIRANA Herintaina Gilbert Jean Dollys | 98563 | 2/RM5 |
| 04 | SGT | MELY Zafindranavo | 94175 | 1°RG |
| 05 | SGT | TSIMIVONY Adolphe René | 93399 | 1/RM5 |
| 06 | SGT | RAKOTONIRINA Jean Bosco | 53819 | BANI |
| 07 | SGT | LEON CLAIRE Mamisoa Jacky | 99201 | 1/RM5 |
| 08 | SGT | RAMANAHIRANA Henri Emmanuel | 53096 | RAS |
| 09 | SGT | ROSE Vanova | 92104 | 1/RM5 |
| 10 | SGT | RANDRIANARISOA Jean Bosco | 74316 | ENSOA |
| 11 | SGT | OLIDAVIDRARISOA Soinmalala Anselme | 91833 | BATAC |
| 12 | SGT | FARAHANTANINDRINA Marolaha Marcel Aubien's | 97517 | 1/RM5 |
| 13 | SGT | RAKOTONIAINA Olivier Joachim | 38671 | 1/RM3 |
| 14 | SGT | RASOLONIAINA Jean Paul | 76910 | 1°RTS |
| 15 | SGT | RASOLO Jean Moravélo | 90416 | 1°RTS |
| 16 | SGT | RAZAFINDRAMASY Honoré | 92573 | SEMIP1 |
| 17 | SGT | TSIAFAKA Justin | 89949 | BSP |
| 18 | SGT | ANDRIANTOMPOINA Orianimamy Joachim Marius | 72325 | 2/RM4 |
| 19 | SGT | RANDRIANANTOANINA Thomas | 95164 | 2°RG |
| 20 | SGT | MAHENGA Noelson | 93150 | CAPSAT |
| 21 | SGT | JEAN CLAUDE Mailhot | 92904 | 1°RTS |
| 22 | SGT | ANDRIANIRINA Jeannot | 90997 | 1°RF1 |
| 23 | SGT | RANDRIANANDRASANA Armand Samuel | 93754 | 1/RM2 |
| 24 | SGT | AUGUSTE Barthéle | 31252 | GP |
| 25 | SGT | RALAIVAO Fanjamaminina Ludovic Pascal | 95406 | RAAA |
| 26 | SGT | RANDRIANARISON Patrick | 85437 | 1°RTS |
| 27 | SGT | FERDINAND | 85006 | 1°RTS |
| 28 | SGT | MAXIME | 77075 | RAS |
| 29 | SGT | VAHINITSARA | 18620 | CAPSAT |
| 30 | SGT | PAKOTONINDRINA Philippe | 93030 | 1°RTS |

REPUBLIKAN'I MADAGAKARA
 GOUVERNEMENT
 MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE
 ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE MALAGASY
 DIRECTION DES ECOLES ET DE LA FORMATION
 MILITAIRE

DECISION NR 3209/EMGAM/DEFOM/EPE
 portant attribution du Certificat Technique
 et Brevet Militaire Professionnel du Second
 Degré en "Education Physique Militaire et
 Sportive" (CT2-BMP2/EPMS)

LE GENERAL DE BRIGADE RAZAFINDRALAMBO Rivo Hantira,
 CHEF DE L'ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE MALAGASY

- Vu la Constitution ;
- Vu la Loi NR 96-029 du 06 décembre 1996, portant statut général des militaires, modifiée et complétée par la Loi NR 98-030 du 20 janvier 1999 ;
- Vu le Décret NR 2007-022 du 20 janvier 2007, portant nomination du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
- Vu le Décret NR 2007-025 du 25 janvier 2007 et 2007-130 du 19 février 2007, portant nomination des membres du Gouvernement ;
- Vu le Décret NR 2004-463 du 13 avril 2004, modifiant et complétant certaines dispositions du Décret NR 2004-179 du 10 février 2004, fixant les attributions du Ministre de la Défense Nationale et l'organisation de son ministère ;
- Vu le Décret NR 2007-042 du 02 février 2007, portant nomination du Chef de l'Etat-Major Général de l'Armée Malagasy ;
- Vu la décision NR 1481/EMGAM/DEFOM/1 du 26 avril 2007, portant organisation de différents stages et concours au profit des militaires de l'Armée Malagasy pour l'année 2007 ;
- Vu la décision NR 4758/EMGAM/DEFOM/EPCA du 16 novembre 2007, portant attribution du Certificat Militaire numéro deux ;
- Vu la décision NR 519/EMGAM/DEFOM/EPS/1 du 18 février 2008, portant admission au stage pour l'obtention du CT2/EPMS cycle 2007-2008 ;
- Vu la note d'organisation NR 606/EMGAM/DEFOM/EPS/1 du 16 février 2008, portant organisation de stage pour l'obtention du CT2/EPMS ;
- Vu la note d'organisation NR 2498/EMGAM/DEFOM/EPS/1 du 21 août 2008, portant organisation de l'examen fin stage CT2/EPMS cycle 2007-2008 ;
- Vu le tableau récapitulatif des notes d'examen de fin de stage CT2/EPMS, les procès-verbaux de réunion de préparation et de clôture de l'examen.

DECIDE :

ARTICLE PREMIER : Le Certificat Technique du Second Degré en "Education Physique Militaire et Sportive" (CT2/EPMS) est attribué pour compter du 01 octobre 2008 :

| RANG | GRADE | NOM ET PRENOMS | NR MIF | CORPS | MOY ENNE | MENTION |
|-----------------|-------|---|--------|-------|----------|-----------|
| 1 ^{er} | SGT | RAMANANIATOVO Emantenana Hery Ilaja | 93 901 | PAS | 17,15 | Très bien |
| 2 ^e | GP2C | RANDEIAMPARANY Harimandimby Eric Franco | 17 043 | GEN | 17,03 | Très bien |
| 3 ^e | SCC | RAKOTONIRINA Jean Laurent | 92 686 | DAHI | 16,87 | Très bien |
| 4 ^e | SGT | OKAN WAID, Pierre | 90 297 | WAS | 16,49 | Très bien |
| 5 ^e | GP2C | MANANA Arsanda | 14 265 | GN | 16,36 | Très bien |
| 6 ^e | GP2C | RAZAFINDRALAMBO Rivo Hantira | 16 891 | GN | 16,24 | Très bien |
| 7 ^e | SGT | TSOTERA | 94 109 | PRG | 16,22 | Très bien |
| 8 ^e | SCC | GERARD | 73 064 | PEFI | 16,20 | Très bien |
| 9 ^e | SGT | RANDEIANIAINA Soefara Gerard | 77 451 | BATAC | 16,16 | Très bien |
| 10 ^e | SCC | RAMOTONIRINA Wilton David | 66 179 | PAS | 16,14 | Très bien |
| 11 ^e | SGT | RATOVONDRAINY Florent | 92 504 | PRTE | 16,09 | Très bien |
| 12 ^e | SGT | ANDELIANTONDRASTAN Arsanda Ghislain | 88 899 | PRMI | 16,08 | Très bien |
| 13 ^e | SGT | MAMANDRISOA Theodor | 92 792 | ESP | 16,07 | Très bien |
| 14 ^e | SGT | RATOUKATANTAN Rivo Hantira | 91 172 | PRMPT | 15,94 | Bien |
| 15 ^e | SGT | RABILIN | 96 149 | PRM2 | 15,90 | Bien |

| | | | | | | |
|--------|-----|---|--------|--------|-------|------|
| 16° | SGC | MANDRIASOALAZA Wéopé Vincent | 92 953 | 1°RTS | 15,87 | Bien |
| 17° | SGT | RANDRIAMARINOSY Henri Bernardin | 94 363 | RAAA | 15,83 | Bien |
| 18° | SGT | ANDRIATSIMOVALAZA Osée Joël | 94 425 | BSP | 15,81 | Bien |
| 19° | SGT | IAKIVÉLO Mamy Hery Zo | 94 655 | BANI | 15,78 | Bien |
| 20° | SGT | PAKOTOARIMBELO Georges Jeanin | 92 929 | 1°RTS | 15,77 | Bien |
| 21° | SGT | RASOLONDRAIBE Jean Maurice | 93 563 | 1°RM1 | 15,75 | Bien |
| 22° | SGT | MANANILANY Yvanolohy | 91 900 | RAS | 15,73 | Bien |
| 23° | SGT | RAZAFITSARA Jacques | 95 077 | CAPSAT | 15,72 | Bien |
| 23° ex | SGT | RAZAFIMANANTSONA Andrianarimanantsona Jersacirina Jean Joseph Marie Odan | 93 400 | BANI | 15,72 | Bien |
| 25° | SGT | WYVON Barthélemy | 96 093 | 1°RM2 | 15,71 | Bien |
| 26° | SGC | RAZAFARISON Bruno Cyril | 92 323 | 1°RTS | 15,62 | Bien |
| 27° | SGT | RAMAMORINDRAIBE Basile Florent | 87 760 | 1°RM4 | 15,61 | Bien |
| 28° | SGC | RAZAKINDRATZELY Stanislas | 77 137 | 2°RM2 | 15,58 | Bien |
| 29° ex | SGC | RATOVOSON Tiana Alfred | 88 702 | CAPSAT | 15,57 | Bien |
| 29° | SGT | ANDRIAMANTERISOA Patrick Joseph | 90 102 | 1°RM2 | 15,07 | Bien |
| 31° | SGC | RANDRIAMANTSOA Herminio Olivier | 51 186 | 1°RM2 | 15,54 | Bien |
| 32° | SGT | RATALATA Jean Pierre | 92 382 | 2°RM2 | 15,53 | Bien |
| 33° | SGT | RANDEANANTRANA Yves Urbain | 91 902 | RAS | 15,52 | Bien |
| 34° | SGT | ANDRIAMBOAVONDIARIVONY Lakonaina | 92 722 | ACMIL | 15,49 | Bien |
| 35° | SGT | RAKOTONINAHARILACONA Mamy | 95 529 | SEMIM | 15,47 | Bien |
| 36° ex | SGT | PAROTO Jean Claude | 57 869 | 1°RM2 | 15,47 | Bien |
| 37° | SGT | MAKISSSE Nicolas | 88 075 | 1°RM3 | 15,46 | Bien |
| 37° ex | SGT | ANDRIAMARINIFALIA Hériola Ceizin | 90 892 | GP | 15,45 | Bien |
| 39° | SGT | RAZAFIMANANTSONA Philbertin | 92 956 | 1°RTS | 15,41 | Bien |
| 39° ex | SGT | PAKOTOMAHAFANA Hektor Honoré | 92 482 | RAS | 15,41 | Bien |
| 41° ex | SGT | PAKOTOMAHAFANA NAHARIMANANA Guarantin | 92 950 | 1°RTS | 15,40 | Bien |
| 41° | SGT | RAJEFISON Jean Claude | 51 866 | 1°RTS | 15,40 | Bien |
| 43° | SGT | RATOMANONON Albert | 88 621 | 1°RM2 | 15,37 | Bien |
| 44° | SGT | RAFANANTENANA Hubert Stanislas | 92 451 | RAS | 15,36 | Bien |
| 44° ex | SGT | MANANJARA Herminio | 95 310 | 1°RM4 | 15,36 | Bien |
| 46° | SGT | MOMO Alphonsa | 96 359 | 1°RM3 | 15,34 | Bien |
| 47° | SGT | RAZAFITOVO Martin | 87 074 | 1°RTS | 15,33 | Bien |
| 48° | SGT | RAMASY Andrianady Jean Joël | 93 426 | 1°RTS | 15,32 | Bien |
| 48° | SGC | RATODISON Babarivelo Etti | 87 070 | 1°RM3 | 15,28 | Bien |
| 48° ex | SGT | PAKOTOSON Andrianaina Léonard | 92 052 | 1°RTS | 15,28 | Bien |
| 51° | SGT | PANOMRANTSOA Maxime | 87 676 | RAS | 15,27 | Bien |
| 52° | SGT | RAVELONJATOVO Victor | 25 498 | 1°RM2 | 15,26 | Bien |
| 52° ex | SGT | RASE Andriatsiresena Solo | 92 181 | RAS | 15,26 | Bien |
| 54° | SGC | DABA Pierre Aubert | 18 419 | 1°RM4 | 15,26 | Bien |
| 55° | SGT | RAZAFINDRAKOTO Andrianaina Haja Nirina | 85 311 | 1°RM1 | 15,24 | Bien |
| 58° | SGT | RAZANAMAMPONONA Laurent | 93 950 | RAS | 15,22 | Bien |
| 57° | SGT | RAZAFIMANDIMBY Gamain | 90 308 | SEMIM | 15,13 | Bien |
| 58° | SGT | YAMANANJANINA Nardiva | 52 352 | RAS | 15,10 | Bien |
| 59° | SGC | TOMBOANJARA Albert | 72 487 | BATAO | 15,09 | Bien |
| 60° | SGT | RANDRIANAMANTSONA Joseph | 78 766 | 1°RM2 | 15,07 | Bien |
| 60° ex | SGT | RAIAORILINAINA Augustin | 94 365 | RAAA | 15,07 | Bien |
| 62° | SGC | JAOLALA André | 79 905 | 1°RTS | 15,02 | Bien |
| 63° | SGT | RAVONINJANAHARY Jean Fidèle | 58 718 | RAS | 15,00 | Bien |
| 64° | SGT | TAHINDRAHA | 94 837 | 1°RTS | 14,99 | Bien |
| 65° | SGT | ANDRIANILAINA Tandy Benoit | 95 318 | SEMIM | 14,98 | Bien |
| 66° | SGC | PAKOTOLANDRY Jean Richard | 95 013 | BSP | 14,96 | Bien |
| 67° | SGT | PIERRE Félix | 94 034 | RAS | 14,95 | Bien |
| 68° | SGC | SONA Paul | 58 307 | RAS | 14,93 | Bien |
| 69° | SGT | RANDRIAMANALINA Barthélemy | 92 191 | RAS | 14,91 | Bien |
| 70° | SGT | SAMBO | 78 311 | RAS | 14,87 | Bien |
| 71° | SGT | PAKOTOSON Andrianaina Jean Eric | 95 910 | 1°RM4 | 14,82 | Bien |
| 71° ex | SGC | PASCAL | 70 885 | CAPSAT | 14,82 | Bien |

| | | | | | | |
|--------|-----|---------------------------------------|--------|--------|-------|------------|
| 73° | SGT | ANDRIAMANALINA Arsène Hervé | 93.916 | BSP | 14,78 | Bien |
| 74° | SGT | RANDRIANANTENAINA Johnny | 92.943 | 1°RTS | 14,74 | Bien |
| 75° | SGT | ARTHISTE Pros Pierre | 96.136 | 1°RM2 | 14,56 | Bien |
| 76° | SGT | KASAMILEZO Timo Léon Faustin | 88.618 | 1°RM3 | 14,53 | Bien |
| 76° ex | SGC | RANDRIANANTENAINA Jean Fidèle | 97.829 | 1°RTS | 14,53 | Bien |
| 78° | SGC | RAKOTOMANDIMBY Jean Pierre | 73.168 | CAPSAT | 14,51 | Bien |
| 79° | SGT | WAKO/VO/NO/AMBOI. A Very Jean Barfait | 85.017 | CAPSAT | 14,47 | Bien |
| 79° ex | SGT | JACQUES Bruno | 77.938 | 1°RTS | 14,47 | Bien |
| 81° | SGT | RYNYVAAMANY Alex Philippe Christian | 91.192 | 1°RM4 | 14,46 | Bien |
| 82° | SGC | ANDRIAMAMPILAINA Mutsamain Jean Marie | 76.747 | RAS | 14,36 | Bien |
| 83° | SGC | ABDOU Rahman | 76.749 | BSP | 14,31 | Bien |
| 84° | SGT | VELOMA Merci | 87.674 | 1°RM4 | 14,26 | Bien |
| 86° | SGT | RAFARALAHY Dieu Donné | 85.557 | RAS | 14,08 | Bien |
| 88° | SGT | TATA Jean Baptiste | 78.098 | 1°RM1 | 13,99 | Assez bien |
| 87° | SGT | TRIKANDRAZANA Iména | 92.771 | 1°RTS | 13,87 | Assez bien |
| 88° | SGT | KABERSON Kradarik | 92.925 | 1°RTS | 13,27 | Assez bien |

ARTICLE DEUX : Le Brevet Militaire Professionnel du Second Degré en "Éducation Physique Militaire et Sportive" (BMP2) est attribué pour compter du 01 octobre 2008, aux militaires dont les noms suivent :

| RANG | GRADE | NOM ET PRENOMS | NR MLE | CORPS | MOYENNES | | | MENTION |
|------|-------|-------------------------|--------|-------|----------|-------|-------|---------|
| | | | | | CM2 | CT2 | EMP2 | |
| 1° | SGC | RAZAFARISON Bruno Cyril | 92.323 | 1°RTS | 14,44 | 18,82 | 15,03 | Bien |
| 2° | SGC | DABA Pierre Aulien | 18.419 | 1°RM4 | 14,39 | 15,35 | 14,82 | Bien |

ARTICLE TROIS : Le Certificat Technique du Second Degré en "Éducation Physique Militaire et Sportive" (CT2/EPMS) est refusé au Sergent KAZAFIANAKA Maxime NR MLE 93.260 du CAPSAT, l'intéressé ne s'est pas présenté à l'examen fin stage CT2/EPMS, étant admis au XVI° PIA.

ARTICLE QUATRE : La présente décision est à mentionner dans les dossiers des intéressés.

Antananarivo, le 08 Octobre 2008



DESTINATAIRES :

- COMGN-KMGAM/UGPAM (2ex)
- COFOD-COFIA-COFOA-COFONA
- DIA-1°RTS-CAPSAT-ACMIL
- SEMPI-GP-BSP

COPIE à : MDN « ATCR »

- 1°RM1-1°RM2-2°RM2-1°RM3-1°RM4
- 1°RG-1°RFI-RAS-RAAA-BANI-BATAO

ANNEXE

à la décision NR 1227 /EMGAM/DEFOM/EP5/1 du 11 Juin 2009

LISTE DES STAGIAIRES :

| N.O | GRADE | NOM ET PRENOMS | NR M.F | CORPS |
|-----|-------|--|--------|------------|
| 01 | CAL | HAJANIRINA Jean Martial | 97.124 | 1/RM1 |
| 02 | CAL | RATSIMBAZAFY Georges Rémi | 98.156 | 1/RM1 |
| 03 | CAL | LALAHARISON Yvon | 98.740 | 1/RM2 |
| 04 | CAL | RAKOTONARIVOLA Rolland Narcisse | 96.146 | 2/RM2 |
| 05 | CAL | RASOLOMANANA | 98.237 | 1/RM3 |
| 06 | CAL | RAKOTO Jean Paul | 87.757 | 1/RM4 |
| 07 | CAL | RAKOTONIRINA Lehmann | 90.651 | 1/RM5 |
| 08 | CAL | TSILIKA Jean Modeste | 98.376 | 1/RM5 |
| 09 | CAL | MARA Ndalon de Paul | 97.675 | 1/RM5 |
| 10 | CAL | EMMANUEL André | 96.275 | 1/RM5 |
| 11 | CAL | REJEA Fidrin Fanampera | 90.048 | 1/RM5 |
| 12 | CAL | M A H A Z O | 97.482 | 1/RM5 |
| 13 | CAL | KAMBALAHY Jean de Dieu | 97.447 | 1/RM5 |
| 14 | CAL | LAHA Tsinosoty | 89.784 | 1/RM5 |
| 15 | CAL | RAZAFIMAHATRAIRA William | 98.428 | RAS |
| 16 | CAL | RAKOTONIRINA Jean Davidson | 98.420 | RAS |
| 17 | CAL | RAZAFIMISA Jean Marie | 98.248 | RAS |
| 18 | CAL | NIKIKO Zerovelo Rion | 99.515 | RAS |
| 19 | CAL | RANDRIANJAFINARIVOMIARINORO Thierry | 97.097 | RAAA/BAAA7 |
| 20 | CAL | INNOCENT Haja Ravaleson | 94.947 | 1/RFI |
| 21 | CAL | ANDRIAMIZAKARIVO Fidiansoa | 98.860 | 1/RFI |
| 22 | CAL | RAZAFIMAHATRAIRA Romy de Copertino | 98.912 | 1/RFI |
| 23 | CAL | SOLOFONIRADNY Hubert Zess | 94.979 | 1/RFI |
| 24 | CAL | RANDRIA Rolland | 94.968 | 1/RFI |
| 25 | CAL | RAVOSOA Armand | 97.251 | BANI |
| 26 | CAL | SAMBANY Aurélien | 00.949 | BANI |
| 27 | CAL | RANARJVELO Vonjirinina | 00.946 | BANI |
| 28 | CAL | RANDRIAMAMPIONONA Gaston | 94.774 | BANI |
| 29 | CAL | P A G N A M P E A N E | 00.779 | BANI |
| 30 | CAL | RAZAFINDRA Joseph Jules Victry | 94.066 | 1/RTS |
| 31 | CAL | RANDRIAMANDEFONY Louis Joseph | 94.417 | 1/RTS |
| 32 | CAL | RANDRIAMIKADO Francisca | 00.836 | 1/RTS |
| 33 | CAL | RASOLONDRABE Jean Claude | 01.823 | 1/RTS |
| 34 | CAL | MAHONJO Pierre Bernard | 00.827 | 1/RTS |
| 35 | CAL | RANDRIARINDRINA Jacques | 98.237 | 1/RTS |
| 36 | CAL | RANDRIAMAHATANA Fils | 98.230 | 1/RTS |
| 37 | CAL | RAKOTONAIVO Lazavaina Bruno | 00.147 | 1/RTS |
| 38 | CAL | RAVOAVONJARISSOA Dadary Julimera | 00.829 | 1/RTS |
| 39 | CAL | RAHFRIMANDIMBY Jakoba | 97.726 | 1/RTS |
| 40 | CAL | GEORGES Emilien Joseph | 97.660 | 1/RTS |
| 41 | CAL | NOMENJANAHARY Andrianisina Patrik | 95.151 | 1/RTS |
| 42 | CAL | ZAFIMAHATRADRAIBEMISAHALA Jean Marcellin | 95.008 | 1/RTS |
| 43 | CAL | RANDRIAMBOLOLONA Jean Christophe | 99.453 | ENSOA |
| 44 | CAL | NATOLO TRINIAINA Nirhy Lanto François Xavier | 99.949 | GP |
| 45 | CAL | LIMBISON Octave | 94.718 | GP |
| 46 | ICL | NOMENJANAHARY Timon | 03.383 | BSP |
| 47 | CAL | RAKOTONIAINA Aimé Jean Pierre | 98.138 | BSP |
| 48 | CAL | OLIVIER Massimo | 00.819 | BSP |
| 49 | GIC | RANDRIANAIVO Xavier Théophile | 18.007 | GN |
| 50 | GIC | FANIRIAKO Mon Désir | 15.975 | GN |
| 51 | GIC | RABETAFIKA Hery Falimandrasay | 17.602 | GN |
| 5 | GIC | IARMALZAI Aubin Gilbert | 18.374 | GN Teliars |

ANNEXE I à la Décision N° 289/EMGAM/DEFOM/EPMS du 08 JUIN 2004
 Portant la liste des militaires et gendarmes admis à suivre le stage CT1 EPMS cycle 2004.

| RANG PAR ORDRE DE MERITE | GRADE | NOMS ET PRENOMS | CORPS | OBSERVATION |
|--------------------------------|-------|---------------------------------|--------------------|-------------|
| 1 ^o | GIC | RAZAFIMAHOVA Penosoa | GN | |
| 2 ^o | CAL | TAHINDRAHA Faralazy | 1 ^o RFI | |
| 3 ^o | CAL | RANDRIAMIARINOSY H Bernardin | RAAA | |
| 4 ^o | CAL | VELUMANA Christophe | BANI | |
| 5 ^o | CAL | BELESA Mikela | RAS | |
| 6 ^o | G2C | RAKOTOMANGA Andriamanga Zo L. J | GN | |
| 7 ^o | CAL | RAKOTONDRABE Jean Maurice | 1 ^o RM1 | |
| 7 ^o ex | CAL | KAZANAMAMPIONONA Laurent | RAS | |
| 9 ^o | CAL | R A B E L I S Y | 1 ^o RM2 | |
| 10 ^o ex | G2C | RAMANAMBOHITRA Nirina | GN | |
| 11 ^o | CAL | HARIVelo Mamy Herizo | BANI | |
| 12 ^o | SM2 | RAKOTONIRINA Jean de Dieu | BANI | |
| 13 ^o | CAL | RAKOTARIJAONANIRINA Mamy | SEMIPI | |
| 14 ^o | CAL | RANDRIAMIARINA Justin | SEMIPI | |
| 15 ^o | G2C | RAKOTARIMANANA Jaona Marika | GN | |

Arrêté à la liste 15 (quinze) militaires et gendarmes

ANNEXE II à la Décision N° 289/EMGAM/DEFOM/EPMS du 08 JUIN 2004
 Portant la liste des militaires admis d'office à suivre le stage CT1 EPMS cycle 2004

| N° | GRADE | NOMS ET PRENOMS | CORPS | OBSERVATION |
|----|-------|------------------|--------------------|--------------------------|
| 01 | CAL | MOMO Alphonse | 1 ^o RM3 | Titulaire CM 1- CTE EPMS |
| 02 | CAL | NARCISSE Nicolas | 1 ^o RM3 | Titulaire CM 1- CTE EPMS |

Arrêté à la liste à 02 militaires

REPUBLIKAN'I MADAGASIKARA
Tanindrazana-Fehifehana-Fandrosoana
GOVERNEMENT
MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE
ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE MALAGASY
DIRECTION DES ECOLES ET DE LA FORMATION
MILITAIRE

DECISION N° 2048 /EMGAM/DEFOM/EPMS/1
Portant attribution du Certificat Technique du Premier
Degré en Education Physique Militaire et Sportive

LE GENERAL DE DIVISION RAONENANTSOAMAMPANINA,
CHEF DE L'ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE MALAGASY

- Vu la constitution,
- Vu la Loi n° 96-029 du 06 décembre 1996, portant statut général des militaires, modifiée et complétée par la Loi n° 98-030 du 20 janvier 1999 ;
- Vu le Décret n° 2003-07 du 12 janvier 2003, portant nomination du Premier Ministre, chef du gouvernement ;
- Vu le Décret n° 2004-001 du 05 janvier 2004, portant nomination des membres du Gouvernement ;
- Vu le Décret n° 2003-198 du 11 mars 2003, modifiant et complétant certaines dispositions du Décret n° 2002-811 du 07 août 2002, portant modification du Décret n° 2002-574 du 04 juillet 2002, fixant les attributions du Ministre de la Défense Nationale et l'organisation de son ministère ;
- Vu le Décret n° 2003-1127 du 16 décembre 2003, portant nomination du chef de l'Etat-Major Général de l'Armée Malagasy ;
- Vu la note d'organisation n° 247/EMGAM/DEFOM/EPMS/1 du 19 janvier 2006, relative à l'organisation du stage pour l'obtention du CTI/EPMS cycle 2005-2006 ;
- Vu la note d'organisation n° 1604/EMGAM/DEFOM/EPMS/1 du 21 avril 2006, relative à l'organisation de l'examen fin stage CTI/EPMS ;
- Vu les notes obtenues par chaque stagiaire délivrées par le centre d'instruction RAS Ampahibe.

DECIDE

ARTICLE PREMIER : Le Certificat Technique du Premier Degré (CTI) en « Education Physique Militaire et Sportive » est attribué pour compter du 22 mai 2006, aux militaires et gendarmes dont les noms suivent :

| GRADE | NOM ET PRENOMS | MLE | CORPS | MOYENNE | MENTION |
|-------|---|--------|--------|---------|------------|
| GCN | ANDELANARIASOLO Hoby Oatrimicija Victoria | 17 153 | GN | 16,32 | Très bien |
| GCN | R.A. MANANANTOVO Fensantena Hery Raja | 93 901 | RAS | 16,21 | Très bien |
| GCN | RAV ANANTSOA Andrianaivo Olivier Joseph | 16 336 | GN | 16,17 | Très bien |
| GCN | TODISOA Bien Aimé | 17 713 | GN | 15,60 | Bien |
| CAL | MANJAKAMANANA Gabriel | 97 529 | 1/RMS | 15,27 | Bien |
| CAL | RAMEANDRISOA Théodore | 92 797 | BSP | 14,88 | Bien |
| CAL | MONJA | 33 362 | 1/RM2 | 14,82 | Bien |
| CAL | LAKOTOSON Andriamirna Leonard | 93 052 | 1°RTS | 14,78 | Bien |
| CAL | RATSIMBAZAFY Hojamains Jeannot Désire | 92 112 | SEMIPI | 14,61 | Bien |
| CAL | RAVONINJATOVO Léon Jules | 96 082 | 1/RM2 | 14,58 | Bien |
| GIC | RAZANAKOLONA Jean Claude Adolis | 14 600 | GN | 14,01 | Bien |
| CAL | MANDIKA | 97 475 | 1/RMS | 13,91 | Assez bien |

ARTICLE DEUX : La présente décision est à mentionner dans les dossiers des intéressés.

Antananarivo, le 24 MAY 2006

DESTINATAIRES :

- EMGAM/DGPM (3ex)
- COFOD - COFA - COMGN - SEMIPI
- 1°RTS - RM2/3 - BSP

COPIES :

- MDN (ATCR)
- WPM2 - 1/RMS - RAS



REPUBLIQUE MALAGASY
 Tamin'ny Fanjakana-Fanahafanana
 GOUVERNEMENT
 MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE
 ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE
 MALAGASY
 DIVISION DES ECOLES ET DE LA FORMATION
 MILITAIRE

DECISION N° 1145/EMGAM/DEFOM/EPS/1

Portant attribution du Certificat Technique Elémentaire
 en Education Physique Militaire et Sportive
 (CTE/EPMS)

CHRONO/EPS

LE GENERAL DE DIVISION RAONENANISOAMAMPINANINA,
 CHEF DE L'ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE MALAGASY.

- la Constitution ;
- la Loi n°96-029 du 06 décembre 1996, portant Statut général des militaires, modifiée et complétée par la Loi n° 98-030 du 20 janvier 1999 ;
- le Décret n° 2003-007 du 12 janvier 2003, portant nomination du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
- le Décret n° 2003-008 du 16 janvier 2003, modifié par les Décrets n° 2004-001 du 05 janvier 2004 ; n° 2004-680 du 05 juillet 2004 ; n° 2004-1076 du 07 décembre 2004 et n° 2005-144 du 17 mars 2005, portant nomination des membres du Gouvernement ;
- le Décret n° 2004-462 du 13 avril 2004, modifiant et complétant certaines dispositions du Décret n° 2004-179 du 10 février 2004, fixant les attributions du Ministre de la Défense Nationale ainsi que l'organisation générale de son ministère ;
- le Décret n° 2003-1114 du 02 décembre 2003, portant organisation générale de l'Armée Malagasy ;
- le Décret n° 2003-1127 du 16 décembre 2003, portant nomination du Chef de l'Etat-Major Général de l'Armée Malagasy ;
- la Note d'organisation n° 629/EMGAM/DEFOM/EPS/1 du 13 février 2006, relative à l'organisation du stage pour l'obtention du CTE/EPMS cycle 2005-2006 ;
- le Télégramme Officiel n° 3106/EMGAM/DEFOM/EPS/1 du 20 juillet 2006, relatif à l'organisation de l'examen fin stage CTE/EPMS ;
- les notes obtenues par chaque stagiaire délivrées par le centre d'instruction 1°RG Ampalibe.
- la fiche n° 55/EMGAM/DEFOM/EPS/1 du 26 septembre 2006, relative aux résultats de l'examen final au stage 2006.

DECIDE :

ARTICLE PREMIER : Le Certificat Technique Elémentaire (CTE) en « Education Physique Militaire et Sportive » est attribué, pour compter du 01 septembre 2006, aux militaires et gendarmes dont les noms suivent :

| | GRADE | NOM ET PRENOMS | N°MLE | CORPS | MOYENNE | MENTION |
|------|-------|---|-------|------------|---------|-----------|
| 1 | G2C | RABETAFIKA Hay Falimandresy | 17602 | GN A/zaka | 16,38 | Très bien |
| 2 | 1SI | RAKAMISY Baudouin Hubert Jean Jacques | 94843 | 1°RG | 16,31 | Très bien |
| 3 | 1CL | ANDRIANIRINA Esaka Fanomezantsoa Michel | 94712 | BANI | 16,22 | Très bien |
| 4 | 2CL | RANDRIAMAHATANA Fils | 98230 | 1°RTS | 15,94 | Bien |
| 5 | 1SI | RANDRIANAINA Serge | 94271 | 1°RG | 15,79 | Bien |
| 6 | 2CL | RARIVO Augustin | 00831 | 1°RTS | 15,75 | Bien |
| 7 | G2C | RANDRIANAIVO Xavier Théophile | 18007 | GN A/lampy | 15,68 | Bien |
| 8 | 2CL | RAZAFINDRA Joseph Jules Vienny | 94066 | 1°RTS | 15,64 | Bien |
| 9 | G2C | IARMALZAY Aubin Gilbert | 18374 | GN Tuléar | 15,45 | Bien |
| 10 | 1CL | ANDRIANARISON Pascal | 93269 | 1°RTS | 15,41 | Bien |
| 00ex | 2CL | TOLOJANAHARY Jean Robin | 04502 | 1/RM2 | 15,41 | Bien |
| 12 | 2CL | LEHOTY Bertin | 94088 | 1°RTS | 15,38 | Bien |
| 13 | 2CL | RANDRIANINDRINA Jacques | 98237 | 1°RTS | 15,36 | Bien |

| | | | | | | |
|----|-----|---------------------------------------|-------|--------|-------|------|
| 1 | 1CL | RATEISOAMIANAHARY Victorien | 93726 | RAS | 15,33 | Bien |
| 2 | 2CL | RANDRIAMIRADO Francisce | 00836 | 1°RTS | 15,32 | Bien |
| 3 | 1CL | INNOCENT Haja Raveloson | 94947 | 1°RFI | 15,30 | Bien |
| 4 | 1CL | TOVONHLY Andriamensonny | 94489 | 1°RFI | 15,26 | Bien |
| 5 | 1SI | RAMANANDRAIBE Jean Francis | 98792 | 1°RG | 15,21 | Bien |
| 6 | 2CL | RANDRIANANDRASANA Jean Martin | 93872 | 1°RTS | 15,20 | Bien |
| 7 | 2CL | RANDRIANJAFINIAHIVOMIARINORO Thierry | 97097 | RAAA/7 | 15,20 | Bien |
| 8 | 1SI | TOVONDRAINY Emile Bertrand | 92182 | 1°RG | 15,12 | Bien |
| 9 | 1CL | RAZAFIMAHATRATRA William | 99422 | RAS | 15,10 | Bien |
| 10 | 2CL | RAHERIMANDIMBY Isakoba | 97726 | 1°RTS | 15,05 | Bien |
| 11 | 1CL | RAKOTONJAINA Aimé Jean Pierre | 98138 | BSP | 15,05 | Bien |
| 12 | 1CL | RANDRIANANTENAINA Jean Pierre | 02089 | CAPSAT | 15,02 | Bien |
| 13 | 2CL | OLIVIER Masimena | 00819 | BSP | 15,00 | Bien |
| 14 | 2CL | LALAHARISON Yvon | 98740 | 1°RM2 | 14,99 | Bien |
| 15 | 1CL | SAMBANY Aurelien | 00949 | BAMI | 14,94 | Bien |
| 16 | 1SI | RABARJAONA Maminirina Florent | 98368 | 1°RG | 14,92 | Bien |
| 17 | 1SI | RANDRIANARIVO Pascal | 94305 | 1°RG | 14,92 | Bien |
| 18 | 1CL | LIMBISON Maxwell Octave | 94718 | GP | 14,90 | Bien |
| 19 | 2CL | RAMAROLAHY Andriamantsoana | 93694 | 1°RTS | 14,84 | Bien |
| 20 | 1CL | TOVONDRAINY Didier | 93373 | 1°RTS | 14,82 | Bien |
| 21 | 1CL | RANDRIAMANDEFINY Louis Joseph | 94417 | RAL | 14,80 | Bien |
| 22 | 1CL | HERINAINA Martial | S/MLE | 1°RM2 | 14,79 | Bien |
| 23 | 1CL | HAJANIRIMA Jean Martial | 97124 | 1°RM1 | 14,73 | Bien |
| 24 | 1CL | RAVASALAHINANAHARY Dorot | 03521 | 1°RM2 | 14,77 | Bien |
| 25 | 1SI | RANAIVOCHARIMANANA Flavien | 98379 | 1°RG | 14,74 | Bien |
| 26 | 1CL | RAZAFITSIAOVANA Faly Brunot | 00311 | CAPSAT | 14,71 | Bien |
| 27 | 1CL | ANDRIAMIZAKARIVO Fidiasica | 98860 | 1°RFI | 14,69 | Bien |
| 28 | 1CL | RASOLONDRAMASY Thomas Noël | 96221 | 1°RTS | 14,69 | Bien |
| 29 | 1CL | RAFIDIMANANTSOA Jeannot Aimé | 96218 | 1°RM2 | 14,68 | Bien |
| 30 | 1CL | RANDRIANAINA Joseph Michel | 98759 | 1°RM2 | 14,66 | Bien |
| 31 | 2CL | ANDRIANJAFINDRAKIMBA Jacques Aristide | 95180 | 1°RTS | 14,65 | Bien |
| 32 | 2CL | RAHARIVELO Jesu de Dieu Eric | 98223 | 1°RTS | 14,63 | Bien |
| 33 | 1CL | RANDRIAMAMPIONONA Gaston Rolland | 94774 | BAMI | 14,63 | Bien |
| 34 | 1SI | RABARISON Fustin Rodriguez | 94922 | 1°RG | 14,58 | Bien |
| 35 | 1SI | RAJAONSON Gilbert | 98330 | 1°RG | 14,56 | Bien |
| 36 | 1CL | RAKOTOMALALA Patrick Edouard | 26141 | SRI/2 | 14,53 | Bien |
| 37 | 1CL | RATSIMBAZAFY Georges Remi | 98156 | 1°RM1 | 14,53 | Bien |
| 38 | 1CL | GEORGES Emilien Joseph | 97660 | 1°RTS | 14,51 | Bien |
| 39 | 1CL | TOVONASY Laennec | 03536 | 1°RM2 | 14,50 | Bien |
| 40 | 1CL | RAKOTOARISOA Jean Lucky | 94903 | 1°RFI | 14,49 | Bien |
| 41 | 2CL | RAZAFIMAHATRATRA Roux de Copertino | 98912 | 1°RFI | 14,49 | Bien |

| | | | | | | |
|--|-----|---------------------------------------|-------|--------|-------|------|
| | ICL | RATEFISOANIANAHARY Victorien | 93726 | PAS | 15,33 | Bien |
| | 2CL | RANDRIAMIRADO Françoise | 00836 | 1°RTS | 15,32 | Bien |
| | ICL | INNOCENT Haja Raveloman | 94947 | 1°RFI | 15,30 | Bien |
| | ICL | TOVONELY Andriamsoampy | 94489 | 1°RFI | 15,26 | Bien |
| | ISI | RAMANANDRAIBE Jean Francis | 98792 | 1°RG | 15,21 | Bien |
| | 2CL | RANDRIANANDRASANA Jean Martin | 93872 | 1°RTS | 15,20 | Bien |
| | 2CL | RANDRIANJAFINLARIVOMIARINORO Thierry | 97097 | RAAA/7 | 15,20 | Bien |
| | ISI | TOVONDRAINY Emile Bertrand | 93188 | 1°RG | 15,12 | Bien |
| | ICL | RAZAFIMAHATRATRA William | 93428 | PAS | 15,10 | Bien |
| | ICL | RAHERIMANDIMBY Isckoa | 97726 | 1°RTS | 15,05 | Bien |
| | ICL | RAKOTOHLAINA Aimé Jean Pierre | 98138 | BSP | 15,03 | Bien |
| | ICL | RANDRIANANTENAINA Jean Pierre | 02089 | CAPSAT | 15,02 | Bien |
| | 2CL | OLIVIER Masimena | 00819 | BSP | 15,00 | Bien |
| | 2CL | LALAHARISON Yvon | 98740 | 1°RFI | 14,99 | Bien |
| | ICL | SAMBANY Aurélien | 00949 | BANI | 14,94 | Bien |
| | ISI | RABARIJAONA Maminirina Florent | 98368 | 1°RG | 14,92 | Bien |
| | ISI | RANDRIANARIVO Pascal | 94305 | 1°RG | 14,92 | Bien |
| | ICL | LIMBISON Ngavelan Octave | 94718 | GP | 14,90 | Bien |
| | 2CL | RAMAROLAHY Andriantsoanina | 93694 | 1°RTS | 14,84 | Bien |
| | ICL | TOVONDRAINY Didier | 93573 | 1°RTS | 14,82 | Bien |
| | ICL | RANDRIAMANDRIMBY Louis Joseph | 94417 | PAL | 14,80 | Bien |
| | ICL | HERINIAINA Martial | S/MLE | 1°RFI | 14,79 | Bien |
| | ICL | HAJANIRINA Jean Martial | 97124 | 1°RFI | 14,78 | Bien |
| | ICL | RAVASALAHINAHARY Doret | 03521 | 1°RFI | 14,77 | Bien |
| | ISI | RAMAIVO HARIMANANA Flavien | 98379 | 1°RG | 14,74 | Bien |
| | ICL | RAZAFITSLAROVANA Faly Brunet | 00311 | CAPSAT | 14,71 | Bien |
| | ICL | ANDRIAMIZAKARIVO Fidiarisoa | 98260 | 1°RFI | 14,69 | Bien |
| | ICL | RASOLONDRAMASY Thomas Noël | 96221 | 1°RTS | 14,69 | Bien |
| | ICL | RAFIDIMANANTSOA Jeannot Aimé | 96218 | 1°RFI | 14,68 | Bien |
| | ICL | RANDRIANIAINA Joseph Michel | 98759 | 1°RFI | 14,66 | Bien |
| | 2CL | ANDRIANJAFINDRAKIMBA Jacques Aristide | 95180 | 1°RTS | 14,65 | Bien |
| | 2CL | RAHARIVELO Jean de Dieu Eric | 98223 | 1°RTS | 14,63 | Bien |
| | ICL | RANDRIAMAMPIONONA Gaston Roland | 94774 | BANI | 14,63 | Bien |
| | ISI | RABARISON Faustin Rodriguez | 94922 | 1°RG | 14,59 | Bien |
| | ISI | RAJAONSON Gilbert | 98330 | 1°RG | 14,56 | Bien |
| | ICL | RAKOTOMALALA Patrick Edouard | 86141 | SRI/2 | 14,53 | Bien |
| | ICL | RATSIMBAZAFY Georges Rami | 98156 | 1°RFI | 14,53 | Bien |
| | ICL | GEORGES Emilien Joseph | 97660 | 1°RTS | 14,51 | Bien |
| | ICL | TOVONASY Laennec | 03536 | 1°RFI | 14,50 | Bien |
| | ICL | RAKOTOARISOA Jean Lucky | 94903 | 1°RFI | 14,49 | Bien |
| | 2CL | RAZAFIMAHATRATRA Roux de Copertino | 98912 | 1°RFI | 14,49 | Bien |

REPOBLIKANTAN MADAGASIKARA
 Tanindrazana-Fahafahana-Fanoloanana
GOUVERNEMENT
 MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE
 ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE MALAGASY
 DIRECTION DES ECOLES ET DE LA FORMATION MILITAIRE

DECISION N° 1526 /EMGAMDEFOMEPS/1

portant attribution du Certificat Technique
 du Premier Degré (CT1) et du Brevet militaire
 Professionnel du Premier Degré (BMP1) en
 « Education Physique Militaire et Sportive »

LE GENERAL DE BRIGADE RAZAFINDRALAMBO Rivo Hanitra,
 CHEF DE L'ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE MALAGASY

- Vu la Constitution ;
- Vu la Loi n° 96-029 du 06 décembre 1996, portant statut général des militaires, modifiée et complétée par la Loi n° 98-030 du 20 janvier 1999 ;
- Vu le Décret n° 2007-022 du 20 janvier 2007, portant nomination du Premier ministre, Chef du Gouvernement ;
- Vu les Décrets n° 2007-025 du 25 janvier 2007 et 2007-120 du 19 février 2007, portant nomination des membres du Gouvernement ;
- Vu le Décret n° 2004-462 du 13 avril 2004, modifiant et complétant certaines dispositions du Décret n° 2004-179 du 10 février 2004, fixant les attributions du Ministre de la Défense Nationale et l'organisation de son ministère ;
- Vu le Décret n° 2003-1114 du 02 décembre 2003, portant organisation générale de l'Armée Malagasy ;
- Vu le Décret n° 2007-042 du 02 février 2007, portant nomination du chef de l'Etat-Major Général de l'Armée Malagasy ;
- Vu la Décision n° 1626/EMGAP/EFMSSP/1 du 10 mars 1992, portant attribution du Certificat d'Adaptation Technique n°2 en Education Physique et Sportive ;
- Vu la Décision n° 3653/EMGAMDEFOMFTS/1 du 30 août 2006, portant répartition par spécialité des stagiaires BMP1 2006 ;
- Vu la Décision n° 4501/EMGAMDEFOMEPS/1 du 23 octobre 2006, portant admission au stage pour l'obtention du Certificat Technique du Premier Degré en Education Physique Militaire et Sportive (CT1/EPMS) ;
- Vu la Décision n° 4632/EMGAMDEFOMFTS/1 du 31 octobre 2006, portant attribution du Certificat Militaire du Premier Degré (CM1) et du Brevet Militaire Professionnel du Premier Degré (BMP1) de spécialité des stagiaires BMP1 2006 ;
- Vu la Note d'organisation n° 4779/EMGAMDEFOMEPS/1 du 13 novembre 2006, relative au stage pour l'obtention du CT1/EPMS cycle 2006-2007 ;
- Vu la Note d'organisation n° 0724/EMGAMDEFOMEPS/1 du 26 février 2007, relative à l'examen fin stage CT1/EPMS cycle 2006-2007 ;
- Vu le Procès-verbal de réunion n° 459/FJRAS/BIANS/1 du 16 mars 2007 ;
- Vu le tableau des notes n° 456/FJRAS/BIANS/2 du 16 mars 2007, relatif aux notes obtenues par chaque candidat durant l'examen fin stage CT1/EPMS cycle 2006-2007.

D E C I D E :

ARTICLE PREMIER : Le Certificat Technique du Premier Degré en Education Physique Militaire et Sportive est attribué pour compter du 01 mai 2007 aux militaires dont les noms suivent :

| RANG | GRADE | NOM ET PRENOMS | N°MLE | CORPS | MOYENNE | MENTION |
|------------------|-------|----------------------------------|--------|---------------------|---------|------------|
| 01 ^{er} | SGT | RAKOTONIRINA Wilson Duval | 65.179 | RAS | 16,30 | Très bien |
| 2 ^e | SGT | RAKOTONIRINA Jean Laurent | 92.680 | BANI | 15,56 | Bien |
| 03 ^e | CAL | ANDRIAMZARINHAJA HARIOLA Celsin | 90.898 | GP | 15,28 | Bien |
| 4 ^e | CAL | RAMANANKORESY Thierry | 94.224 | 1 ^{er} RG | 14,86 | Bien |
| 5 ^e | CAL | RANDRIANANDRASANA François | 95.531 | SEMDEPI | 14,79 | Bien |
| 06 ^e | CAL | RANDRIAMPENOMANANA Dominique | 92.908 | 1 ^{er} RTS | 14,50 | Bien |
| 7 ^e | CAL | TSARAMANDROSO Spambirina | 96.199 | 1 ^{er} RM2 | 14,46 | Bien |
| 8 ^e | CAL | TSIATORO Badiga | 90.049 | 1 ^{er} RM5 | 14,13 | Bien |
| 09 ^e | CAL | AVISOA Armand | 76.741 | 1 ^{er} RM5 | 13,97 | Assez-bien |
| 10 ^e | CAL | RANDALANA ANDRIAMBOAVONJY Fidèle | 96.721 | 1 ^{er} RTS | 13,81 | Assez-bien |

ARTICLE 2 : Le Brevet militaire Professionnel du Premier Degré en Education Physique Militaire et Sportive est attribué pour compter du 01 mai 2007 aux militaires dont les noms suivent :

| RANG | GRADE | NOM ET PRENOMS | N°MLE | CORPS | MOYENNES | | | MENTION |
|-----------------|-------|---------------------------------|--------|---------------------|----------|-------|-------|------------|
| | | | | | CAT2/CM1 | CT1 | BMP1 | |
| 1 ^{er} | SGT | RAKOTONIRINA Wilson Duval | 65.179 | RAS | 14,45 | 16,30 | 15,37 | Bien |
| 2 ^e | CAL | ANDRIAMZARINHAJA HARIOLA Celsin | 90.898 | GP | 14,48 | 15,28 | 14,88 | Bien |
| 3 ^e | CAL | RANDRIAMPENOMANANA Dominique | 92.908 | 1 ^{er} RTS | 13,23 | 14,50 | 13,86 | Assez-bien |
| 4 ^e | CAL | AVISOA Armand | 76.741 | 1 ^{er} RM2 | 12,28 | 13,97 | 13,12 | Assez-bien |

ARTICLE 3 : La présente Décision est à mentionner dans les dossiers des intéressés.

Antananarivo, le 30 avril 2007

DESTINATAIRES : EMGAM/OPAM (3ex)
 - COPIA-COFOD-COCONA-SEMDEPI-1^{er}RTS-GP
COPIE A : MDN/SG/COMSC « ATCR »
 - 1^{er}RM2 - 1^{er}RM5 - 1^{er}RG - RAS - BANI



REPUBLIKAN'I MADAGASIKARA
Tanindrazana-Fahafahana-Fandraosana

GOVERNEMENT

MINISTRE DES FORCES ARMÉES

ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMÉE MALAGASY

DIRECTION DES ÉCOLES ET DE LA FORMATION
MILITAIRE

LE COLONEL NDRIARIJAONA André,
CHEF DE L'ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMÉE MALAGASY

DECISION NR 419/EMGAM/DEFOM/EPMS/1
portant attribution du Certificat Technique
numéro Un en "Education Physique Militaire
et Sportive" (CTI EPMS)

- Vu la Constitution ;
- Vu la loi NR 96-029 du 06 décembre 1996, portant Statut général des militaires, modifiée et complétée par la loi NR 98-030 du 20 janvier 1999 ;
- Vu le décret NR 2009-250 du 19 mars 2009 portant nomination du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
- Vu le décret NR 2009-251 du 19 mars 2009, modifié et complété par le Décret NR 2009-254 du 25 mars 2009 et par le décret NR 2009-394 du 17 avril 2009, portant nomination des membres du Gouvernement ;
- Vu le décret NR 2004-462 du 13 avril 2004, modifiant et complétant certaines dispositions du Décret NR 2004-179 du 10 février 2004, fixant les attributions du Ministre de la Défense Nationale ainsi que l'organisation générale de son ministère ;
- Vu le décret NR 2003-1114 du 02 décembre 2003, portant organisation générale de l'Armée Malagasy ;
- Vu le décret NR 2009-306 du 31 mars 2009, portant nomination du Chef de l'Etat-Major Général de l'Armée Malagasy ;
- Vu la note d'organisation NR 876/EMGAM/DEFOM/EPMS/1 du 28 avril 2009, portant organisation de stage pour l'obtention du CTI EPMS ;
- Vu la décision NR 1227/EMGAM/DEFOM/EPMS/1 du 11 Juin 2009, portant admission au stage pour l'obtention du CTI EPMS 2009 ;
- Vu la décision NR 1345/EMGAM/DEFOM/EPMS/1 du 24 juin 2009, portant radiation d'un stagiaire admis à suivre le CTI/EPMS 2009 ;
- Vu la note d'organisation NR 1908/EMGAM/DEFOM/EPMS/1 du 25 août 2009, portant organisation de l'examen fin stage CTI EPMS 2009 ;
- Vu la décision NR 2048/EMGAM/DEFOM/1 du 04 septembre 2009, portant organisation des différents stages et concours au profit des militaires de l'Armée Malagasy pour l'année 2009 ;
- Vu le tableau récapitulatif des notes d'examen de fin de stage CTI EPMS 2009 ;
- Vu le procès-verbal NR 06/FI/RAAA/BI/ST.CTI EPMS du 13 octobre 2009, fiche de présence de réunion de clôture de l'examen.

DECIDE :

ARTICLE PREMIER : Le Certificat Technique numéro Un en "Education Physique Militaire et Sportive" (CTI EPMS) est attribué pour compter du 01 octobre 2009 aux militaires dont les noms suivent :

| RANG | GRADE | NOMS ET PRENOMS | NR MLE | CORPS | MOY- ENNE | MEN- TIONE |
|-----------------|-------|-------------------------------|--------|---------------------|--------------|---------------|
| 1 ^{er} | GIC | RABETAPIKA Hery Fahandresy | 17602 | GN | 16,54 | Très B. |
| 2 ^e | GIC | KANDRIANAIVO Xavier Théophile | 18007 | GN | 16,48 | Très B. |
| 3 ^e | G2C | IARMAZAI Aubl. Gilbert | 16374 | GN | 16,32 | Très B. |
| 4 ^e | CAL | RANDRIAMAHATANA Fils | 98230 | 1 ^{er} RTS | 16,17 | Très B. |
| 5 ^e | GIC | FANIRIAKO Mon Désire Sylvain | 15975 | GN | 15,96 | Bien |
| 6 ^e | CAL | INNOCENT Haja Raveloson | 94947 | 1 ^{er} RPI | 15,68 | Bien |
| 7 ^e | CAL | OLIVIER Masimana | 00819 | BSP | 15,60 | Bien |
| 8 ^e | CAL | KAKOTONIAINA Aimé Jean Pierre | 98138 | BSP | 15,52 | Bien |
| 9 ^e | CAL | RANDRIARINDRINA Jacques | 98237 | 1 ^{er} RTS | 15,43 | Bien |

| | | | | | | | |
|----|----|-----|--|-------|-------|-------|---------|
| 14 | ex | CAL | RANDRIAMANDEFONY Louis Joseph | 94417 | 1°RTS | 15,42 | Bien |
| 15 | ex | CAL | RANDRIAMIKADO Françoise | 00836 | 1°RTS | 15,42 | Bien |
| 16 | ex | CAL | RAHEKIMANDIMBY Jakoba | 97726 | 1°RTS | 15,42 | Bien |
| 17 | | CAL | ZAFIMAHATRADRAIBEMISAHALA Jean Marcellin | 93008 | 1°RTS | 15,32 | Bien |
| 18 | | CAL | MARA Ndolson de Paul | 97675 | 1°RMS | 15,22 | Bien |
| 19 | | CAL | MAHONJO Pierre Bernard | 00827 | 1°RTS | 15,15 | Bien |
| 20 | | CAL | TSILIKA Jean Modesta | 98576 | 1°RMS | 15,09 | Bien |
| 21 | | CAL | RATSIMBAZAFY Georges Rudi | 98156 | 1°RMI | 15,06 | Bien |
| 22 | | CAL | SAMBANY Aurélien | 60949 | BANI | 15,01 | Bien |
| 23 | | CAL | RANDRIAMAMPIONONA Gaston Rolland | 94774 | BANI | 14,94 | Bien |
| 24 | | CAL | RANARIVELU Vonjanzina | 00946 | BANI | 14,82 | Bien |
| 25 | ex | CAL | KAMBALAHY Jean de Dieu | 97447 | 1°RMS | 14,82 | Bien |
| 26 | | CAL | KAKONIRINA Lehmann | 90651 | 1°RMS | 14,81 | Bien |
| 27 | | CAL | RANDRIANJAFINARIVONIAKINOKO Thierry | 97097 | KAAA | 14,78 | Bien |
| 28 | | CAL | RAKOTONAIVO Lazarens Bruno | 00147 | 1°RTS | 14,75 | Bien |
| 29 | | CAL | RAZAFIMAHATRATRA Roux de Comperhso | 98912 | 1°RFI | 14,71 | Bien |
| 30 | | CAL | RAZAFINDRA Joseph Jules Vienny | 94066 | 1°RTS | 14,70 | Bien |
| 31 | | CAL | RAKOTONIRINA Jean Davidson | 98420 | RAS | 14,68 | Bien |
| 32 | | CAL | KAVOSOA Armand | 97251 | BANI | 14,65 | Bien |
| 33 | | CAL | RASOLOMANANA | 96237 | 1°RMS | 14,62 | Bien |
| 34 | | ICL | NOMENJANAHARY Lynton | 03585 | BSP | 14,59 | Bien |
| 35 | | CAL | RAKOTO Jean Paul | 87757 | 1°RM4 | 14,58 | Bien |
| 36 | | CAL | LIMBISON Nourielan Octave | 94718 | GP | 14,57 | Bien |
| 37 | | CAL | REJELA Paulin Fanampera | 90048 | 1°RMS | 14,55 | Bien |
| 38 | | CAL | EMMANUEL André | 96275 | 1°RMS | 14,49 | Bien |
| 39 | | CAL | RANDRIA Rolland | 94968 | 1°RFI | 14,46 | Bien |
| 40 | | CAL | NATOLOTRINIADINA Nirhy Lanto François Xavier | 99949 | GP | 14,46 | Bien |
| 41 | | CAL | ANDRIAMIZAKARIVO Ficharisoa | 98860 | 1°RFI | 14,44 | Bien |
| 42 | | CAL | RAZAFIMISA Jean Marie | 98248 | RAS | 14,41 | Bien |
| 43 | | CAL | RASOLONDRAIBE Jean Claude | 01823 | 1°RTS | 14,36 | Bien |
| 44 | | CAL | NOMENJANAHARY Andriamaina Patrick | 95151 | 1°RTS | 14,35 | Bien |
| 45 | | CAL | GEORGES Emilien Joseph | 97660 | 1°RTS | 14,26 | Bien |
| 46 | | CAL | SOLOFONIKAINY Jubert Zass | 94979 | 1°RFI | 14,20 | Bien |
| 47 | | CAL | NIRIKO Zorovelo Rian | 99515 | RAS | 14,18 | Bien |
| 48 | | CAL | SPAGNAMPEANE | 00779 | BANI | 14,16 | Bien |
| 49 | | CAL | B | 89784 | 1°RMS | 13,83 | Assez-B |
| 50 | ex | CAL | RANDRIAMBOLOLONA Jean Christophe | 99453 | ENSOA | 13,83 | Assez-B |
| 51 | | CAL | MAHAZO | 97482 | 1°RMS | 13,77 | Assez-B |
| 52 | | CAL | RAKOTONARIVOLA Rolland Narcisse | 96146 | 2°RM2 | 13,69 | Assez-B |
| 53 | | CAL | RAVOAVONJARISSOA Dadasy Julimera | 00829 | 1°RTS | 13,53 | Assez-B |
| 54 | | CAL | RAZAFIMAHATRATRA William | 98428 | RAS | 13,5 | Assez-B |
| 55 | | CAL | HANANIRINA Jean Martial | 97124 | 1°RMI | 13,19 | Assez-B |

ARTICLE DEUX : La présente décision est à mentionner dans les dossiers des intéressés.

Antananarivo, le 28 octobre 2009

DESTINATAIRES :

- COMGN-EMGAM/DGPAM (2ex)
- COFOD-COFIA-COFOA-COFONA
- DIA-1°RTS-ENSOA-GP-BSP

COPIE à : MDN « ATCR »

1°RMI-2°RM2-1°RM3-1°RM4-1°RMS
1°RFI-1°RFI-RAS-RAAA-BANI



DHONO EPS

| | |
|--|-----------|
| INTRODUCTION | 20 |
| CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA RECHERCHE | 23 |
| I.1 SPORT COLLECTIF | 23 |
| I.2 CONNAISSANCE DE L'ACTIVITE FOOT-BALL..... | 24 |
| I.2.1 REPERES HISTORIQUES..... | 24 |
| I.2.2 QUELQUES CONCEPTS DE BASE EN FOOTBALL | 27 |
| I.2.3 MODELISATION DE L'ANALYSE DU JEU..... | 30 |
| CHAPITRE II : CADRE D'ETUDE ET POSITION DU | |
| PROBLEME | 32 |
| II.1 CADRAGE THEORIQUE | 32 |
| II.1.1 SEMILOGIE DES JEUX SPORTIFS COLLECTIFS..... | 32 |
| II.1.1.1 IMPORTANCE DES PRAXEMES EN SPORTIF COLLECTIF..... | 33 |
| II.1.1.2 UNE PRAXEOLOGUE DES CONDUITES MOTRICES..... | 34 |
| II.1.2 MODE D'ANALYSE DE L'ACTIVITE..... | 37 |
| II.1.3 TRAITEMENT DIDACTIQUE..... | 38 |
| II.1.3.1 LA SPECIFICITE | 38 |
| II.1.3.2 ENJEU EDUCATIF..... | 39 |
| II.1.4 TRAITEMENT PEDAGOGIQUE | 43 |
| II.1.4.1 TYPE D'APPRENTISSAGE..... | 43 |
| II.1.4.2 UNE DEMARCHE AXEE SUR LA CONCEPTION ET LA GESTION PAR LES JOUEURS D'UN PROJET COLLECTIF D'ACTION (P.C.A) | 44 |
| II.2 ETAT DES LIEUX..... | 48 |
| II.2.1 HISTORIQUE DE LA FORMATION ET SON UTILITE..... | 48 |

| | |
|--|-----------|
| II.2.2 LES DIFFERENTS STAGES ET FORMATIONS DANS L'ARMEE | 48 |
| II.2.2.1 LES PROGRAMMES DE STAGE ET FORMATION EN EPS DANS L'ARMEE | 52 |
| II.2.2.2 AFFECTATION : ROLE ET ATTRIBUTION | 55 |
| II.2.3 FORMATION UNIVERSITAIRE DES FUTURS OFFICIERS DE SPORT | 60 |
| II.3 PRESENTATION ET SITUATION DE COSFA FOOTBALL | 68 |
| II.3.2 HISTORIQUE DU COSFA FOOTBALL | 68 |
| II.3.2.1 MODELE D'ANALYSE DE LA REALITE DE PRATIQUE | 68 |
| II.3.2 CONSTAT SUR LA FORMATION ET PREPARATION DE COSFA FB | 78 |
| II.3.2.1 STAFF TECHNIQUE | 78 |
| II.3.2.2 ORGANISATION DE L'ENTRAÎNEMENT DU COSFA FOOT BALL SE DEROULE HEBDOMADAIREMENT SE FAIT COMME SUIT | 81 |
| II.3.2.3 FORMATION DU PROBLEME (PROBLEMATIQUE) | 82 |
| CHAPITRE III HYPOTHESE | 85 |
| III.1 FORMATION DE NOTRE HYPOTHESE | 85 |
| III.2 SUPPORT THEORIQUE | 85 |
| III.2.1 LE MODELE INTERACTIF DE L'ENSEIGNEMENT DE L'APPRENTISSAGE EN SPORT COLLECTIF | 85 |
| III.3 METHODOLOGIE | 89 |
| III.3.1 CONDITION D'OBSERVATION | 89 |
| III.3.3 DEROULEMENT DE L'OBSERVATION | 90 |
| III.3.4 INTERPRETATION DES RESULTATS DISCUSSION | 94 |
| III.3.5 VALIDATION STATISTIQUE DE NOTRE HYPOTHESE | 95 |

| | | |
|---------------------------------------|---|------------|
| III.3.5.1 | RESULTATS DE L'EXERCICE | 96 |
| III.3.5.2 | INTERPRETATION | 97 |
| III.4 | DISCUSSION..... | 97 |
| III.4.1 | CRITIQUES DES RESULTATS ET DU TEST | 97 |
| III.4.1.1 | LA FAIBLE FREQUENCE D'ENTRAINEMENT..... | 97 |
| III.4.1.2 | PRESENCE DE VARIABLE «PARASITE» AU COURS DU TEST | 99 |
| III.4.1.3 | IMPORTANCE DE LA DIFFERENCE DE PERFORMANCE | 99 |
| III.4.2 | AVANTAGES DE LA CONSIGNE VERBALE | 100 |
| III.4.2.1 | MAITRISE DE LA CONNAISSANCE DU REGLEMENT | 100 |
| III.4.2.2 | MAITRISE DE LA FORME DE LA CONSIGNE VERBALE ET DU TIMING | 100 |
| III.4.2.3 | CONNAISSANCE DU NIVEAU TECHNIQUE DU JOUEUR | 101 |
| III.4.2.4 | MAITRISE D'UN LANGAGE COMMUN..... | 101 |
| III.4.3.1 | CHANGEMENT DU REGLEMENT | 101 |
| III.4.3.2 | ABSENCE DU JOUEUR A L'ENTRAINEMENT | 101 |
| III.4.3.3 | CHANGEMENT D'ENTRAINEUR..... | 102 |
| III.4.3.4 | FREQUENCE ELEVEE DE CONSIGNES..... | 102 |
| III.4.3.5 | INCOMPREHENSION DE LA CONSIGNE VERBALE EN COMPETITION | 102 |
| III.4.4 | CONCLUSION PARTIELLE | 102 |
| CHAPITRE IV : SUGGESTIONS..... | | 105 |
| IV.1 | DE LA METHODE D'ENTRAINEMENT | 105 |
| IV.1.1 | ACTUALISATION DE L'ENTRAINEMENT | 105 |
| IV.1.2 | TOTALITE ET UNITE DE L'ENTRAINEMENT | 106 |

| | | |
|--------|---|-----|
| IV.1.3 | PROGRESSIVITE DE L'ENTRAINEMENT | 106 |
| IV.1.4 | DEMARCHE PEDAGOGIQUE..... | 107 |
| IV.1.5 | ORGANISATION PEDAGOGIQUE ET PLACE DE LA CONSIGNE VERBALE | 109 |
| IV.2 | DU MODE D'UTILISATION DE LA CONSIGNE VERBALE.... | 111 |
| IV.2.1 | MODE D'UTILISATION DU FEED-BACK (OU RENFORCEMENT)..... | 112 |
| | CONCLUSION | 114 |
| | BIBLIOGRAPHIE..... | 117 |